FRANCE
# Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1635 ● 32e ANNEE ● 9 AOUT 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 280 f.s. ● Algérie : 3,50 din. ● Maroc : 4 dir. ● Tunisie : 350 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

# GUILLOU POKOU LES AS DE L'ÉTÉ

Jean-Marc Guillou (face au Nantais Bossis) et Laurent Pokou (devant le Parisien Adams) : deux grands joueurs malheureux la saison dernière, mais qui ont attaqué la saison d'un pied léger. Est-ce pour eux le temps de la revanche ?

(Photos André Lecoq et Jack Stevens)

Un reportage de Christian VELLA

# MARC BERDOLL à la recherche du temps perdu

MARSEILLE. — Il est parti d'Angers en claquant la porte. Pour quelques mots de plus balancés à la face du président Keller. « *J'en avais marre du S.C.O. d'Angers et de sa politique sans ambitions* », explique Marc Berdoll.

A vingt-trois ans il a cru qu'il suffisait d'aller ailleurs pour connaître les honneurs et la réussite. Il n'a rencontré que les désillusions. Il n'avait pas choisi, il est vrai, le plus facile. Le footballeur français n'est pas encore suffisamment armé pour supporter les épreuves de la Bundesliga. Là-bas on travaille dans la masse. La sueur et la force. Les douze travaux d'Hercule. Ici on fait encore dans la poésie et le romantisme. Surtout lorsqu'on vient d'Angers et que l'on a goûté aux charmes d'un football léché comme une belle peinture. Berdoll s'y est cassé le nez. On lui a plutôt cassé les reins.

Il avait quitté l'Anjou en prenant la direction de l'Est. Quelques appels du pied de Metz. Il y avait cru ainsi qu'à un flirt. Puis plus rien. Il passe ses vacances à Sarreguemines, dans sa belle famille. Il a une oreille à l'écoute de la France et l'autre sur l'Allemagne. La France reste muette. Elle n'a peut-être pas les moyens de se payer l'attaquant le plus prometteur de l'hexagone. Elle se tâte, elle réfléchit. Depuis longtemps l'Allemagne a l'habitude de tout acheter avec ses marks qui valent de l'or. Elle met le paquet. Sarrebruck aligne 440.000 marks, environ 82 millions de centimes. Berdoll accepte. On lui assure un salaire de ministre. Trois millions par mois (15.000 marks environ) sans les primes de match. Et les dirigeants allemands ne l'ont encore jamais vu jouer. Ils achètent sa jeune réputation.

Marc Berdoll est aux anges. Un pont d'or. Il est prêt à tout casser. Sa femme, aussi, est heureuse. Le couple s'installe à Sarreguemines, en France. Sarrebruck c'est de l'autre côté de la frontière. Trente kilomètres. Berdoll fait la navette matin et soir. Comme tous les travailleurs frontaliers qui gagnent en Allemagne deux fois plus qu'en France.

Et puis tout de suite la dure réalité du football allemand. Un entraînement de forçat : deux séances par jour de deux heures trente chacune, des matches à la cravache où les défenseurs taillent dans la masse. Marc a du mal à digérer. Il peine. Il ne marque pas. On le lui reproche. Là-bas, on ne badine pas avec le règlement. Et le règlement c'est aussi des contraintes collectives qui ne plaisent pas à Berdoll. Il se replie sur lui-même. Il ne parle pas la langue et ne comprend rien. Il devient méfiant et perd sa confiance.

## LA DOUBLURE

En novembre, l'entraîneur yougoslave, Slobodan Cendik, est renvoyé dans ses foyers pour insuffisance de résultats. Là-bas aussi ce sont les entraîneurs qui payent les pots cassés. Marc reprend espoir. On ne lui a peut-être pas donné réellement sa chance jusqu'ici. Mais il n'est pas long à se rendre compte que l'arrivée de Kraft, le nouveau responsable technique, ne va rien changer à l'affaire. Pire même.

« *Kraft a ramené avec lui un avant centre qu'il connaissait bien, Elbrarth.* » Et Berdoll va devoir jouer les doublures. Il a perdu ses dernières illusions et n'attend plus que la fin de saison lui donne la possibilité de revenir dans son pays.

A Marseille, Josip Skoblar arrive avec des idées plein la tête. Il veut faire de l'O.M. un grand club et pour cela il lui faut un bon avant centre. Un type qui marque des buts, un baroudeur de la pointe de l'attaque. Et sur ce sujet-là il n'a rien à apprendre de personne. Or, Berdoll a laissé entendre qu'il ne voulait pas poursuivre son expérience allemande. C'est l'homme de la situation. Skoblar connaît le joueur. Il l'a côtoyé un temps alors qu'il terminait sa carrière en France. Puis il a sans doute appris que Berdoll avait terminé la saison 1973-1974 juste dans la foulée de Carlos Bianchi au classement des buteurs (29 contre 30 buts). Une référence. Skoblar se rend à Sarrebruck et se met d'accord avec les dirigeants allemands. Le transfert de Berdoll se réalise sur la base de 300.000 marks. Rien pour le joueur. Il lui restait un an de contrat avec le club germanique.

L'arrivée à Marseille. Comme une bouffée d'air pur. Mais Berdoll revient de loin. Il lui faut bâtir à nouveau sa réputation. Il lui reste à démontrer qu'il n'a rien perdu de son talent.

L'allure n'a pas changé, le visage non plus. Toujours le même air de gavroche. L'insouciance des débuts a fait place à un peu plus de lucidité. L'Allemagne l'a mûri. Il y a abandonné quelques-unes de ses illusions. Il s'y est forgé le caractère à la dure école de la vie.

## UN ECHEC

« *Il ne me reste plus qu'à rattraper le temps perdu. J'ai gâché un an en jouant là-bas.* »

— C'était donc une erreur ?

— *Oui, je le reconnais. J'ignorais tout du football allemand, de sa dureté, de sa discipline, de ses contraintes. Je n'étais vraiment pas fait pour m'y adapter et y réussir.*

— Peut-être avez-vous été victime tout simplement des circonstances. Vous a-t-on réellement donné votre chance ?

— *Il est difficile de le dire. Car tout est lié. Si je m'étais imposé véritablement j'aurais été un titulaire indiscutable. Or, je n'ai fait que huit matches pleins et huit autres comme douzième homme. C'est donc que je ne m'étais pas adapté complètement à ce genre de football physique. De plus, il y avait la barrière du langage qui m'a joué des tours. Difficile de se faire comprendre de ses partenaires et incapable de saisir tout ce qu'ils pouvaient dire. Et puis il faut reconnaître que j'en ai pris un coup au moral*

***Marc Berdoll a retrouvé la joie de vivre sur la Canebière et il rêve de nouveau du maillot de l'équipe de France.***

*quand j'ai vu le nouvel entraîneur Kraft rappliquer avec un avant centre dans ses bagages. C'est donc qu'il ne me faisait pas confiance.*

— Et son avant centre a-t-il mieux réussi que vous à Sarrebruck ?

— *C'était un joueur allemand et il n'a pas connu les mêmes difficultés que moi. Au début il ne paraissait pas plus efficace, puis au fil des semaines il a pris confiance et il s'est adapté au style de l'équipe. Il a fini par marquer des buts.*

— Le bilan est assez défavorable. N'y a-t-il rien de positif dans cette expérience malheureuse ?

— *Oui. Elle m'a permis de gagner de l'argent.*

— Beaucoup ?

— *Oui, beaucoup. Mais ce n'est pas tout. J'ai le sentiment que pendant cette saison on m'a un peu oublié en France. Et aujourd'hui j'ai un peu l'impression de repartir de zéro.*

— Un échec ?

— *Sûrement, mais j'ai quand même appris quelque chose. Il y a toujours quelque chose à retenir de ces expériences-là.*

— On aime à répéter que sur le plan physique les joueurs français ne font pas le poids face à des adversaires préparés comme les Allemands. C'est votre opinion ?

— *Je ne peux parler que de mon cas personnel. Il est vrai qu'au début j'ai éprouvé beaucoup de difficultés à digérer les rigueurs de l'entraînement toutes nouvelles pour moi. On se fait à tout et j'ai fini par m'y habituer. J'estime maintenant que j'ai gagné en puissance et en expérience.*

— Pourtant vous ne semblez pas avoir évolué physiquement ?

— *Non je n'ai pas changé. Je n'ai pas pris un gramme mais je me sens quand même plus fort. Je crois que tout est dans la préparation.*

## L'O.M.

— Vous voilà à l'O.M., un club qui n'est pas réputé pour sa tranquillité et son climat général. On dit même que c'est un club à histoires ?

— *Ce n'est pas le problème des joueurs. Les histoires ne nous concernent pas. Ils peuvent changer de président tous les jours, ça ne nous regarde pas. Nous, on est ici pour faire notre travail, un point c'est tout.*

— Mais cette atmosphère se répercute parfois dans le comportement des joueurs. On peut citer le cas d'Alonso qui n'a jamais évolué ici sur sa valeur véritable, car il s'était sans doute aperçu qu'on l'avait berné sur son contrat.

— *Il n'a qu'à s'en prendre qu'à lui. C'est de sa faute. On ne lui avait quand même pas mis le couteau sous la gorge pour signer son contrat. S'il s'est aperçu plus tard qu'on l'avait abusé, il en est le premier responsable. Il avait à se montrer plus vigilant au départ. De toute façon, il m'est difficile de parler de cette affaire car je n'en suis pas au courant. En ce qui me concerne, j'ai obtenu ici tout ce que je désirais, en discutant. Si, dans quelques mois, je m'aperçois que ma situation n'est pas la même que celle d'autres joueurs, je n'en ferais pas un drame car au moment où j'ai signé j'ai été satisfait sur toutes mes prétentions.*

— Votre transfert s'élève, dit-on, à 300.000 marks. Est-ce qu'il vous en revient une partie ?

— *Non. Je n'ai absolument rien touché sur cette somme.*

— On vous a engagé ici pour prendre la succession d'Hector Yazalde. Une tâche difficile, non ?

— *Je ne crois pas. Ce n'est pas une succession difficile à assumer car Yazalde n'a pas vraiment réussi à s'imposer à Marseille. Il ne faisait pas l'unanimité. Mais mon objectif ne consiste pas à faire mieux que Yazalde, c'est de réussir avec mon nouveau club, réussir une bonne saison et marquer le plus de buts possible. Je suis très confiant d'ailleurs. Tout le monde m'a si bien accueilli que je ne voudrais décevoir personne.*

— Depuis votre départ on a vu naître en France une nouvelle génération d'avants centre. Des garçons comme Françoise, Berthelemy, Pecout qui se sont imposés très vite au sommet. Une drôle de concurrence pour vous. Aussi bien pour le classement des buteurs que pour l'équipe de France ?

— *Je ne suis pas du tout inquiet et je ne pense pas à cette concurrence. Je n'ai que 24 ans et quelques années d'expérience de plus qu'eux. De toute façon, et jusqu'à plus ample information, le meilleur avant centre français c'est encore Bernard Lacombe. Je n'en connais pas d'autres.*

— Et vous ?

— *Je ne me juge jamais par rapport aux autres. Je laisse ce soin aux journalistes.*

## L'AMBITION

— Et l'équipe de France ?

— *Je n'en fais pas une obsession. J'y pense comme ça. Il y a peut-être la Coupe du monde au bout. Mais sans plus. Je voudrais surtout terminer meilleur buteur du championnat. Après on verra. Si ça marche tout s'enclenche naturellement.*

— Ambitieux ?

— *Oui et non. Pas plus qu'un autre. On est d'autant plus ambitieux quand on connaît la réussite. Je ne joue pas au football pour les honneurs ou pour la gloire. Je joue d'abord pour faire vivre ma famille avec le plus de bien-être possible. Ensuite pour mon plaisir.*

— Vous n'êtes quand même pas au point de vous tourmenter comme un père de famille nombreuse ?

— *Non pas à ce point-là. Mais j'ai deux enfants et je dois penser avant tout à eux et à leur avenir.*

— C'est pour cela que vous n'acceptez de vivre que dans des maisons individuelles ?

— *Oui. Je n'ai pas l'habitude de vivre dans des logements collectifs. Je n'aime pas ça. Et puis j'ai deux enfants et deux chiens. Ils sont mieux dans un jardin que dans un appartement.*

— Avez-vous trouvé ce qu'il vous faut à Marseille ?

— *Non. On cherche toujours la villa idéale.*

— Deux chiens, vous dites, pourquoi ?

— *J'adore les animaux. Pour l'instant je n'ai que des chiens mais peut-être qu'un jour je pourrais en avoir beaucoup d'autres.*

— Ne trouvez-vous pas que cet amour que l'on donne aux animaux c'est autant que l'on ne donne pas aux êtres humains ?

— *Je partage mon amour entre ma famille et mes animaux. Le reste ne m'intéresse pas. Je ne me sens pas concerné.*

— Et la misère humaine ?

— *Elle existe. Je n'y peux rien. De toute façon, si je souffrais moi-même, personne ne viendrait à mon secours. Je ne vois pas pourquoi je ferais le chemin inverse.*

— C'est de l'égoïsme ou de l'individualisme ?

— *Je ne pense pas. Je pense que je suis logique et lucide. Le malheur des autres ne m'atteint pas. Et le mien ne les intéresse pas. »*

On avait connu un Marc Berdoll un peu tout fou, voilà qu'il nous revient d'Allemagne un homme mûr, un peu amer, qui pose sur le monde un regard détaché. Seul importe son entourage. Le désarroi et la souffrance morale vous font faire parfois le chemin inverse. Berdoll, lui, se penche sur son passé en pensant que, seul, son isolement lui a permis de traverser le « désert » de la Bundesliga alors qu'il a peut-être signifié son échec.

# TOP A...

# BATTISTON

## (Philippe TOURNON)

— Où en est Patrick Battiston en ce mois d'août 1977 ?

— **Patrick Battiston est un jeune professionnel de 20 ans, heureux et fier de l'être. Messin depuis cinq ans, j'ai déjà connu beaucoup de joies et de satisfactions en franchissant tous les échelons des sélections nationales, des Juniors aux « A » en passant par les Espoirs, les Militaires et les Olympiques.**

— Le cadet Battiston rêvait-il à une ascension aussi rapide ?

— **Pas du tout ! J'avais en tête d'essayer de faire une carrière dans le football, mais jamais je n'aurais imaginé que ça irait si vite. D'ailleurs, même aujourd'hui, quand il m'arrive de me dire que j'ai 20 ans et que j'ai déjà joué deux fois en équipe de France, ça me fait tout drôle ! Surtout qu'il s'est agi de la victoire sur l'Allemagne et du 2-2 de Buenos Aires !**

— Le secret d'une telle percée ?

— **Oh ! il n'y a pas de secret en sport. Il y a un métier, qui exige du sérieux et de la persévérance. Il faut savoir s'accrocher et souffrir quand ça ne va pas, rester serein et les pieds bien sur terre quand ça sourit. Le reste est accessoire.**

— Et la part de la chance ?

— **Elle existe, bien sûr. Si Pérignon n'avait pas été sérieusement blessé il y a deux ans, je n'aurais certainement pas eu une chance si vite. D'autres garçons tout aussi valables que moi ont dû attendre beaucoup plus longtemps pour avoir leur chance. Question de circonstances...**

— Valeur technique, valeur physique, valeur morale, classez ces trois qualités par ordre, en ce qui vous concerne ?

— **1. Valeur physique. 2. Ex aequo : valeur technique et valeur morale.**

— Auriez-vous suivi le même chemin, et aussi vite, hors de Metz ?

— **Sans doute pas, encore qu'un peu partout la tendance soit favorable à l'incorporation des jeunes en équipe-fanion.. Mais à Mtz, chez moi, dans ma famille, j'ai certainement été placé dans les conditions les meilleures pour m'exprimer.**

— A ce jour, qui vous dit les choses les plus justes sur le football ?

— **Mon entraîneur Georges Huart, mon père et mon oncle. René Vernier aussi.**

— Si vous deviez prendre un joueur pour modèle, qui serait-il ?

— **Marius Trésor. J'envie sa sûreté, sa facilité dans les moments les plus critiques. Ses jaillissements, ses interceptions sont extraordinaires. En Amsud il a été formidable. En plus c'est un camarade merveilleux.**

— Qui détient la vérité du moment, en football ?

— **Les Hollandais, je crois. Leur engagement physique est total mais régulier, leur jeu est assez varié et imaginatif. Tous participent vraiment à toutes les actions et on ne sait jamais d'où va venir le danger.**

— On vous reproche parfois de manquer de confiance en vous ?

— **C'est vrai, en partie. Mais depuis le match contre l'Argentine, ça l'est moins. Il s'est produit comme un déclic et je me sens plus sûr de moi. On devrait s'en rendre compte en Championnat... du moins je l'espère.**

— On vous reprochait aussi de ne pas être assez méchant ?

— **Il faut s'entendre sur le terme méchant. Il n'est pas dans mon caractère d'être agressif et mon jeu s'en ressentait un peu, effectivement. Mais là aussi, ça vient...**

— Vous semblez très attaché à votre famille ?

— **Très juste. C'est mon « refuge » préféré, c'est là, pour l'instant, près de mes parents, que je trouve sérénité, sécurité et bien-être, l'équilibre, quoi.**

— Que va faire Metz dans le Championnat 1977-1978.

— **Au moins aussi bien que la saison dernière, j'espère, et qui sait, peut-être mieux puisque l'équipe est pratiquement la même... et que les jeunes ont un an d'expérience en plus !**

— Où en est la rivalité Metz-Nancy ?

— **Oh ! elle existe surtout dans l'esprit des supporters. Les rapports entre joueurs des deux équipes sont excellents. La preuve, au B.J., je partage la chambre de Philippe Jeannol !**

— Que vous a apporté la tournée en Amsud ?

— **Personnellement, je l'ai dit, beaucoup, avec mon match encourageant contre l'Argentine, et au niveau de l'équipe de France, beaucoup aussi, je crois, car jamais nous n'avons été aussi soudés qu'au retour du Brésil.**

— Seriez-vous déçu de ne pas jouer France-Bulgarie ?

— **Si je reste dans la forme que je connais en ce début de saison, disons qué j'aurais un petit espoir... Mais déjà, si je suis dans les 16, ce sera formidable, car ça va être une sacrée soirée !**

— Quels sont vos favoris pour le Championnat ?

— **Oh ! je vois encore Saint-Etienne et Nantes, et aussi Nancy et Paris S.-G. qui pourraient surprendre.**

— Le service militaire ça se passe bien ?

— **Très bien ! J'ai terminé mes classes, je suis en « perm » jusqu'au 21 août et après je serai disponible régulièrement pour mon club. Le B.J., c'est vraiment idéal pour nous. On travaille bien, on progresse aussi, et notre carrière ne subit pas d'arrêt préjudiciable.**

— Le Battiston 1978 sera-t-il meilleur que le Battiston 1976-1977 ?

— **Difficile à dire... Mais il me semble quand même que j'ai davantage confiance en moi, que je participe mieux au jeu, que mon placement et ma vision du jeu se sont améliorés. Je m'énerve moins, aussi.**

— Le joueur parfait, alors ?

— **Certainement pas ! J'ai encore beaucoup à travailler, ne serait-ce que mon jeu de tête... et cette fameuse agressivité,**

# C'EST BIEN PARTI POUR LA SAISON LA PLUS LONGUE

*VOUS êtes encore en vacances, et déjà c'est parti ! La France a donné le coup d'envoi des Championnats de football. L'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre et tous les autres pays d'Europe occidentale vont suivre.*

*Pourquoi cette hâte ? Parce que chacun sait que c'est la saison la plus longue qui commence. La saison qui s'achèvera en Argentine par la Coupe du Monde. Du 3 août au 25 juin, la balle roulera et écrira de passionnantes histoires.*

*Récemment, « L'Equipe » a demandé à ses lecteurs s'ils ne pensaient pas que l'on jouait trop au football. A une forte majorité, ils ont répondu qu'ils le pensaient en effet, que les saisons étaient trop longues, qu'il y avait trop de clubs en Division I, que les joueurs n'étaient pas robots, etc.*

*Nous sommes également de cet avis. Et la réforme la plus urgente et la plus nécessaire de notre football — la seule, finalement, que la F.F.F. n'ait pas encore osé imposer au Groupement — est de ramener à dix-huit le nombre des équipes en Division I.*

*Cela permettra de mieux doser les efforts des joueurs et de mieux harmoniser les calendriers éprouvants du Championnat, de la Coupe, des compétitions européennes, de l'équipe de France et des matches amicaux.*

*Il n'est pas raisonnable qu'un joueur comme Michel Platini, sur qui le football français compte tant cette saison, puisse avouer, après le premier match de Championnat, que, n'ayant pratiquement pas pris de vacances, il est en « pleine dépression », et qu'il craint, un de ces jours, de craquer complètement.*

*Il est d'ores et déjà quasi certain que nous n'aurons pas un Platini en pleine possession de ses moyens de ce mois d'août 1977 au mois de juin 1978. Alors, ne serait-il pas raisonnable de prévoir quinze jours de repos pour lui plutôt que d'attendre l'accident qui l'immobilisera plusieurs mois ?*

*Il existe ainsi, dans notre football, quelques cas exceptionnels qui devraient faire l'objet — en plein accord avec le club naturellement — de mesures spéciales.*

*TROP longue, la saison, certes, mais ne disons plus que le mois d'août n'est pas propice à la reprise du Championnat.*

*C'est au contraire le mois idéal. Il fait beau. L'herbe est tendre. Le ciel des nocturnes est étoilé. Et les gens en vacances vont au football en short, ravis de cet intermède original entre le pastis et la pétanque.*

*Bref, le Groupement qui comptait sur 150.000 spectateurs le premier soir, et qui eût été comblé, en a additionné 180.000 environ, ce qui représente un record absolu pour notre football de tous les temps !*

*Souvenez-vous, il y a quelques années, on se contentait souvent de journées de football à 80.000 ou 90.000 spectateurs.*

*180.000 pour dix matches — soit 18.000 de moyenne — c'est un chiffre du même ordre que ceux qu'on observe en Allemagne ou en Angleterre, c'est-à-dire dans les pays où le football est le plus profondément ancré dans les mœurs.*

*Ce total, bien sûr, ne sera peut-être plus jamais atteint dans la saison. Mais il représente un nouveau palier, un nouvel échelon d'une progression évidente et éclatante de notre football.*

*Une progression que seuls les aveugles continuent à nier.*

*SI nos clubs, malgré la longueur harassante de la saison, continuent de s'améliorer en qualité et en rendement et s'ils supportent dans l'ensemble assez bien les efforts terribles qui leur sont imposés, c'est que, chaque saison davantage, ils collent enfin à la vérité du professionnalisme.*

*Pendant longtemps, ils n'avaient de professionnels que l'étiquette.*

*Désormais, ils sont structurés, pour les meilleurs d'entre eux, et travaillent comme on le fait ailleurs. Saint-Etienne, puis Nancy, Nantes, Lens et d'autres ont ouvert la voie. Et l'émulation est devenue générale. On ne bâtit plus une équipe, comme le faisaient dans le passé un Pouchès, un Germain, un Leclerc, à coup de chèques. On la crée patiemment, ardemment, longuement. Et surtout on la dote de tous les moyens de travail et de progrès.*

*Le nombre de joueurs professionnels mis à la disposition de l'entraîneur n'a cessé, d'autre part, de croître.*

*Il n'y a pas si longtemps, un club démarrait avec une douzaine de professionnels, et quelques amateurs médiocres. L'indisponibilité de trois ou quatre titulaires était dans ces conditions, catastrophique. Fréquemment, on relançait sur le terrain des joueurs insuffisamment guéris. D'où ces contradictions, ces chutes de tension, ces effondrements. Et cette lassitude du public devant tant de contre-performances.*

*Désormais, un club présente couramment une vingtaine de professionnels, auxquels il faut ajouter presque autant de stagiaires, de juniors, d'amateurs prêts à sauter sur une place libre.*

*C'est presque trop ! Et je me demande si nos clubs, dans le désir de bien faire — et, là encore, par imitation des « Verts » qui ont montré le chemin —, ne sont pas passés d'un excès à l'autre.*

*Il n'est pas bon, pour un club, de charrier trop de remplaçants (et je ne parle même pas de ce que cela coûte). Seize - dix-sept professionnels et une dizaine de « jeunes loups » : tel est l'effectif, à mon sens idéal, qu'un club ne devrait pas dépasser.*

*Sinon, ce sera l'inflation, puis le chômage. Et nous savons où cela conduit.*

*LES trois coups ont été frappés, et déjà les commentaires se déchaînent.*

*Nantes est tombé à Nice. N'est-ce pas le signe d'une « perte de substance » des canaris et l'annonce d'un réveil douloureux en Coupe d'Europe ?*

*Bastia s'est incliné à domicile face à d'obscurs Monégasques. N'est-ce pas la preuve que de laisser partir Zimako et Dzajic, quand on va jouer une Coupe européenne, est criminel ?*

*Paris S.-G. a craqué à Nancy. N'est-ce pas déjà un échec pour J.-M. Larqué, joueur et entraîneur malgré lui, et que Paris, si dur, si exigeant, a accueilli avec réticence ?*

*Marseille a marqué quatre buts à Sochaux. N'est-ce pas la confirmation du renouveau d'un O.M. transfiguré par le sorcier Skoblar ?*

*Valenciennes, Strasbourg, Rouen et Monaco ont accumulé les buts (19 à eux quatre !). N'est-ce pas l'indication précieuse que le renouvellement d'une équipe est « payant », car dynamisant ?*

*On s'interroge, on se prononce, on affirme. Mais on oublie que la prochaine journée peut renverser ces fragiles constructions comme des châteaux de sable.*

*Souvent, au départ d'un marathon, quelques coureurs inconnus surgissent du peloton, et se montrent pendant quelques centaines de mètres. Puis, la course les avale. Et commence alors l'épreuve de vérité.*

*Ce qu'on peut dire, seulement, en ce début de championnat, c'est qu'il a donné lieu à quelques jaillissements superbes. La course démarre à peine, et déjà elle est lancée !*

*Tant mieux. Mais la compétition conserve comme avant le départ :*

*ses favoris : Saint-Etienne, Nantes, Nancy, Lens ;*
*ses outsiders : Nice, Bastia, Paris S.-G. ;*
*ses points d'interrogation : Lyon, Reims, Bordeaux, Metz ;*
*et ses menacés : tous les autres...*

*Des surprises viendront certainement troubler ces pronostics. Mais que serait une épreuve sportive sans surprise ?*

*A la saison exceptionnelle qui s'annonce, nous voudrions encore ajouter que correspondra un « France-Football » exceptionnel.*

*Notre hebdomadaire, depuis qu'il a revêtu de nouveaux habits — sans rien perdre de son contenu et de sa richesse rédactionnelle —, a franchi, lui aussi, comme le football français, un échelon.*

*La fidélité de ses lecteurs pendant l'inter-saison (notre tirage n'a jamais été inférieur à 200.000 exemplaires) nous a prouvé que nous avions eu raison d'améliorer la présentation de notre revue, même si celle-ci était onéreuse.*

*Nous voudrions, cette saison, aller encore plus loin.*

*Tout le football d'Europe et du monde sera, chaque semaine, au rendez-vous de « France-Football ». C'est ainsi que nos lecteurs apprécieront certainement la double page qui, dans ce numéro, est consacrée au Championnat d'Allemagne. Nous passerons ainsi en revue le football des grands pays qui nous entourent.*

*Et puis, vous trouverez dans ce numéro une innovation.*

*Grâce à nos correspondants et à nos envoyés spéciaux, nous allons, chaque semaine, analyser avec plus d'attention que par le passé, les buts du Championnat. Grâce à ces statistiques, tenues à jour par Jean-Paul Oudot, nous pourrons établir le classement non seulement des meilleurs buteurs du championnat, mais encore des meilleurs « pourvoyeurs » de buts.*

*Nous pourrons aussi calculer les buts marqués sur penalty, coup franc, corner, de volée, de la tête, etc., etc.*

*Ainsi collerons-nous encore plus près à la réalité mouvante et passionnante de ce football toujours recommencé, toujours neuf.*

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1635

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
B.P. 19
93401 Saint-Ouen
Cedex

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F ; 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F ; 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● EDITION AFRICAINE
Pierre ZOGO
Adjoint : Med SELHAMI

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 2 août 1977 n° 1.634 a été tiré à 197.801 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# FF vous en dit plus

par Jacques THIBERT
et Jean-Jacques VIERNE

## Platini

## et les neuf mètres

Michel Platini a marqué le premier but nancéien de la saison. Sur un penalty accordé par l'arbitre M. Leloup pour une main du Parisien Adams dans la surface.

Le meneur de jeu de l'équipe de France a aussi eu deux coups francs bien placés à tirer, tout près de la ligne des seize mètres. Il fut moins heureux car les deux fois son tir fut dévié par le mur du Paris S.-G. Il s'en explique :

« Michel Hidalgo, en Amérique du Sud, s'est un jour inquiété auprès de moi du fait que je réussissais beaucoup moins de coups francs en Championnat qu'en match international. Je n'ai pas eu de mal à lui donner l'explication : en Championnat, il est rarissime que le mur soit à plus de cinq mètres de moi et dans ces conditions il faut vraiment un miracle pour marquer. Je pense que les arbitres devraient être aussi rigoureux dans ce domaine qu'on l'est en match international. A sept mètres on peut encore marquer, mais à quatre, c'est vraiment impossible. »

D'ailleurs Platini, pour ses séances de travail avec les fameux « mannequins » brevetés par l'A.S. Nancy-Lorraine, place ceux-ci deux mètres en avant de la distance réglementaire, car il sait bien que celle-ci n'est jamais respectée.

Un mur réellement repoussé à neuf mètres serait pourtant une singulière arme de dissuasion contre les défenseurs qui, à proximité des seize mètres, arrêtent les attaquants adverses par n'importe quel moyen. Car Platini et ses frères feraient alors bien davantage de dégâts.

## Linderoth

## dans le bonheur

Depuis son transfert à Marseille, Anders Linderoth, monopolise les colonnes de la presse sportive suédoise. Voici ses premières impressions livrées à un envoyé spécial du quotidien « Dagens Nyheter » :

« Il y avait un monde fou à ma descente d'avion, et davantage encore pour ma première séance d'entraînement. J'ai été surpris qu'on s'entraîne par 25° à l'ombre, une température que nous ne connaissons pas chez nous.

L'ambiance à Marseille est formidable. Les joueurs sont tous plus forts les uns que les autres et quand on les regarde s'entraîner, on ne peut pas dire quel est le meilleur.

Je ne parle pas français mais notre entraîneur, Ivan Markovic, a vécu un an aux U.S.A., et je suis content de trouver quelqu'un qui comprenne mon anglais. »

Un second reporter du même journal prit le relais pour la première sortie officielle du Suédois contre Sochaux. Voici ce que la nouvelle coqueluche du Stade-Vélodrome a pensé de cette prise de contact très réussie :

« Markovic m'a demandé de distribuer le jeu sur les ailes. C'était extrêmement facile, avec deux avants très rapides et une ligne de demis très offensive.

Je dispose de beaucoup d'espace pour jouer, on n'est pas marqué de près comme en Suède. J'ai même trouvé que l'on jouait souvent trop « technique ». Quoi qu'il en soit, ce style me convient parfaitement. J'ai le bonheur de pouvoir évoluer dans une grande équipe. J'ai toujours rêvé de devenir professionnel. La chance est venue, je vais la saisir ! »

## Mundial et publicité

En Argentine, les pelles, les pioches et les bulldozers fonctionnent à plein. Selon Joao Havelange, le président de la F.I.F.A., qui a toujours été le plus ardent défenseur des organisateurs argentins, le calendrier des travaux dans les différents stades concernés est tout à fait respecté.

Mais une fois que les pelouses ensemencées, les tribunes édifiées, les installations diverses terminées, il faudra placer les panneaux publicitaires. C'est une compagnie anglaise qui a obtenu le courtage et si vous avez envie de vanter aux yeux des millions de téléspectateurs qui verront les matches en direct le dynamisme de votre entreprise familiale, l'efficacité de votre machine à laver ou le charme discret de votre campagne natale, sachez qu'il vous en coûtera la modique somme de 70.000 francs pour un panneau de huit mètres de long. Du moins pour les matches éliminatoires, car en ce qui concerne la finale, le tarif est beaucoup plus élevé : 250.000 francs pour une surface identique.

Il y a quand même quelques domaines qui sont par prudence interdits d'antenne : la politique, la religion, le tabac et les alcools titrant à plus de 25 degrés.

## Un avant-centre

## nommé Rocheteau

Contre Bordeaux, pour l'ouverture du Championnat, Dominique Rocheteau a tenu le poste d'avant centre dans l'équipe de Saint-Etienne. Ce n'était pas une découverte pour lui car lorsque l'A.S.S.E. vint le chercher dans ses Charentes natales, c'était celui qu'il occupait au sein de la sélection des cadets du Centre-Ouest.

« J'aime beaucoup jouer au centre, dit Dominique. Surtout, comme c'est le cas actuellement, lorsque je dispose de tous mes moyens athlétiques. J'ai enfin pu récupérer lors des dernières vacances et je me sens en bonne condition. Mon seul regret, contre Bordeaux, est de n'avoir pas réussi à marquer un but.

Malgré la présence dans l'effectif stéphanois de l'ex-Angevin André Barthélemy, l'expérience a si bien réussi qu'elle sera sans doute poursuivie quelque temps par Robert Herbin. Michel Hidalgo, qui assistait à la rencontre, était, quant à lui, fort satisfait : retrouver un Rocheteau intact c'est déjà bien, mais un Rocheteau polyvalent, dans l'optique de la Coupe du monde, c'est encore mieux.

Roger Rocher, lui, est moins enthousiaste. Il préfère son ange vert dans la peau d'un joueur de débordement. D'autres partagent son point de vue pour des raisons différentes : le poste est dangereux pour un joueur qui s'engage aussi franchement que Rocheteau. Car les coups et les tacles viennent de tous les côtés à la fois, alors qu'à l'aile il est plus facile de se protéger.

## Hidalgo

## reprend la route

Michel Hidalgo a repris son bâton de pèlerin avec l'ouverture du nouveau Championnat. Les hasards du calendrier l'ont incité à rester sur le pas de sa porte pour la première journée : avec la venue des Verts à Bordeaux, il avait presque une moitié d'équipe de France dans son jardin.

C'est surtout Christian Synaghel que le patron des Tricolores voulait voir à l'œuvre. Les blessures et contre-temps divers ont en effet éloigné le « Ch'ti » du match contre la Suisse et de la tournée en Amérique du Sud. Hidalgo a été rassuré.

Le sélectionneur ne veut pas faire de jaloux. Il a vu les Verts mercredi dernier, il verra les Jaunes de Nantes mardi prochain contre Nîmes. Et le lendemain, il communiquera la liste des seize joueurs qui affronteront Hambourg le 24 août au Parc des Princes.

En attendant, Hidalgo s'est réjoui des résultats et du succès populaire de la première journée du championnat :

« Il y a actuellement un très fort courant d'intérêt à l'égard du football. Je souhaite que les joueurs professionnels l'entretiennent et el développent en donnant un spectacle de qualité et en marquant beaucoup de buts. »

## Bon pied, bon œil

Ils ont quelques rides de plus, mais toujours bon pied bon œil. Vous avez bien sûr reconnu les anciens Tricolores Roland Guillas (à g.), et Georges Carnus qui ont opéré avec une sélection d'anciennes gloires du Sud-Est contre le Variété-F.C., toujours emmené par nos confrères Robert Nataf et Jacques Vendroux, en lever de rideau de la rencontre Nice-Nantes. L'ex-Bordelais (41 ans) a prouvé qu'il avait mieux que de beaux restes, et l'ancien Marseillais, qui joue au milieu du terrain, a démontré qu'il aurait pu faire aussi une belle carrière de joueur du champ. Quant aux Variétés F.C., malgré sa nette défaite, il reviendra l'année prochaine.

## Keegan à la peine

Kevin Keegan s'était parfaitement adapté à Hambourg depuis son arrivée. Son épouse parle couramment allemand, le Dr Krohn s'était ingénié à lui éviter le moindre problème, et ses nouveaux coéquipiers l'avaient accueilli chaleureusement.

Les deux matches amicaux contre Barcelone (6-0) et Liverpool (3-2) lui avaient permis de marquer un but à chaque fois. Bref, c'était le paradis.

Depuis samedi dernier, Keegan montre moins ses dents quand il sourit. Il a découvert la Bundesliga, la rigueur du marquage adverse,, la force du public adverse (en l'occurrence, celui de Duisbourg) et l'amertume de la défaite (2-5).

La petite merveille du football anglais était surveillée par l'international Dietz et celui-ci, vif et adroit, joua fort bien l'interception, se montrant beaucoup plus efficace que Berti Vogts en finale de Coupe d'Europe à Rome.

« J'ai le temps de démontrer ce que je vaux réellement. Mais je reconnais que mon adaptation ne se fera pas en un jour, admet Keegan. La Bundesliga est dure, impitoyable, peut-être même plus que le Championnat d'Angleterre. Mais je réserve mon jugement pour plus tard. Mon expérience ne fait que commencer. »

*Keegan jubile après avoir battu Clemence et Liverpool et gémit face à Dietz qui se jette devant lui à Duisbourg samedi dernier.*

## Nice

## et les feux de l'été

Nantes battu à Nice ! Ce n'est pas la surprise du siècle, certes, mais le résultat met encore une fois en vedette l'équipe azuréenne à une époque de l'année où elle a l'habitude de monopoliser les gros titres.

L'O.G.C. Nice, depuis longtemps mais plus spécialement lors des quatre ou cinq dernières campagnes, a pris l'habitude d'être toujours l'équipe d'août, quelquefois celle de septembre, rarement celle d'octobre et en tout cas jamais celle de mai ou de juin. A chaque départ en fanfare, on se dit que c'est la bonen année, mais tous les ans ce n'est qu'un feu de paille.

Depuis quelque temps pourtant, les signes d'un changement vraiment profond sont apparus. L'O.G.C.N. sort des jeunes, travaille en profondeur, construit sur le dur. Alors posons la question rituelle : est-ce cette année que Guillou et les siens ne seront plus seulement les as de l'été ?

## Des soins quotidiens

Les dirigeants des New York Cosmos, après avoir investi la grosse somme que l'on sait sur Beckenbauer (trois millions de dollars, un milliard et demi d'anciens francs, pour trois ans) ne tiennent à perdre prématurément le Kaiser sur un coup idiot. Ils ont donc demandé à une compagnie d'assurances d'assurer les jambes de leur diva au tarif sus-mentionné : 3 millions de dollars en cas de casse ou de perte.

La compagnie d'assurances n'a pas longtemps hésité. Son agent a eu la confirmation que le footballeur Beckenbauer n'était pas sujet aux coups de froid ni aux fractures. Elle a seulement posé une condition à la signature du contrat : que Kaiser Franz se rende une fois par jour durant trois ans chez un physiothérapeute afin de faire entretenir, s'il y a lieu, ses jambes à trois millions de dollars.

Franz a souri, expliqué qu'il était vraiment le mieux placé pour savoir si ses jambes restaient en état de fonctionnement. Les assureurs sont restés inflexibles. Pendant trois ans Kaiser Franz passera chez le physiothérapeute.

## Johnny l'Irlandais

Quand Giles décida d'abandonner West Bromwich Albion en mai dernier et qu'il s'obstina dans son projet malgré les furieux efforts de ses dirigeants, on ne comprit pas très bien. Johnny voulait seulement revoir la verte Erin, s'occuper de la sélection nationale comme il le fait depuis dix-huit mois, et prendre en main la destinée des Shamrock Rovers. Les Shamrock Rovers, dans ce football considéré comme le parent pauvre du sport irlandais ?

En fait, le choix de Johnny l'Irlandais est très sensé. Son beau-frère, Louis Kilcoyne, 34 ans, a abandonné un poste de manager dans l'hôtellerie pour se lancer dans la promotion du football en 1971. Le premier match qu'il organisa fut un Leeds-sélection irlandaise, grâce à Giles. Il mit ensuite sur pied la tournée de l'équipe d'Eire à la mini-Coupe du Monde au Brésil, en 1972, tournée qui rapporta 60.000 dollars (30 millions d'A.F.) à la Fédération.

En 1972, les propriétaires des Shamrock Rovers manifestèrent leur intention de vendre le club. Louis Kilcoyne et ses trois frères n'hésitèrent pas longtemps et le rachetèrent, avant de vivre des années difficiles.

Pendant tout ce temps-là, le beau-frère de Johnny le travailla au corps. « Viens avec nous, tu seras joueur-manager, tu toucheras un salaire et la moitié des bénéfices. »

Giles a accepté, pas tellement pour l'argent, qui ne ruissellera pas avant longtemps, que pour ce football irlandais qu'il veut rendre compétitif à tous les niveaux. Les idées ne manquent pas, y compris des liens étroits avec le football nord-américain pour bien vivre durant l'été. Pour commencer, Johnny l'Irlandais a rappelé à ses côtés un vieux soldat exemplaire que nous connaissons bien : Ray Treacy, le baroudeur.

## L'article 58

## du règlement

Alan Hardaker, le secrétaire général de la Football league anglaise, vient d'entrer en guerre contre les intermédiaires continentaux qui approchent subrepticement les meilleurs joueurs de la Football league et leur font miroiter de gros avantages pour se rendre en Belgique, en Allemagne ou ailleurs. En général, les clubs ne sont pas au courant et les managers ne sont mis au courant que lorsque les dégâts sont irrémédiables.

« Je sais comment ça se passe, fulmine Hardaker. Je le sais depuis des années. Ces gens-là opèrent totalement en marge de nos règlements. Mais je n'ai aucune preuve pour les coincer et entreprendre une action contre eux. Si les managers désirent enrayer l'approche de leurs joueurs par ces intermédiaires, il faut qu'ils me donnent des noms, des lieux, des heures. Sans leur coopération, je ne peux rien faire. »

La dernière affaire du genre concerne l'ailier international de Tottenham, Peter Taylor, qu'un intermédiaire a contacté pour le transférer en Allemagne, à St-Pauli, pour 200.000 livres. Le manager des Spurs, Keith Burkinshaw, a piqué une grosse colère en apprenant la chose. « Ça devient ridicule. Les clubs ne sont plus rien et les agents sont tout. Ce problème va devenir une escalade, et les clubs continentaux vont rafler la crème de nos joueurs. »

Hardaker et les managers, quand ils se fâchent sur le sujet, disent : « Il existe une quinzaine d'agents de ce genre en Angleterre. Mais les plus redoutables sont fixés à Bruxelles et Amsterdam. Ils bafouent l'article 58 du règlement de la Football league. Mais nous les retrouverons peut-être un jour au tournant. »

En attendant, le secrétaire général de la Football League prononce une épitaphe sur les candidats au voyage européen : « Laissons-les partir. Dans quelques années, ils s'apercevront que l'argent qu'ils gagnent leur coûte vraiment très cher en travail et en pressions de toutes sortes. »

## 332 + 2

Gerd Muller est né, ou presque, avec la Bundesliga. Sur le plan du football s'entend. Le championnat unifié débuta en 1963 en R.F.A., et Gerd (né le 3 novembre 1945) avait alors 17 ans et demi. Deux ans plus tard, il était titulaire dans l'équipe du Bayern et entreprenait l'une des plus fabuleuses carrières de canonnier de notre temps.

En douze saisons, malgré plusieurs blessures graves (fracture du bras, fissure du péroné, rupture et opération d'un muscle de la cuisse, ablation d'un disque vertébral), Muller a marqué 332 buts en 375 matches de Bundesliga.

Samedi, le championnat de R.F.A. redémarrait et le Bayern débutait à Stuttgart, chez l'un des nouveaux promus. Le VFB mena 2-0, puis 3-2 avant d'être rejoint à 3-3, à 20 secondes de la fin.

C'est Gerd qui sauva son vieux Bayern en marquant deux buts, dont celui de l'égalisation. Ce qui porte son total à 334 buts en 376 matches de Bundesliga. Avec sa barbe qui lui dévore le visage, ses grosses cuisses et son teint bronzé, Gerd semble heureux de vivre et de jouer. Jusqu'où compte-t-il mener son extraordinaire carrière : « Tant que mes jambes me porteront, dit-il, je continuerai à jouer. Pour le Bayern. Car il est trop tard pour aller tenter l'aventure ailleurs. J'ai organisé ma vie de façon intéressante : le football, la famille, le tennis. J'ai abandonné l'équipe d'Allemagne parce que je récupère moins bien que par le passé. Et, quand je serai vraiment vieux, savez-vous ce que je ferai ? Eh bien ! je jouerai libero afin de voir enfin des ballons. »

Pour l'heure, Gerd n'a pas perdu la pointure. Et, afin qu'il garde la ligne, sa petite femme Uschi lui prépare amoureusement des plats diététiques.

## Le retour du renard

Tous les amoureux du football anglais contemporain vous le diront : en matière de buteur, on a rarement fait mieux que Jimmy Greaves. Même Don Revie, dont les idées footballistiques n'ont jamais engendré la révolution, le disait : « Donnez-moi Jimmy Greaves au temps de sa splendeur et nous serons champions du monde. »

Jimmy Greaves, extraordinairement rapide au démarrage et terriblement adroit à la volée, surgissait de nulle part pour transformer en buts des ballons apparemment inoffensifs. C'était un renard des surfaces de réparation qui savait se faire oublier avant de frapper à titre définitif. C'est ainsi qu'il marqua 399 buts en Football league et en Cup sous les couleurs de Chelsea, Tottenham et West Ham, et 44 autres pour l'Angleterre en 57 sélections.

Samedi, le célèbre Jimmy (aujourd'hui moustachu et P.-D.G. de plusieurs usines) a rejoué avec Hereford, équipe de Division III, contre l'équipe hollandaise de Blau-Wit. A 37 ans, il n'envisage pourtant pas de revenir en compétition professionnelle. « J'ai quitté le milieu en mai 1971, après avoir mûrement pesé ma décision. Je ne regrette rien : je touche ma pension d'ex-joueur depuis l'âge de 35 ans et je n'ai joué (pendant une mi-temps) avec Hereford que pour faire plaisir à mon manager, mon ami John Sillett. »

Greaves continue tout de même à jouer au football en portant les couleurs du club amateur de Barnet.

DIVISION 1

**Quarante-deux buts pour l'ouverture ! Plus de quatre par matches, plus de deux par rencontre : c'est le fait essentiel de cette première journée de Championnat.**

**Dans une rubrique que vous retrouverez chaque semaine, « France Football » présente une analyse détaillée de tous les buts réussis au cours de cette première journée : description de l'action qui les a amenés, nom et position du dernier passeur, position, distance de tir et frappe (tête, pied gauche ou droit) du buteur. Egalement, bien sûr, des statistiques sur les coups francs, les penalties, les reprises de volée, etc.**

**Et en plus du classement des buteurs nous publions un classement des « passeurs », c'est-à-dire des joueurs ayant donné la balle de but, qui sera aussi passionnant que l'autre à suivre tout au long de la saison.**

**Si le déluge des buts est la carastéristique première de cette ouverture, il n'en reste pas moins que plusieurs joueurs — et pas forcément les meilleurs buteurs — ont marqué de leur empreinte la journée initiale. Quant aux clubs, ils n'ont guère le temps de s'appesantir sur leur réussite ou leur échec. Déjà la seconde journée (ce soir) est là, où les héros heureux devront confirmer leurs bonnes dispositions et leurs adversaires malheureux réagir au plus tôt afin de ne pas perdre le contact dès le départ.**

**Metz - Nantes et Saint-Etienne - O.M. sont les têtes d'affiche de ce second tour dont il faut espérer qu'il sera aussi prolifique que le précédent. Car c'est la meilleure recette pour retenir au stade les spectateurs, venus particulièrement nombreux pour la première journée !**

# LA FÊTE DES ATTAQUANTS

## LES 42 BUTS DU PREMIER JOUR

### O.M. - SOCHAUX (4-0)

**3e minute** : Linderoth sert Victor Zvunka sur l'aile droite. Ce dernier déborde et transmet à Boubacar qui marque à bout portant.

**51e minute** : Rust sort à la rencontre de Linderoth. Celui-ci du pied droit met la balle au fond des filets.

**65e minute** : sur passe de Baconnier, belle tête de Flores qui trompe Rust.

**78e minute** : Fernandez, en position d'ailier droit, centre sur Berdoll qui marque de près.

### BASTIA - MONACO (0-2)

**36e minute.** Une longue transversale de Rouquette trouve sur son aile gauche Dalger qui s'avance vers le but, évite Petrovic sorti à sa rencontre et glisse sur la droite à Onnis qui a suivi la progression de l'action. Onnis n'a qu'à pousser la balle dans le but largement ouvert.

**75e minute** : Dalger centre de l'aile droite au deuxième poteau et trouve à la réception Onnis qui amortit de la poitrine et tire à deux reprises à bout portant sur Petrovic qui renvoie à chaque fois. Ce n'est qu'à sa troisième tentative du genou droit qu'Onnis réussira à battre le gardien bastiais.

### ROUEN - METZ (5-2)

**7e minute** : Braun récupère une balle mal relancée par Trézeguet. Il prend toute la défense rouennaise de vitesse, s'approche des buts de Oili et, du gauche, à 20 mètres, marque à mi-hauteur, sur la gauche du gardien normand.

**36e minute** : par faute de Batiston sur Pena dans la surface, coup franc en faveur de Rouen. Kern le tire, Pena surgit dans le mur messin et dévie la balle, de la tête, dans le coin supérieur gauche des buts de Rey.

**40e minute** : Pena s'empare de la balle à 35 mètres des buts de Rey. A la lutte avec Battiston il pénètre dans les 18 mètres. A 3 mètres de la ligne de but il adresse une balle travaillée qui pénètre sous la barre transversale de Rey et vient mourir au pied du poteau gauche.

**67e minute** : Carrié, de la gauche, adresse une longue transversale en faveur de Molaville dnas l'axe du but. Muller est lobé. Morlaville devance la sortie de Rey et marque de la tête sur la droite du gardien international.

**70e minute** : la défense rouennaise, pressée, renvoie mal un ballon que Zenier récupère à proximité de Gili. Le tir placé du jeune lorrain surprend Gili sur sa gauche.

**80e minute** : Une-deux Bianchi - Morlaville - Bianchi. Dans les 18 mètres ce dernier s'adresse une talonnade à lui-même, se retourne et bat Rey, à ras de terre, de 15 mètres. La balle pénètre dans le coin droit des buts.

**86e minute** : Bianchi déborde sur la droite, arrive à la ligne de but, adresse un centre lobé pour Pena tout seul à cinq mètres du vide ; l'Argentin marque du droit.

### VALENCIENNES - TROYES (6-1)

**4e minute** : Metsu, d'un maître tir de 35 mètres, ouvre magnifiquement la marque.

**27e minute** : erreur de Pourchaux qui laisse échapper un centre, sur coup franc de Fugaldi. Jeskowiak arrive à toute allure.

**30e minute** : Giachetti, sur l'aile gauche, décoche un excellent centre pour Piette, en position flagrante de... hors-jeu.

**39e minute** : corner de Fugaldi. Piette, d'une talonnade, sert Giachetti mieux placé.

**49e minute** : Giachetti s'infiltre une nouvelle fois et passe à Maillard, en position d'avant centre.

**75e minute** : Jeskowiak centre de l'aide droite. Maillard, tout seul.

**87e minute** : Tota est contré dans son tir. Le ballon revient à Fuchs, à 20 mètres des buts. Le Troyen tente et réussit une très jolie reprise de volée.

### NANCY - PARIS S.-G. (4-1)

**4e minute** : Rouyer s'engage sur l'aile droite et parvenu à la ligne de but, centre en retrait. Adams s'interpose et touche la balle de la main, involontairement semble-t-il, M. Leloup accorde le penalty. Platini le transforme d'un tir croisé du pied droit sur la droite de Bernard.

**28e minute** : Renaut brise une attaque nancéienne et lance aussitôt Dahleb qui déborde sur son aile gauche. Il centre en retrait sur Bianchi au second poteau à 5 mètres du but qui reprend du droit et marque.

**48e minute** : balle perdue par Paris S.-G. au milieu du terrain. Platini servi sur l'aile droite adresse une balle liftée au centre vers Pokou. Renaut en voulant intercepter du pied gauche, à 10 mètres des buts, trompe son propre gardien.

**59e minute** : série de dribbles de Ciaravino sur son aile gauche. Il termine par un centre à ras de terre au second poteau pour Curbelo, seul, qui contrôle et bat Bernard du pied droit de 15 mètres d'un tir croisé au ras du poteau opposé.

**62e minute** : Pilorget dribble à 20 mètres de son but dans l'axe. Rubio lui prend la balle et la glisse à Pokou qui s'avance et d'un tir croisé du droit de 10 mètres trompe Bernard du même endroit que Curbelo.

### BORDEAUX - ST-ETIENNE (2-2)

**BORDEAUX.** — l'Goubet en position de milieu de terrain récupère une balle de Le Blayo qui s'enfonce sur l'aile droite. Goubet lui redonne la balle et l'arrière de 25 m du pied droit adresse une centre-tir. Blin surpris par la trajectoire du ballon intervient trop tard et comme pour aider la balle à pénétrer dans les filets.

**28e.** Le défenseur central Rhor déclenche une action offensive sur l'aile droite. Il centre fort bien et Barthou prolonge astucieusement le centre pour Jeandupeux qui, face au but, n'a aucune peine à marquer du plat du pied.

**SAINT-ETIENNE.** — **47e.** Coup franc pour faute sur Rocheteau à 20 mètres de trois quarts devant le but de Bergeron. Patrick Revelli le tire et Synaeghel frappe de la tête. La balle rebondit sur le poteau droit avant de pénétrer dans les buts.

**73e.** Une-deux entre Zimako et Piazza monté en attaque. L'ex-Bastiais redonne bien le ballon dans les pieds de l'Argentin qui, à 10 mètres en force, marque du droite un but classique pour lui.

### STRASBOURG - LAVAL (6-2)

**STRASBOURG. — 1er but (30e sec.)** : centre de Reder (de la droite), Gemmich rabat la balle de la tête vers le but. Piasecki qui a suivi marque du gauche, de 3 mètres dans un angle très fermé.

**2e but (11e minute)** : Gemmrich donne à Vergues qui, de 8 mètres, d'un tir croisé du droit trompe Rose.

**3e but (13e m.)** : Tanter monte le long du flanc gauche, croise sur Vergues qui lui rend immédiatement, et de 6 mètres, du droit obtient le troisième but.

**4e but (19e)** : Vergues dévie sur Ehrlacher qui d'un crochet sec se défait de Roque et des 18 mètres place un tir terrible du droit qui pénètre juste sous la barre.

**5e but (38e)** : Schilcher donne à Tanter qui centre, de la droite, sur Vergues qui, de 6 mètres, n'a qu'à dire « oui » avec la tête pour marquer.

**6e but (75e)** : un centre de Tanter mal dégagé par la défense lavalloise revient sur Duguépeiroux qui tire immédiatement, du droit, de 25 mètres.

**LAVAL. — 1er but (52e)** : centre de Lechantre sur Gauthier qui tire, du droit, de 5 mètres pour marquer.

**2e but (53e)** : Kern reçoit une passe de Leroy et tire immédiatement, du droit de 25 mètres le ballon dans la lucarne heurte le montant avant de pénétrer dans les filets.

### LYON - NIMES (3-1)

**LYON :**

**3e minute** : Lacombe efface Mith dans la surface de réparation, mais le stoppeur nîmois empêche l'avant centre lyonnais de tirer. C'est le penalty que Lacombe tire imparablement sur la droite d'Orlandini.

**16e minute** : placé à une trentaine de mètres des buts nîmois, Lacombe passe instantanément à Chiesa, lancé sur la gauche. La passe à ras de terre est reprise sans contrôle par Chiesa qui expédie du pied droit un tir croisé intelligemment placé.

**43e minute** : Spiegel récupère le ballon au centre du terrain, prolonge sur Chiesa qui s'engouffre à gauche des buts nîmois. Spiegel se trouve à nouveau à point nommé pour reprendre la passe de Chiesa et donner à Ravier, accouru à l'arrière et totalement démarqué face à Orlandini. Ravier du pied gauche, trompe le gardien nîmois, d'un tir appuyé qui passe à la droite d'Orlandini.

**NIMES :**

**54e minute** : Martinez commet une faute à 3 mètres de la surface de réparation à droite des buts de De Rocco. Dellamore, du pied gauche, brosse sa balle, que De Rocco semble d'abord bloquer. Mais le ballon glisse entre les jambes du gardien lyonnais et roule doucement au fond des filets.

### NICE - NANTES (1-0)

**63e minute** : Jouve, de 25 mètres, tente sa chance. Bertrand-Demanes repousse le tir sur la transversale. Le ballon atterrit dans les pieds de Bjekovic, seul à 6 mètres de la ligne de but.

### REIMS - LENS (0-0)

## LES ROIS DE LA DERNIERE PASSE

A l'occasion de chaque journée de championnat, on établira un classement des footballeurs qui auront réussi cette fameuse « dernière passe », celle qui précède le but.

Pour simplifier les classements, on accordera un point à chaque bénéficiaire.

A l'issue de la première journée, deux Strasbourgeois se partagent la première place. Honneur est ainsi fait à celui qui est aussi déterminant, en définitive, que le buteur.

Le classement s'établit comme suit :

1. — **Gemmrich** et **Vergnes** (Strasbourg), **Giachetti (VA)**, deux passes décisives, 2 pts ;

4. — Horlaville et Armando Bianchi, Tanter, Lechantre, Leroy, Lacombe, Spiegel, Dahleb, Platini, Ciaravino, Rubio, Goubet, Barthou, Patrick Revelli, Zimako, Dalger, Piette, Jeskowiak, Linderoth, Fernandez, Baconnier.

## AU MICROSCOPE

42 buts ont donc été réussis au cours de la première journée de championnat. C'est un record : plus de quatre buts par match en moyenne, pensez donc !

Il n'est pas facile de « décortiquer » chaque but, chaque phase de jeu. Mais on pourra, à l'appui de tous les renseignements reçus, établir dans quelques semaines, des classements spéciaux. Tels les meilleurs joueurs de tête, les « individualistes, les spécialistes des balles arrêtées », etc.

Pour cette journée du 3 août, il est néanmoins déjà apparu :

**SUR COUPS FRANCS** : seul, Serge Delamore, le Nimois, a réussi un tel exploit au stade de Gerland.

**EXPLOITS INDIVIDUELS** : Braun, Pena, Dugueperoux (tir fulgurant de 25 mètres), Le Blayo (centre-tir) n'ont demandé l'aide d'aucun coéquipier pour s'ouvrir franchement l'accès du but ; Metsu, tire de 35 m, Linderoth, tout seul.

**PENALTIES REUSSIS** : deux par Platini et Lacombe. En renvanche, le Rouennais Bourebbou a raté le sien. A travailler !

**REPRISE DE VOLEE** : Fuchs, de 20 m.

**BUTS DE LA TETE** : ils sont cinq à l'honneur : Pena, le Rouennais, Horlaville, le Rouennais, Vergnes, le Strasbourgeois, Synaegel, le Stéphanois et Flores, le Marseillais. Seul, Vergnes est un véritable spécialiste des balles dites « aériennes ».

**EN CONTRES** : Zénier, Bjekovic et Onnis sont de fameux chasseurs de but. Ils en ont fait la preuve dès la première journée de championnat.

Notez enfin que ces différentes rubriques trouveront leur place chaque semaine dans nos colonnes. Ainsi, dénombrerons-nous mieux les meilleurs frappeurs, les meilleurs passeurs, les meilleurs joueurs de tête, etc. Gloire sera ainsi rendue à ceux dont on n'évoque pas toujours suffisamment la classe. Nos statistiques n'ont que ce but avoué.

## CLASSEMENT DES BUTEURS

1. **Pena** (Rouen), 3 buts ;

2. **Onnis** (Monaco), **Vergnes** (Strasbourg) et **Maillard** (V.A.), 2 buts ;

5. Le Blayo et Jendupeux (Bordeaux, Gauthier et Keruzoré (Laval), Lacombe, Chiesa et Ravier (O.L.), Flores, Berdoll, Linderoth et Boubacar (O.M.), Braun et Zénier (Metz), Platini, Curbelo et Pokou (Nancy), Bjekovik (Nice), Dellamore (Nmes), Bianchi (P. S.-G.), Horlaville, A. Bianchi (Rouen), Synaeghel et Piazza (St-Etienne), Piasecki, Tanter, Ehrlacher, Dugueperoux (Strasbourg), Fuchs (Troyes), Metsu, Jeskowiak, Giachetti, Piette (V.A.), 1 but.

Il faut également ajouter à ce classement le but... contre son camp de Renaut (P. S.-G.) à Nancy.

| Classement | Points | Matches J | Terrain G | Terrain N | Terrain P | Adverse J | Adverse G | Adverse N | Adverse P | Total J | Total G | Total N | Total P | Buts Terr. P | Buts Terr. C | Buts Adv. P | Buts Adv. C | Buts Total P | Buts Total C | Diffé. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Valenc. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 6 | 1 | 0 | 0 | 6 | 1 | + 5 |
| Strasb. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 6 | 2 | 0 | 0 | 6 | 2 | + 4 |
| Marseille | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 | 0 | 4 | 0 | + 4 |
| Rouen | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 2 | 0 | 0 | 5 | 2 | + 3 |
| Nancy | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 | + 3 |
| Lyon | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 | + 2 |
| Monaco | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | + 2 |
| Nice | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | + 1 |
| 9. Bordeaux | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 |
| St-Et. | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 2 | 2 | 0 |
| Reims | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Lens | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 13. Nantes | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | — 1 |
| Nimes | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 1 | 3 | — 2 |
| Bastia | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | — 2 |
| Metz | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 5 | 2 | 5 | — 3 |
| P.S.-G. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 4 | 1 | 4 | — 3 |
| Laval | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 6 | 2 | 6 | — 4 |
| Sochaux | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 4 | 0 | 4 | — 4 |
| Troyes | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 6 | 1 | 6 | — 5 |

# DES CLUBS... DES HOMMES...

## BASTIA

### AVEC OU SANS REP ?

**BASTIA.** — Burkhard et Guesdon, pour lesquels on avait pu nourrir quelques inquiétudes momentanées, ont repris l'entraînement et tiendront normalement leur poste devant Bordeaux. Un léger doute subsiste quant à la participation de Félix, qui souffre de la cheville. Mais cela ne devrait pas entraîner la défection de cet attaquant dont on connaît l'esprit de combativité.

Pour mardi, la rentrée de Desvignes se confirme, mais il n'en est pas de même en ce qui concerne Franceschetti, incomplètement guéri et à court de forme.

Enfin, la grande question que tout le monde se pose encore : Johnny Rep, l'international hollandais. Fera-t-il partie du onze bastiais qui rencontrera les Girondins ? Dans l'entourage des dirigeants, on laisse volontiers entendre que oui, mais, à 48 heures de la rencontre, rien n'était officiel, même si une rumeur persistante affirmait la présence de Rep à Bastia. En réalité, Johnny Rep se trouvait encore dans son pays où, pour ne pas perdre de temps, il s'entraînait avec ses anciens coéquipiers d'Ajax d'Amsterdam.

Il va de soi que les supporters corses, à l'occasion de ce second match à domicile, attendront un rachat de la part de leurs favoris. Le calendrier donnait l'occasion à Bastia de partir au sprint : la défaite (logique) contre Monaco les en a empêché. Un second échec prendrait des allures de catastrophe pour une équipe qui, l'an passé, avait été presque invulnérable dans son stade.

On peut faire confiance à l'orgueil des joueurs corses — anciens et nouveaux — et à l'autorité de Cahuzac, qui saura motiver ses troupes, pour que la mésaventure de mercredi dernier ne se reproduise pas. Même si Bastia, pour reprendre son niveau de l'an dernier, a encore du pain sur la planche.

**Tony GRAZIANI.**

## BORDEAUX

### DES JEUNES RASSURANTS

**BORDEAUX.** — Il semble que Didier Couécou ait eu la main heureuse en faisant venir Gernot-Rohr des Kickers d'Offenbach.

L'Allemand a été excellent contre l'A.S. Saint-Etienne.

**« Je pense que pour bien se rendre compte de la valeur exacte de Gernat Rohr, il faudra attendre deux ou trois mois. D'ailleurs, contre les Stéphanois, nous lui avions bien recommandé de ne pas trop multiplier les montées offensives qu'il affectionne particulièrement. Rohr est chez nous pour trois saisons, il aura le temps de montrer tous ses talents »,** précise Didier Couécou.

Avec Gernat Rohr, très bien contre Saint-Etienne, André Ferri, qui pourrait bien effectuer ses débuts officiels sous ses nouvelles couleurs dès mardi à Bastia, le recrutement des Girondins est-il clos alors qu'il y a encore quelques jours, il était question de la venue possible du Stéphanois Sarramagna ou du Parisien Tokoto ? Telle est la question que se posent maintenant les supporters girondins.

Il paraît que le bon comportement des jeunes qui s'appellent Blacquart, Ferratge, Furlan et Le Blayo contre les Stéphanois ont quelque peu fait changer leur fusil d'épaule aux responsables bordelais : **« Il n'est pas question d'enrôler un nouveau joueur. D'ailleurs, le marché est très fermé. nous avons jusqu'au 30 septembre. Avant de décider, il faut voir l'évolution des jeunes »,** dit Didier Couécou.

Il n'est pas exclu qu'un nouvel attaquant vienne s'ajouter à l'effectif Girondin ; mais, avant de se décider, les dirigeants bordelais pèseront le pour et le contre afin d'éviter de fausses manœuvres.

**André NOGUES.**

## ROBERT BUIGUES ENTRE MARSEILLE ET PARIS

(Victor PERONI)

BORDEAUX. — *D'un coup de tête rageur — il reste toujours un peu rageur justement — il faillit mercredi soir à quelques minutes de la fin de la rencontre, donner une victoire à l'équipe de Bordeaux. Mais Blin méfiant sut enlever carrément la balle au moment où Buigues allait frapper. C'est que quelques minutes auparavant Robert, que certains n'hésitèrent pas à nommer « le diable » il n'y a pas tellement de temps, avait échaudé le gardien remplaçant de Curkovic en marquant sur un centre de Jeandupeux. Mais comme il s'était, en la circonstance aidé de la main, l'arbitre refusa évidemment ce troisième but et Blin commença à se méfier du capitaine bordelais.*

*Car Robert Buigues, Bordelais malgré lui, est devenu capitaine de l'équipe des Girondins. Et au stade - vélodrome de Bordeaux on l'aime bien. C'est un garçon attachant, un lutteur farouche qui ne s'avoue jamais battu. Il joue toujours pendant 90 minutes à plein régime. Alors de telles qualités ne peuvent laisser les Bordelais insensibles eux qui ont toujours préféré les joueurs à « moelle ». Mais si précisément Robert Buigues possède toutes les qualités qu'adorent les Girondins — il fut d'ailleurs un temps où ces qualités portées à l'extrême lui valaient de nombreuses suspensions, mais depuis il s'est quelque peu modéré — il continue néanmoins de préférer un autre stade-vélodrome : celui de Marseille. En effet ce pied-noir qui débuta finalement à Paris, mais dont la famille est désormais à Marseille et qui a épousé une Marseillaise alors supportrice de l'O.M., aurait aimé rester là-bas. Hélas il fut bradé à Bordeaux alors qu'il venait d'acheter une maison dans les environs de Marseille et surtout qu'il avait été un des principaux artisans de la neuvième victoire de l'O.M. en finale de Coupe.*

*« Je croyais bien retourner là-bas, nous confiait-il avant le match contre Saint-Etienne. Pendant toutes mes vacances que j'ai d'ailleurs passées entre Aix et Marseille où se trouvent ma maison et la plupart de mes amis, j'ai attendu un signe. Il y a Paris S.-G. qui m'avait demandé... »*

*Il semblerait d'ailleurs que Buigues n'ait pas répondu à Paris S.-G. dans l'attente précisément d'un signe de l'O.M. Et pour l'instant donc Buigues Marseillais de cœur, reste Bordelais. D'ailleurs il est de la trempe des hommes qu'affectionne Didier Couécou et lorsque Giresse et Ferri auront rejoint Buigues, les Bordelais posséderont un des meilleurs milieu de terrain du Championnat.*

*Mais ce Bordelais malgré lui est trop gagneur pour jouer avec des arrière-pensées. C'est ainsi qu'il était pratiquement catastrophé que Blin ait réussi à l'empêcher de faire gagner Bordeaux. Pour un peu il se serait injurié. Il fallait presque le réconforter, lui rappeler que ce match nul de Bordeaux c'était quand même pas mal. Mais lui de répondre : « Peut-être, mais nous avions mené 2-0, ce que nous n'attendions pas tellement au départ et après je trouve que c'est regrettable de ne pas avoir gagné. »*

*Car un vrai gagneur — et c'en est un — n'est jamais tout à fait satisfait.*

## LAVAL

### AVEC MARETTE ET COUGÉ

**LAVAL.** — Après la sévère défaite subie la semaine dernière en terre Alsacienne, l'équipe du Stade Lavalois s'apprête à ouvrir la saison à domicile en recevant, ce soir, au stade Le Basser, le leader actuel du championnat... U.S. Valenciennes.

Malgré le record négatif obtenu à Strasbourg, le moral de Laval n'a pas été atteint. Les Lavalois sont les premiers conscients d'avoir fait un très mauvais match, et cette semaine, on a surtout essayé d'améliorer les automatismes du compartiment défensif.

Dès jeudi soir, Laval rencontrait l'équipe de Guingamp. Les protégés de Le Milinaire l'ont emporté par 3-0. Dans cette rencontre, c'est le milieu de terrain lavalois qui a donné les plus grandes satisfactions, avec, en particulier, Keruzoré, dont la blessure à la cheville n'est plus qu'un mauvais souvenir, et Camara, auteur de deux buts.

De plus, Marette et Cougé, qui étaient sur le banc de touche à Strasbourg, ont joué jeudi avec leurs camarades, mais également samedi soir à Saint-Brieuc, avec l'équipe de Troisième Division. Ces deux joueurs seront donc aptes à jouer dès mardi et cela est rassurant quand on sait que Perais et Di Caro sont encore blessés.

Inutile d'écrire que Laval se battra face aux jeunes loups valenciennois pour faire oublier la déconvenue alsacienne.

A ce propos, joueurs et dirigeants sont convaincus que plus d'une équipe subira la loi au stade de la Meinau face à une formation strasbourgeoise, qui s'est justement renforcée et qui pourrait causer des surprises.

**Jean-Louis PAROISSE.**

## TONY GARCERAN : COMME UN POISSON DANS L'EAU

(Tony ARBONA)

REIMS. — *A 27 ans, il a gardé sa bonne bouille de jeune homme sage, Antoine Garceran, qui a pris pour habitude de garder sa barbe le jour du match (garder l'influx) pour ne se raser qu'après la partie.*

*A noter que cette barbe ne lui donne pas tellement de soucis ou alors il connaît bien toutes ses futures rides car Garceran se rase, assis sur son banc, sans glace reflétant son image.*

*Heureux d'être à Reims ? Pleinement. « J'ai retrouvé mon copain de toujours Christian Coste, qui est comme moi du Midi. »*

*Garceran a débuté à Béziers tout « minot » et il était si bon que même junior il était réservé pour l'équipe pro, ce qui l'a empêché — pour ne pas se prodiguer constamment — d'avoir une sélection junior ou même Espoir.*

*« J'aurais bien aimé porter un maillot de l'équipe de France. Maintenant à 27 ans, ça sera plus difficile. »*

*Pourtant il y a un homme, Pierre Flamion, l'entraîneur rémois qui se dit persuadé de la grande classe de sa nouvelle recrue :*

*« Il est complet et c'est un défenseur qui peut apporter beaucoup à ses camarades, d'abord en défendant avec talent et aussi en plaçant des contre-attaques qui nous ont déjà valu des buts. »*

*Mais contre Lens, Garceran n'a pas été aussi « saignant » que lors de ses précédentes sorties :*

*« C'était très dur, Lens a un milieu de terrain très embêtant, qui est fort surtout dans les interceptions. Bien sûr on est déçu de n'avoir pas marqué au moins un but, c'est la première fois que ça nous arrive depuis le début de saison. Je crois que Reims a souffert de ses précédentes victoires. Nous voulions confirmer et faire plaisir au public. Or contre Lens, il était très nombreux ce public et j'ai compris ce qu'on me disait de lui : il est très difficile et il nous fait un peu peur. Quand ça ne réussit pas, quand ça ne veut pas rigoler on se crispe et on joue mal. Je m'en suis aperçu contre Lens. Avant je ne me souciais pas du public, mais ce soir j'ai été quelque peu nerveux de peur de mal faire. »*

*Ce match Reims-Lens a été sans doute le match de dupes, chacun craignant l'autre, Flamion disait :*

*« Prendre un point à un Lens-Européen, c'est déjà beau non ? mais avec un peu plus de culot on pouvait gagner. Le tir de Santamaria sur le poteau, le ratage de Santamaria encore et de Bettu, tout ça c'était bon, hélas. »*

*De son côté Arnold Sowinski se disait satisfait :*

*« Ce Reims marquait tellement de buts que j'avais recommandé la prudence, j'avais un peu peur de cette attaque, et voilà. Personne ne s'est livré à fond mais nous aurions pu tout aussi bien gagner que perdre, pourtant je crois que les Lensois ont eu beaucoup plus d'occasions de buts que les Rémois. N'en parlons plus, on prend un point sur un terrain adverse et surtout à Reims, ne faisons pas la fine bouche. »*

*On le voit, Garceran était bien dans le contexte de ce match joué sur les nerfs et qui ne valut aucun but alors qu'en fin de partie le remuant Djebaïli faillit provoquer la perte des Rémois et on pense alors à ce tir trop croisé que Six plaça à une minute de la fin. Ah si l'international Didier avait été en grande forme, il n'aurait pas raté ce tir.*

*Garceran est donc heureux.*

*« A Reims c'est autre chose, une autre dimension et Flamion m'a appris beaucoup de choses, le travail n'est plus le même qu'à V.A. Je suis bien installé à Betteynei avec ma petite famille, je dans l'équipe au sein de laquelle j'ai été saison. En tout cas pour moi tout va très bien, alors que je suis tout nouveau dans l'équipe au sein de laquelle j'ai été adopté gentiment et où je me sens vraiment à l'aise. »*

*Bref, cette saison, plus encore, les jeunes Jérôme (8 ans) et Julien (4 ans) vont pouvoir être fiers de leur papa.*

# DES CLUBS... DES HOMMES...

## MONACO

### LA SATISFACTION DE LEDUC

**MONACO.** — A Furiani, plus encore que le résultat, c'est la prestation d'ensemble de son équipe qui a satisfait Lucien Leduc. **« Débuter par une victoire à Bastia est très intéressant, bien sûr, mais ce qui est précieux pour moi, c'est l'esprit et les qualités collectives que j'avais entr'aperçus lors de notre match amical contre Lens qui se sont de nouveau manifestés en Corse. »**

Complémentarité, collectivité, qualités morales. Voilà les leit-motiv qu'emploie constamment Leduc, et qui semblent convenir aux Monégasques. Des ennuis pourtant, dès le début de la saison : Yves Chauveau, opéré, suite à l'infection-éclair d'une légère blessure à la hanche droite, sera indisponible dix jours encore et ne reprendra l'entraînement qu'à la fin de la semaine. Courbis : la fracture de l'apophyse de la 3e vertèbre dont il a été victime en stage préparatoires sera oubliée, certes, mais pas avant 15 jours encore. Bien heureusement pour l'A.S.M., le jeune Jean-Luc Ettori est mieux qu'un simple remplaçant. Correa a fourni au poste de libero une partie remarquable face aux remuants Bastiais. Talents juvéniles et expérience, voilà un cocktail intéressant que le public monégasque découvrira au stade Louis II face à Nancy.

**« L'équipe sera la même qu'à Bastia,** affirme Leduc qui ajoute, en plissant le front : **« Platini, Pokou et Rouyer, voilà trois hommes qui s'appuient sur du solide. Nancy est un club qui a su négocier certains virages difficiles du football professionnel. Il court maintenant pour franchir la ligne d'arrivée en tête. Monaco doit, sur son terrain, affirmer ses possibilités. Un match non seulement de confirmation, mais surtout de découverte, car jouer chez soi devant Nancy exigera de notre part l'application d'un esprit de challenger que des garçons comme Onnis, Nogues, Dalger et Petit traduiront positivement, je l'espère ».**

Malgré la chaleur qui règne sur la Côte d'Azur, les Monégasques se sont entraînés deux fois par jour le matin à Eze-village, l'après-midi à Saint-Jean-Cap-Ferrat et jusqu'à lundi en fin d'après-midi. Ce soir, au stade Louis II, le public monégasque sera largement renforcé par les estivants, dont un grand nombre seront d'ailleurs des supporters lorrains. Pour Platini et ses coéquipiers, le stade Louis-II ne sera pas tout-à-fait une arène hostile, mais une scène où le public, très international de la Côte d'Azur, voudra voir un spectacle de qualité et non pas une bataille féroce... Encore qu'avec des Platini, Onnis, Pokou, Dalger ou autres Nogues, cela risque tout de même de déclencher des boulets de canon !

**Georges BERTELOTTI.**

## NANTES

### UNE DEFENSE REMODELEE

**NANTES.** — L'échec de Nice, après une partie assez égale où celui qui marquerait le premier avait toutes chances de l'emporter, a permis à Jean Vincent d'apprécier les évidentes possibilités d'une équipe azuréenne fort capable de faires des dégâts cette saison. Il a eu aussi le loisir de constater que ses Canaris avaient encore beaucoup de travail à faire pour retrouver leur meilleur niveau de l'an dernier. Mais il est évident que malgré les excellentes parties fournies par Bossis au poste inhabituel pour lui de stoppeur, et par Henri Michel, égal à lui-même quelle que soit la place qu'il occupe, la rentrée du tandem formant la charnière défensive Rio-Bargas, confirmée pour le second déplacement officiel qui conduira les champions à Metz, arrangera bien des choses.

Le stoppeur normand, qui a purgé un match de suspension encouru l'an dernier, apporte beaucoup par sa présence et son efficacité, aussi bien à Nantes qu'à l'équipe de France. De son côté, l'Argentin, qui a vu enfin réglés tous ses problèmes, a retrouvé le moral et la confiance en même temps que son poste libero.

Ce retour a pour heureuse conséquence de permettre à Michel, le patron indispensable de la formation nantaise, de retrouver parmi ses jeunes camarades de l'entre-jeu, une place d'où il peut mieux coordonner leurs actions.

La rentrée de Bargas aura pour effet de faire glisser Bossis, excellent No 4 à Nice, à gauche de la défense, d'où il chassera ainsi son ami Tusseau, lequel se retrouvera en concurrence, pour l'autre poste d'arrière latéral, avec un Denoueix polyvalent comme lui.

Jean Vincent espère, comme tous les supporters nantais, que les Olympiques Baronchelli et Pécout, assez peu convaincants sur la Côte d'Azur, se retrouveront à égalité avec leur complice Amisse, déjà très affûté en ce début de saison.

Pour la désignation du reste de la formation se déplaçant en Lorraine, il est possible que l'entraîneur ait à tenir compte de la tenue de certains éléments ayant joué dimanche à Quimper avec l'équipe de Division II : notamment Rampillon, encore convalescent après quatre mois d'absence pour blessure, Triantafilos, Muller, Lacombe et Osman, qui, tous, ont les moyens de poser à plus ou moins longue échéance une candidature valable pour l'équipe fanion.

**Pierre LAUTREY.**

## NICE

### UN SUPER-MILIEU

**NICE.** — Le calendrier du Championnat de Division I était établi de telle sorte que le premier match joué au stade du Ray revêtait une importance considérable pour les Niçois. Le sort leur avait en effet désigné comme adversaire le F.C. Nantes, champion de France en titre. Et il n'était pas question pour les Azuréens de perdre cette rencontre. Car ils auraient alors déçu leur public et cela aurait pu avoir une importance considérable pour la suite de la saison.

Les footballeurs niçois l'avaient parfaitement compris et ils ont strictement suivi les consignes de leur entraîneur Rossi qui leur avait demandé d'effectuer des fréquents changements de rythme et d'essayer de prendre de vitesse la formation nantaise. Au cours de la seconde mi-temps surtout, les Niçois se montrèrent particulièrement brillants et c'est à ce moment-là que l'on vit le milieu de terrain azuréen dominer de la tête et des épaules son vis-à-vis. Un homme se distingua tout particulièrement : Roger Jouve, il couvrit un terrain considérable, tant en attaque qu'en défense et ses dribbles et ses contre-pieds mirent souvent hors de position la défense nantaise. Il est incontestable que si Jouve continue d'évoluer de cette façon au cours des prochains matches, il faudra bien que Michel Hidalgo pense à lui pour l'équipe de France. Car lorsqu'il est en forme et qu'il conserve son sang-froid, Jouve est certainement un des tout meilleurs demis français. On vous en parle dans les colonnes voisines.

On a d'autre part retrouvé avec plaisir Jean-Noël Huck, réussissant comme aux plus beaux jours de spectaculaires « chevauchées fantastiques », et Jean-Marc Guillou, de son côté, s'est montré non seulement un capitaine avisé, mais encore un coordinateur plein de talent. Les Niçois semblent donc bien partis et ils vont s'efforcer ce soir à Sochaux de confirmer leur victoire sur Nantes. L'année dernière, ils avaient réussi à l'emporter en terrain franc-comtois (2-1) et il est évident que s'ils parvenaient à renouveler leur exploit de 1976, ils seraient alors bien partis pour réaliser un début de Championnat assez époustouflant.

Une seule petite ombre : la blessure de Bernard Castellani qui s'est donné une entorse du genou lors d'un match amical disputé à Nyon, en Suisse, et qui, depuis, a la jambe plâtrée. Dommage à la fois pour ce sympathique jeune joueur, et pour le club, car sur sa forme de la saison dernière, il aurait très vraisemblablement occupé un des deux postes de titulaire aux ailes de l'attaque, et aurait pu suppléer Toko, plein de bonne volonté, certes, mais quelquefois brouillon.

Les Niçois, en tout cas, ont un moral de vainqueur et leurs dirigeants ont décidé, afin de limiter au maximum le long déplacement en Franche-Comté, de frêter un avion spécial pour Montbéliard. Par ailleurs, Léon Rossi a décidé de conserver la cadence des deux entraînements par jour qui avait si bien réussi avant le match de Nantes. Les Niçois, on le voit, sont bien décidés à mettre tous les atouts de leur côté...

**Tony BESSY.**

## ROGER JOUVE : LA BONNE ANNÉE

**(J.-P. OUDOT)**

*Feu de paille pour Nice : comme d'habitude ?*

« Ah, ça non, alors ! » *réplique vivement Roger Jouve, prêt à sortir les dents.* Ce temps-là, c'est fini, n-i, n-i ! » *Le ton est net, péremptoire.*

*Le Niçois insiste :*

« Je ne renie pas du tout les préparations passées durant l'intersaison. Disons tout simplement que nous étions remarquablement au point en août et en septembre, mais qu'il était impossible de tenir à ce niveau. En fait, on était presque trop au point trop vite. »

*L'homme sait de quoi il parle. Il joue à l'O.G.C. Nice depuis la bagatelle de douze saisons. Et plus rien ne l'arrachera maintenant à cette merveilleuse ville de Côte d'Azur.*

« Dans deux ans, *rêve-t-il,* je serai en fin de contrat. Mais je ne me sens pas trop le goût de bouger et de découvrir d'autres horizons. Celui de la Promenade des Anglais me comble. »

*Roger Jouve, lors du coup d'envoi de la saison 1977-1978, a accompli un véritable sans faute, ralliant les suffrages de ses partenaires et aussi de ses adversaires (ce qui est beaucoup plus rare qu'on le croit généralement). Il avait la mine à la fois réjouie et renfrognée. Un petit malin étant venu le féliciter, il répliqua vertement :*

« Il y a douze ans que je sais jouer au football... »

*Dur, méchant, ironique. C'est Jouve tout craché.*

*Le temps de se doucher et revoilà un Niçois plus posé, plus réfléchi :*

« On a écrit beaucoup de choses sur moi. Certaines m'ont fait plaisir, pourquoi le cacherais-je ? D'autres, en revanche, m'ont fait mal. Pourquoi, là aussi, le cacher ? J'ai maintenant une bonne carapace et dans ce milieu il convient d'en porter une, croyez-moi. »

*Il sait de quoi il parle, en effet. Lui qui a tout connu dans ce club qui prônait les vedettes avant de pratiquer l'austérité.*

*Il devient sentencieux, en levant le petit doigt :*

« La politique des jeunes ? Je suis cent pour cent pour. A la seule condition qu'on lance les mômes dans le bain petit à petit, avec discernement. Depuis l'an passé, on y parvient. »

*Le Marseillais d'origine — il débuta aux Caillols, c'est tout dire — a sacrifié ses vacances pour revenir rapidement au premier plan :*

« J'ai été victime d'un profond claquage, lors de la demi-finale de Coupe disputée devant Reims. J'ai passé mes vacances, chez moi, à Nice, pour bien me soigner. Je n'ai pas bougé d'un kilomètre. »

*Les résultats sont là, tangibles : Roger Jouve fut, contre Nantes, le roi du terrain, permettant à Bjekovic de donner la victoire aux Aiglons et menant contre-attaques sur contre-attaques :*

« Je suis possédé, c'est vrai, par le démon de l'attaque, *confesse-t-il.* Mais jusqu'ici, je n'avais pas tellement les coudées franches puisque des trois joueurs du milieu de terrain, j'étais le plus défensif. C'est désormais Jean-Marc Guillou qui assume ces responsabilités. Je suis libéré, en quelque sorte. »

*On l'a vu partout, au stade du Ray. Et un Jouve comme cela frappe de nouveau aux portes de l'équipe de France.*

*Là, c'est de nouveau le « masque », le visage dur. Il avoue sans concessions :* « Quand Michel Hidalgo a livré sa liste pour l'Amérique du Sud, je l'avais en travers de la gorge. J'avais effectué ma meilleure saison à l'O.G.C.N. et je pensais avoir ma place. J'ai moins regretté après puisque j'ai été blessé devant Reims et que, de toute façon, j'aurais été contraint de déclarer forfait... Mais, à bon entendeur salut, j'ai envie de retrouver la sélection. »

*Les sourcils se froncent. Manifestement, le front annonce le « têtu ». Tant mieux pour Nice et l'équipe de France.*

*Aujourd'hui, Roger, à 28 ans, est plus dur que jamais. Il analyse son jeu :* « Franchement, je me domine beaucoup mieux. Je dose mieux mes efforts. Je vois le jeu plus vite et je perds beaucoup moins le ballon car je le donne très vite. Avant, je le reconnais, j'avais tendance à le « manger ».

*Celui que le Paris S.-G. et l'Olympique de Marseille réclamaient à l'intersaison a donc considérablement évolué dans le jeu. Sa technique pure est restée la même, son physique s'est nettement amélioré et voilà que le moral s'est enfin affermi. Autant dire que Roger Jouve emmènera, flamberge au vent, ses amis niçois vers de nouvelles conquêtes et qu'il se rappellera, de la meilleure manière qui soit, au bon souvenir du sélectionneur.*

*Jouve ambitieux. C'est le meilleur gage pour l'O.G.C.N. de réussir une bonne saison.*

## SAINT-ETIENNE

### HERBIN GARDE SON ATTAQUE

**SAINT-ETIENNE.** — Bien que leur équipe n'ait pas débuté le Championnat par une victoire, les Stéphanois ont été assez satisfaits du match nul obtenu à Bordeaux. Ils ont été pourtant surpris parce que les deux buts n'ont pas été marqués par cette ligne d'avants qui les avait enchantés quatre jours plus tôt, en infligeant six buts aux Tchèques de Bratislava.

C'est pourtant ce qui arrive souvent lorsqu'une équipe, menée dès la première minute, domine pour tenter d'égaliser et se heurte à une défense beaucoup plus dense que ne l'avait été celle de Bratislava.

Ce manque d'efficacité de ses avants n'a d'ailleurs pas troublé Robert Herbin qui conservera certainement ce mardi soir contre Marseille le trio Patrick Revelli-Rocheteau-Zimako, gardant en réserve Sarramagna et Barthélemy.

Par contre, la rentrée de Janvion, plus que celle de Curkovic, imposera à l'entraîneur une modification à sa défense. Ce qu'il y a de certain, c'est que le stade Geoffroy-Guichard sera bien garni, si l'on en juge par l'affluence des spectateurs chaque matin aux séances d'entraînement.

Nous avons relevé des numéros d'immatriculation du Nord, de la Nièvre, de la Manche, de Poitiers, du Rhône, du Puy-de-Dôme et, bien entendu, des Bouches-du-Rhône. Les Marseillais viendront nombreux, en effet, pour assister à ce match de Saint-Etienne, du fait que leur équipe a fait un début fracassant en ce nouveau Championnat.

Robert Herbin a poursuivi son travail persévérant pour préparer ce match contre Marseille, mais aussi celui qui, dans un mois, aura plus d'importance encore. Manchester, le vainqueur de Liverpool en Coupe d'Angleterre, viendra sur ce même stade jouer le premier match des seizièmes de finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe.

**Pierre LEGALERY.**

# DES CLUBS... DES HOMMES...

*Nice-Nantes (1-0). Max Bossis a fourni un bon match au poste inhabituel de stoppeur. Sanchez ne lui échappe pas.* **Photo A. Lecoq.)**

## IGNACIO PENA : BUTEUR FANTASQUE

(Gérard ERNAULT)

ROUEN. — *Pour se raser, cela lui prend du temps. Il noie son visage dans une mousse abondante qu'il balaie ensuite sans précaution, avec son rasoir mécanique. Il a la peau dure, l'animal. L'opération est recommencée plusieurs fois. Deux petits yeux vert-marron, mobiles comme des billes, ne perdent rien de ce qui se passe. Le torse est puissant, les jambes courtes, la tête ronde. La moustache artistement lissée et tombante est celle d'un phoque. Le Championnat de France s'offre depuis mercredi soir un buteur de petit format, un Monsieur-tout-le-monde du muscle. Mais un personnage pas comme les autres, un baroudeur mal commode, méchante humeur, tignasse à tous vents, insolent.*

*Les trois buts qu'il a marqués contre Metz rompent avec l'image de ce Pena hargneux, besogneux plutôt que talentueux, de façon telle que sa morphologie et son style ingrats laissent échapper des gestes gracieux, des réussites « coulées ». Le premier but qu'il marqua contre Rey est d'un authentique technicien avec balle « travaillée », venue de la gauche dans un angle fermé, surprenant Rey au premier poteau ; tout cela au terme d'un duel au « couteau » avec Battiston sur plus de trente mètres.*

*Ignacio Pena tranche sur la neutralité normande. Curieusement, son caractère fantasque s'accommode d'un environnement aux antipodes de lui-même. Il existe là comme un mariage de complémentarité.*

*Ignacio est un grand copain de Bianchi, Carlos, son compatriote. Du temps de Reims les deux hommes étaient souvent ensemble. Carlos s'amusait du caractère nomade de Pena, de son insistance à faire griller les brochettes pour les amis, à même la moquette de l'appartement.*

*« La compétition est longue. Un bon départ c'est bien pour un club comme le nôtre. Le reste n'a guère d'importance. J'ai marqué trois buts. Mais je suis un ailier et cela ne se reproduira pas trop souvent. »*

*— Vous avez un favori pour le classement des buteurs ?*

*« Carlos (Bianchi). C'est le plus fort du monde !... En tout cas le plus fort en France. Moi, je ne suis même pas le plus fort de Rouen. »*

*Ce que les faits, depuis mercredi dernier tendent à contester. Mais Pena a raison. Il faut attendre la suite.*

*Nancy-Paris (4-1). La défense parisienne aux abois : Rouyer (à terre) et Ciaravino menacent Pilorget (à g.) et Adams.* **(PhotoJ. Stevens.)**

## SOCHAUX

### REAGIR TOUT DE SUITE

**SOCHAUX.** — De l'avis général, la défaite concédée par Sochaux à Marseille mercredi dernier, aurait dû prendre des proportions moins larges. Il faut se souvenir, en effet, qu'en première mi-temps, la défense phocéenne faillit à plusieurs reprises se laisser surprendre sous les coups répétés de Soler, le meilleur attaquant sochalien, mais qui, malheureusement, gâcha ses envolées prometteuses par quelques maladresses bien regrettables. Il faut rappeler également que, sur les quatre buts concédés, la moitié au moins aurait dû être évitée. Ils furent avant tout la conséquence de fautes individuelles, qui, en l'occurrence, prirent des proportions graves.

Ce n'est donc pas faire preuve d'un chauvinisme exagéré que de dire, et d'affirmer, que la note était beaucoup trop salée. Il n'empêche que, ce soir-là, le F. C. Sochaux, pourtant habitué à obtenir de bons résultats au stade-vélodrome, a complètement raté ses débuts. Il devient donc indispensable que Seles et ses partenaires réagissent dès ce soir à la faveur d'un match contre Nice, qui ne s'annonce pas des plus faciles, d'autant que Fauvergues a déjà quelques petits problèmes à résoudre. C'est ainsi que Guttierez souffre des adducteurs. Il n'est donc pas certain de pouvoir tenir sa place. De plus, Parizon a été touché à la jambe mercredi dernier. La blessure a nécessité la pose de plusieurs points de suture, et il y a donc de fortes chances que Fauvergues pourvoie à son remplacement, Maier se tenant prêt à effectuer sa rentrée à l'aile gauche.

Attendons-nous également à voir le milieu de terrain modifié : Djaadaoui est en balance avec Bezaz. D'ailleurs, dimanche soir, l'entraîneur sochalien s'est rendu à Vittel pour assister à un match de l'équipe amateur. Peut-être aura-t-il déniché là-bas l'oiseau rare, car, pour l'heure, l'équipe ne tourne pas très rond, d'autant que les attaquants n'ont pas une participation assez grande. C'est ainsi qu'ils oublient parfois de barrer la route aux défenseurs adverses lorsqu'il prend à ceux-ci l'idée de se porter aux avant-postes.

Les entraînements de cette fin de semaine ont donc été menés tambour battant. Espérons que les lacunes seront vite corrigées, car il nous étonnerait beaucoup que cette équipe de Nice, habituée aux départs en fanfare, et qui vient de battre le Champion de France nantais, constitue ce soir une proie facile à manœuvrer.

**Jean RIGOULOT.**


Il est là, le souvenir porte-bonheur de la

**WORLD-CUP 1978**

Porte-clés mini - footballeur

**" LE GAUCHITO DU MUNDIAL 78 "**

aux couleurs de l'Argentine

**Ballon aux pieds et**

**ARGENTINA 78**

marqué sur son chapeau.
En plastique. Prix : 7,50 F

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

# DES CLUBS... DES HOMMES...

## TROYES

### LA QUADRATURE DU CERCLE

**TROYES.** — Nul n'ignorait que les Troyens allaient avoir un début de saison particulièrement difficile. L'entraîneur René Cedolin lui-même n'avait pas manqué de souligner le caractère épineux du premier match, compte tenu, au surplus, d'un calendrier assez peu favorable.

Le principal handicap était évidemment constitué par l'absence de plusieurs titulaires, et notamment de Diallo, et des deux gardiens en titre : Formici et Arblay, tous deux relevant d'opération ; et il est certain que l'obligation de lancer dans le grand bain un portier de 19 ans, frais émoulu de la division d'honneur, ne pouvait que conduire à la circonspection, sinon à la crainte.

Mais de là à envisager un catastrophique 6-1 sur le terrain de Valenciennes !...

Cette déroule subie devant un adversaire supposé accessible a été très vivement ressentie ici.

On éviterait de trop épiloguer sur le mode pessimiste si cet effondrement n'était dû qu'à la seule inexpérience, après tout excusable, dans la cage, de Claude Pourchaux. Mais si la malheureuse prestation du jeune gardien, littéralement pétrifié, a joué un rôle important, il faut constater qu'il s'est agi cependant en l'occurrence d'un naufrage collectif.

Si certains éléments ont réagi en se livrant fougueusement à l'attaque, ouvrant, du même coup, des brèches dans la défense, d'autres ont très vite renoncé, d'où cette débâcle.

Cette lourde défaite, que l'on veut croire cependant de nature accidentelle, aura au moins permis aux responsables de prendre une claire conscience des faiblesses de l'ensemble ; mais il reste à trouver les remèdes, la rentrée de Formici et de Diablo n'étant pas pour maintenant et le match amical (0-0) disputé à Sedan n'ayant malheureusement livré aucune solution vraiment intéressante.

Cedolin reste donc devant ce problème : comment former efficacement l'équipe ?

Le T.A.F. a certes obtenu du Groupement l'autorisation d'engager un gardien de but pour une période de deux ans, mais Charrier, qui intéressait les dirigeants Troyens pourra-t-il venir ?

En attendant, Cedolin a décidé de faire rejouer Pourchaux dans le but, estimant qu'il est capable de montrer une meilleure face de son talent. Eviter la panique, refaire une cohésion, reprendre confiance, tel va être, quoi qu'il en soit, le mot d'ordre des Troyens aujourd'hui mortifiés.

Face à Lyon, mardi soir, au stade de l'Aube, ils vont sans doute se retrouver confrontés à une très rude épreuve, mais on espère précisément que leur désir de rachat leur fouettera les sangs.

Il s'agit, en tout cas, pour eux de rassurer leur public, lequel attendra au moins d'eux qu'ils se battent avec le maximum de conviction et de constance.

**Jacques MARGAINE.**

## VALENCIENNES

### UNE MISE EN SELLE INESPEREE

**VALENCIENNES.** — Dans les vestiaires euphoriques de VA, le capitaine Fugaldi fit figure de rabat-joie en déclarant : **« Tout doux, les enfants ! Ne croyez pas que vous avez gagné le gros lot ! Ce qui est arrivé à Troyes peut nous tomber sur le crâne au prochain match, tant chacun se cherche en cette période ! »**

Cela dit, le succès valenciennois est des plus précieux et non seulement pour ses deux points et le goal-average, mais pour ses conséquences psychologiques. Les jeunes (et même les moins jeunes) avouaient plus tard qu'ils étaient verts de peur en entrant sur le terrain, se demandant à quelle sauce ils allaient être mangés. Un revers d'entrée et les excellentes dispositions morales décelées dans les rencontres de préparation se seraient émiettées.

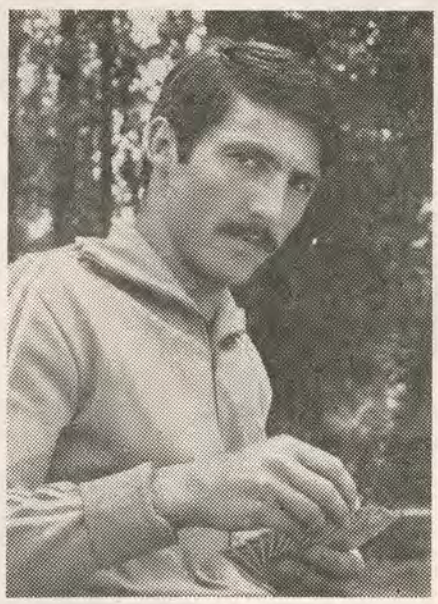
Par ailleurs, se sont dégagées des promesses sur le plan individuel. Ainsi le jeune arrière Tihy a affiché un culot de vieux briscard, n'a commis aucune faute et il n'a que 18 ans ; Piette (19 ans), l'autre jeune de VA, se révèle d'entrée comme le stratège de l'équipe, donnant le ton à une ligne intermédiaire où Metsu abattit un travail de titan et où Vaszczyk ratissa de nombreuses balles dans une position plus en retrait.

Enfin, et ce n'est pas la moindre satisfaction, l'association inédite de deux couvreurs. Kuskowiak et Wrazy, a fait merveille. Certes, là encore il faut tenir compte de l'opposition, mais il y a des signes qui ne trompent pas. Au-delà des six buts, VA a fourni certaines raisons s'espérer.

**René LESCAUT.**

## MARTINEZ DANS SON ÉLÉMENT

(Claude CHEVALLY)



LYON. — *La saison dernière, l'équipe lyonnaise s'était effilochée dans la deuxième moitié du Championnat pour n'avoir pas su imposer son jeu court et rapide à partir d'un milieu de terrain solide et équilibré. Aimé Jacquet et les dirigeants lyonnais savaient donc très précisément quel était le compartiment de l'équipe qui avait besoin d'être particulièrement renforcé.*

*C'est dans ces conditions que Daniel Ravier revint à son club d'origine après trois années passées à Reims et c'est pour cette raison aussi que Jean-Marc Martinez est arrivé à Lyon en provenance de Marseille. Curieuse attitude d'ailleurs, que celle des nouveaux dirigeants de l'O.M. Alors que Martinez est appelé en fin de saison avec l'équipe de France des Espoirs qui joue le tournoi de Toulon, le président du club lui laisse entendre qu'il lui ferait naturellement signer un contrat professionnel, après qu'il soit resté stagiaire durant deux ans. Là-dessus, Skoblar arrive et fait le vide. Martinez vient pour discuter des conditions qui lui seront faites : il s'entend dire qu'il peut chercher un autre club !*

*Plusieurs destinations lui sont alors proposées. Il finit par choisir Lyon, dont on lui a dit que c'était un club sérieux et sans histoire. Et c'est ainsi qu'il vient signer son premier contrat professionnel un beau jour de juin, en même temps que Daniel Ravier, l'enfant prodigue. Bernard Bosquier, qui accompagnait le jeune Marseillais, fut d'ailleurs élogieux pour Jean-Marc, que le public lyonnais attendait naturellement avec impatience et curiosité lors des premiers matches joués par l'Olympique Lyonnais. Or, dans un rôle de relayeur inlassable et constructif, Martinez a immédiatement tapé dans l'œil de tout le monde, supporters, dirigeants et entraîneur.*

*Ainsi, contre Nîmes, il partit en trombe, secoua la défense gardoise par ses infiltrations, sur le flanc droit notamment, récupéra quantité de ballons. Par la suite, il baissa un peu de cadence et commit même une faute qui coûta un coup franc et un but à sa nouvelle équipe. Mais, au bout du compte, Martinez est d'ores et déjà devenu l'un des rouages essentiels de Lyon. Il a d'ailleurs conscience d'avoir trouvé un club plus en rapport avec son tempérament :*

« Effectivement, j'ai été formé à Martigues avant de venir à Marseille et on pourrait croire que je suis un véritable méditerranéen. En fait, j'apprécie la tranquillité et, à cet égard, je suis très content de me trouver à Lyon. Sur le terrain, j'ai été adopté par tout le monde. Entre les joueurs, il n'y a ni clan, ni histoire, et je pense que du coup, nous avons de bonnes raisons de croire que nous sommes capables de terminer dans les trois premiers du classement. Quant au jeu lui-même, j'apprécie particulièrement celui pratiqué traditionnellement à Lyon, parce que j'aime le jeu court, les circulations de balle rapides, bref, j'aime le football collectif. A Marseille, ce n'était pas exactement la même chose et je crois que je serai plus à l'aise avec ma nouvelle équipe. »

*En attendant, Jean-Marc Martinez, maintenant définitivement installé, après avoir utilisé ses vacances au déménagement, s'apprête à partir à la conquête de Lyon,* « une ville que, jusque-là, je ne connaissais que pour y être venu avec l'O.M. ». *Mais, d'ores et déjà, des liens privilégiés se sont, en tout cas, tissés entre la cité et le nouveau professionnel.*

## JACKY VERGNES : UNE NOUVELLE CONQUÊTE

(Jean CORNU)

STRASBOURG. — *Etre né à Magalas et jouer à Strasbourg tient plutôt de la gageure. Magalas, c'est le soleil sur les vignes et sur les pierres, c'est la chaleur des habitants. Strasbourg, grande capitale de l'Est, sur les bords du Rhin, passe pour être froide, par son climat et par le caractère de ses habitants.*

*Or la première impression de Jacky Vergnes et celle qui domine toutes les autres depuis un mois qu'il est en Alsace, c'est la beauté du site — de la ville et des environs — et la chaleur de ses habitants.*

*« Dès que je suis arrivé ici, dit-il, je me suis mis à la recherche d'une villa pour ma femme et mes deux filles (4 et 7 ans et demi). Je pensais que ce serait plus pratique. En fait, je n'ai rien trouvé qui me convenait, mais j'ai été émerveillé de l'accueil qui me fut partout réservé. Je faisais un peu du porte à porte. Eh bien, quand j'arrivais, les gens laissaient tout tomber pour me renseigner avec une amabilité que je ne soupçonnais pas.*

*L'Alsace ? Je ne la connaissais pas. Strasbourg, d'abord, est une belle ville. Sa cathédrale que je n'ai pas pu visiter de jour car nous nous entraînons trois fois par semaine, m'a impressionné la nuit. Sous la lumière sa façade et sa tour me sont apparues comme des morceaux de dentelle tant elles sont finement ouvragées. Les projecteurs doivent souligner la finesse des sculptures.*

*La ville contient des parcs splendides comme l'Orangerie avec pièces d'eau, jardin zoologique et surtout jeux pour enfants, ce qu'apprécient ma femme et mes filles, et la forêt est tout proche.*

*Je n'ai pas de villa et vit encore pour l'instant à l'hôtel (d'Alsace, bien sûr) ; mais bientôt j'habiterai l'appartement que M. Bord accepte de me louer. »*

*Un appartement de ministre, en somme, pour Jacky Vergnes, l'attaquant sur lequel le Racing (de Strasbourg) compte le plus pour donner de l'efficacité à son attaque. En ce sens, il n'a pas mal commencé notre Jacky puisque devant Laval il a marqué deux buts et en a fait marquer deux. Conquis par l'Alsace, il a aussi conquis les Alsaciens.*

*Comment est-il venu à Strasbourg, lui qui était sous contrat avec Reims, mais jouait l'an dernier à Laval ?*

*« J'avais encore deux ans de contrat avec Reims qui entendait me faire revenir chez lui puisqu'il perdait Bianchi. C'est pourquoi malgré l'insistance, d'une part, de Laval pour me garder et d'autre part de Strasbourg pour acquérir mes services, M. Bazelaire m'avait déclaré « intransférable ». Et puis Strasbourg est revenu à la charge. Comme le club alsacien me promettait un contrat de trois ans, alors que Reims ne voulait pas prolonger celui que j'avais encore pour deux saisons, et surtout à de meilleures conditions, j'ai fait savoir à M. Bazelaire que je préférais aller à Strasbourg. Il s'est alors entendu avec le club alsacien, c'est pourquoi je suis ici. »*

*Malgré la présence de Gemmrich, le buteur de l'équipe de ces dernières saisons, Gilbert Gress a tenu à la présence de Jacky Vergnes, plus complet et qui possède plus de métier que le solide Albert. Et Jacky s'en réjouit sur le plan football.*

*« En tant qu'avant, assure-t-il, j'aime jouer dans une équipe à l'esprit offensif. Et Gilbert Gress possède cet état d'esprit en tant qu'ancien attaquant lui-même. Je n'ai peut-être pas une très grande expérience, mais j'ai remarqué qu'un entraîneur fait jouer son équipe selon sa propre image. S'il a été gardien ou arrière, il aura tendance à faire porter ses efforts sur le compartiment défensif. S'il a été attaquant, il donnera naturellement la priorité à l'attaque. Je me réjouis d'avoir trouvé cet état d'esprit chez Gilbert Gress qui préconise en plus la pratique d'un jeu très collectif, ce qui facilite le jeu d'un avant centre, poste difficile à tenir quand le numéro 9 est trop isolé, ce qui n'est pas le cas à Strasbourg. »*

*Jacky Vergnes n'a aucune peine à s'acclimater à Strasbourg et au « Racing ». Il affirme que physiquement et moralement il est à cent pour cent de ses moyens et prêt à faire une grande saison.*

*Le premier pas devant Laval fut très bon. Il sait que ce mardi soir à Lens, la tâche sera plus difficile ; mais quel que soit le résultat, il est certain que lui et ses camarades auront fait leur maximum pour une équipe qui a des ambitions raisonnables.*

*L'équipe de France, Jacky Vergnes ne l'a connue qu'une fois, mais ne l'a pas oubliée. Et si en cette saison de Coupe du monde Michel Hidalgo cherchait un avant centre bon joueur de tête et buteur, il pourrait porter ses regards vers Strasbourg. Même à 29 ans, Jacky pourrait peut-être lui être utile.*

*Bordeaux-St-Etienne (2-2). Piazza comme aux plus belles soirées de la Coupe d'Europe. Il égalise après une montée rageuse.* (Photo G. Lévêque, *l'Eclair.*)

# LAURENT POKOU UNE SECONDE CARRIÈRE

(Jean-Jacques VIERNE)

NANCY. — *Onze mois jour pour jour que Laurent Pokou est passé sur le billard du professeur Lemaire pour y subir une opération des ligaments internes du genou ; la semaine suivante, il y retournait, cette fois pour les ligaments croisés. Bref, une remise à neuf complète du genou, mais surtout une intervention d'une gravité exceptionnelle : « Une chance sur deux de rejouer », avait dit le praticien.*

*Cinq mois plus tard, Laurent reparaissait à la tête de l'attaque du Stade Rennais. Il lui avait fallu quinze mois pour surmonter la terrible blessure infligée par un matraqueur anonyme dans l'obscure jungle de la Division II. Lorsque Pokou fut brutalement fauché, alors qu'il avait marqué 17 buts en 15 matches, Rennes survolait son Championnat ; l'Ivoirien faisait à ce niveau des différences extraordinaires. Après sa blessure, le club breton fut beaucoup moins souverain et Laval le menaça jusqu'au bout pour l'accession directe à la Division I.*

*L'an passé, Pokou réussit six buts en fin de saison, et eut la sensation d'avoir retrouvé tous ses moyens. C'est pourquoi, parmi plusieurs propositions, Laurent choisit celle de Nancy de Claude Cuny. La Division II, il l'avait vue d'assez près et puis à 30 ans — il les aura... demain mercredi et espère bien les fêter dans la peau d'un leader du Championnat ! — il n'y a plus de temps à perdre.*

*A Nancy, Laurent a déjà séduit tout son petit monde : « Avec lui, pas de problème, dit Platini. Il est toujours souriant et heureux de vivre ! » Il lui reste bien sûr à adapter son jeu à celui de ses nouveaux coéquipiers.*

*La première caractéristique de Pokou est sa grande mobilité sur le terrain, il va à droite, à gauche, derrière, ouvrant ainsi la brèche pour ses coéquipiers. Pour l'instant Nancy n'en tire pas encore le meilleur parti : Rouyer et Platini sont en rodage, et ce sont eux qui seront dans l'avenir les plus concernés par le travail de leur avant centre ; Ciaravino est encore timide et reste sur son aile gauche ; il y a aussi des garçons comme Rubio et Curbelo, qui ont eux-mêmes été des leaders d'attaque, et qui pourraient surgir dans les trous provoqués par Pokou.*

*Joueur de classe mondiale, au talent individuel évident, Pokou s'exprime surtout dans un contexte collectif. C'est dire qu'avec le temps, son rendement dans l'équipe de Nancy ne fera qu'augmenter. Quand tous trois seront en forme et bien situés les uns par rapport aux autres, le trio Pokou - Platini - Rouyer va faire mal, très mal...*

SOLIDITE, CONFORT, ESTHETIQUE
DUARIG
ROCHETEAU
LES SUPERS ROCHETEAU
Premières chaussures spécialement conçues pour terrains difficiles ou irréguliers, robustes, souples, très résistantes, tige cuir entièrement doublée polyuréthane, chevilles matelassées, crampons alu vissés (Prix maxi. 182 F TTC).
professionnels du sport ou de la distribution retournez vite ce coupon à DUARIG 42510 Balbigny vous recevrez gratuitement le catalogue de votre choix.
je désire le catalogue n°
je désire la visite d'un représentant
NOM
ADRESSE
Tél
PROFESSION
Liste de nos catalogues
① Bonneterie sport d'équipes
② Chaussures - Ballons
③ Bonneterie Cycliste
④ Tee-shirts flockés
⑤ Sacs & Accessoires flockés
⑥ Produits « CREATION ROCHETEAU »

# CONFIDENTIEL

## NANCY OBLIGÉ DE CONSTRUIRE

*Pour la seconde fois en quelques mois, le stade Marcel-Picot s'est avéré trop petit à l'occasion d'un match de l'A.S. Nancy-Lorraine. Les candidats au match Nancy-P. S.-G. étaient si nombreux, malgré la date avancée, que les tribunes ont littéralement éclaté et que les retardataires ont dû suivre le match assis sur la piste d'athlétisme en Tartan qui ceinture la pelouse.*

*S'il faut, avec Claude Cuny, féliciter une fois de plus le public lorrain — pas un instant la sécurité des joueurs ou de l'arbitre ne fut menacée —, il n'en reste pas moins que le club a un problème. D'autant qu'armé comme il l'est cette année, il participera sûrement à la lutte pour les Coupes européennes, voire même mieux. Et Marcel-Picot risque de déborder encore quelques fois.*

*La construction d'une nouvelle tribune, qui porterait la capacité du stade à 30.000 places, est certaine. Mais il faut trouver l'argent, et la charge est lourde pour la municipalité de la ville. D'autant que c'est toute la communauté urbaine qui s'intéresse à l'essor de l'A.S.N.L.*

● Pierre Garonnaire se rendra, le samedi 13 août, à Wembley pour assister au match que les Anglais attendent tous et qui opposera le vainqueur de la Coupe d'Angleterre à celui de la Coupe d'Europe, c'est-à-dire Manchester United contre Liverpool.

● Robert Herbin a fait jouer ses trois réservistes, Repellini, Sarramagna et Barthélemy, dans l'équipe de Troisième Division qui a battu, vendredi, celle des Chamois Niortais, à Niort, par 3-1.

● Lacuesta, qui a rejoint, à Bastia, ses ex-coéquipiers Larios et Vezir, n'a été que prêté pour une année par Saint-Etienne au club corse, nous a précisé Pierre Garonnaire.

● La Fédération du Mali a demandé à l'A.S. Saint-Etienne de laisser Keita suivre les séances d'entraînement de Robert Herbin au stade Geoffroy-Guichard. Il ne s'agissait pas, bien sûr, de Salif, mais de l'un de ses homonymes qui jouait jadis à Bordeaux et qui est devenu entraîneur de l'équipe du Mali. Keita, après avoir assisté au match contre Bratislava, s'est déplacé à Bordeaux avec les Stéphanois pour voir jouer le premier match de Championnat des « Verts ».

● Si Sarramagna a marqué le troisième but de la victoire, à Niort, de l'équipe stéphanoise de Troisième Division, vendredi, Hervé Revelli, « M. deux cents buts », s'est rappelé au bon souvenir de Robert Herbin en ouvrant le score. A l'image de Pelé, l'ex-avant centre de l'équipe de France n'abdique pas devant les jeunes.

● Le phénomène « Allez les Verts ! » persiste en France, puisque la vente des gadgets à ceux qui, partant ou rentrant de vacances, font un pèlerinage au stade Geoffroy - Guichard, n'a jamais été aussi important.

● Alors qu'il remettait à Robert Herbin une plaquette en or pour ses vingt ans de présence à l'A.S. Saint - Etienne, le président Rocher, très ému au cours de l'assemblée générale, a dit : « Une fidélité qui m'a profondément marqué. »

● Au cours de l'assemblée générale de l'A.S. Saint-Etienne, M. Paret, le directeur général, a donné des chiffres précis : « Les dix-neuf rencontres de Championnat disputées au stade Geoffroy-Guichard ont été suivies par 334.837 spectateurs, ce qui fait une moyenne de 17.623. 113.382 spectateurs ont suivi les trois matches de Coupe d'Europe contre Sofia, Eindhoven et Liverpool à Saint-Etienne. »

● Michel Platini se mariera au mois de décembre et emménagera dans la maison toute neuve qu'il finit juste de faire construire dans la banlieue de Nancy.

● Carlos Bianchi cherche une maison à acheter dans la banlieue ouest de Paris. En attendant, il va habiter dans l'appartement laissé libre par Cenzatto, parti au Paris F.C.

● Jean-Claude Moutier, le gardien nancéien, est venu prendre des nouvelles de Bianchi dans les vestiaires et s'excuser de l'avoir involontairement blessé.

● Sur le pare-brise arrière de la BMW de Larqué, deux autocollants, l'un avec la mention « Allez l'Etrat ! » (le club qu'il entraînait avant de venir à Paris), l'autre émis à l'occasion de la finale de la Coupe d'Europe de Glasgow, Bayern-Saint-Etienne.

● Le jeune Angevin Pascal D'Hondt, dont le père fut un bon professionnel, vient de signer à la Berrichonne de Châteauroux.

● Un match de rugby se jouant à Béziers le samedi 13, les Angevins ont accepté de ne jouer à Sauclières que le dimanche 14 mais, pour honorer un match amical le 15, ils devront prendre l'avion. Béziers paiera la différence de prix par rapport à la S.N.C.F.

● Pour se replonger dans le jeu de la Deuxième Division, l'entraîneur angevin Mignot ira à Provins assister au match Auxerre-Melun.

● M. Norbert D'Agostino a tenu, à l'issue du match O.M.-Sochaux, à faire le tour des vestiaires. Il a remercié un à un les Olympiens en bon président qu'il est.

● Le directeur sportif du S.C.O. d'Angers, Robert Lacoste, dont l'état de santé s'améliorait, vient d'être hospitalisé à Rennes.

● Roland Courbis, le nouveau Monégasque, a profité de son forfait bien involontaire de la première journée de Championnat pour assister à la rencontre O.M. - Sochaux. Histoire de saluer ses anciens coéquipiers sochaliens et... marseillais.

● Albert Emon, qui se relève d'une opération, va beaucoup mieux. Il pense reprendre du service à Marseille d'ici une période de trois à quatre semaines : « Je serai, à cette date, opérationnel, ajoute-t-il, mais je suis conscient que les places vont être chères cette saison dans l'équipe de Skoblar ! »

● Il a fallu attendre la soixante-dix-huitième minute du match O.M.-Sochaux pour assister au premier but de Berdoll depuis le 2 août 1976. « Un an sans marquer, c'est long pour un buteur, a déclaré l'ex-Angevin, et cela redonne le moral. »

● Les nouveaux dirigeants marseillais faisaient preuve d'un certain pessimisme avant les trois coups de la saison, puisqu'ils escomptaient tout juste vingt mille spectateurs pour O.M.-Sochaux. Les journalistes marseillais, plus confiants, annonçaient de vingt-cinq à trente mille personnes. Le pari fut donc engagé et se termina, comme on le sait maintenant, à l'avantage des chroniqueurs sportifs qui eurent droit à un bon coup de fourchette !

● Avant Strasbourg - Laval, un télégramme de la F.F.F. était parvenu au club alsacien : « Surtout ne faites pas jouer Gress. » C'est que l'ancien club de Gilbert, Xamax, considérait Gress comme joueur-entraîneur et pense avoir encore des droits sur Gress joueur. Il aurait donc fait opposition à sa qualification en tant que joueur au Racing Club de Strasbourg. Mais Gress n'a pas du tout envie d'imiter Guillou et Larqué. Il veut bien entraîner, mais a fait une croix sur sa carrière de joueur.

● C'est M. René Gallian, le nouveau président-directeur général marseillais qui le dit : « Après la venue de Sochaux, et sur notre lancée, Marseille est capable de combler son immense déficit d'ici à la fin de la saison, car les supporters nous font de plus en plus confiance ! »

● Comme chaque année, Jacky Novi a passé ses courtes vacances aux Saintes-Marie-de-la-Mer où il compte un excellent ami, Estève (rien à voir avec le rugbyman). Estève n'a pu prendre que trois jours de vacances cet été. Il les a consacrés à un voyage en Alsace pour assister aux débuts de Jacky devant Laval.

● En vacances dans la région nîmoise, le président sochalien Thouzery s'était rendu, bien sûr, à Marseille, pour y voir jouer ses poulains, mais la défaite ne l'a pas découragé. Il a même rappelé qu'il y a deux ans, Sochaux avait perdu 3 à 0 lors de son premier match de Championnat à Nice, ce qui ne l'avait pas empêché de finir troisième en fin de saison.

● Après le match de Marseille, Skoblar a félicité le Sochalien Soler. Il lui a même demandé pour combien de temps il avait resigné à Sochaux.

● Après les fortes recettes enregistrées au cours de la première journée du Championnat, les dirigeants sochaliens ont bien peur de ne pouvoir rivaliser ce soir avec les autres clubs de Division I : « Nous nous contenterons de 7.000 spectateurs pour la venue de Nice », ont-ils avoué.

● Le défenseur Gueye, qui a signé à Sochaux cette saison, a disputé mercredi à Marseille son premier match de Division I. Nullement impressionné, il a tout de même fait remarquer que les équipes étaient beaucoup mieux organisées et qu'elles opéraient suivant un plan de jeu bien défini.

● Après Wassmer, c'est Jean-Paul Pfertzel qui intéresse Angoulême. Pour le premier, une décision devrait être prise dès aujourd'hui. Par contre, Pfertzel, qui est toujours blessé (fracture du nez) attendra d'être guéri pour se rendre en Charente.

● Pour avoir oublié de prendre sa clé alors que la fermeture de sa porte d'appartement est automatique, Gérard Soler a dû faire appel aux pompiers pour le tirer d'affaire. Il a même fallu déployer la grande échelle pour rendre le logement accessible à ses occupants.

## LE PARIS S.-G. COMME DIOGENE

**La défaite de Nancy n'est pas seule en cause, d'autant qu'elle a eu — quant au score en tout cas — un caractère accidentel. Mais au Paris S.-G., on est toujours à la recherche d'un renfort depuis la rupture avec Serge Chiesa. Jean-Michel Larqué n'a rehaussé les crampons qu'en désespoir de cause et il aimerait mieux, on le sait, se consacrer à son banc de touche. D'un autre côté, si un libero de classe était déniché, l'excellent Eric Renaut pourrait tenir le poste de demi défensif qu'il occupa avec bonheur à Sochaux.**

**Alors un défenseur ou un numéro 10 ? De toute façon, il paraît acquis que le P.S.-G. engagera encore un joueur. Aux dernières nouvelles on parlait d'un grand milieu argentin, mais ceux-ci ne courent pas les rues : les uns sont engagés à prix d'or dans les clubs espagnols, les autres sont consignés au pays pour cause de Mundial.**

**Affaire à suivre dans les jours qui viennent.**

● Samedi prochain, les pros sochaliens disputeront un match amical à Caen qui jouera en Division III.

● A un journaliste qui l'interrogeait dans le but de rédiger un article à son sujet, le Néo-Sochalien Parizon a dit : « Désolé de vous décevoir, mais je ne lis jamais les journaux régionaux, je ne verrai donc pas ce que vous allez écrire. »

● Un athlétique Malien de vingt-huit ans, prénommé Zacharie (comme Noah) est actuellement à l'essai à Sedan. C'est l'ancien sedanais Ben Salem, actuellement entraîneur à Sisteron, qui l'a chaudement recommandé aux dirigeants ardennais.

● A l'occasion de la venue de l'équipe troyenne à Sedan, le public ardennais a revu avec plaisir Raulin, Jacquard et Difference qui portèrent les couleurs sedanaises.

● Un geste apprécié dans les vestiaires niçois : celui de Jean-Pierre Adams qui, avant le match contre Nantes, avait décidé d'envoyer à ses anciens coéquipiers un télégramme d'encouragement.

● Preuve des bons rapports actuels entre la municipalité et le C.S. Sedan-Ardennes : l'embauchage du nouvel avant centre polonais Marzac, par la ville à un poste de moniteur d'éducation physique.

● Bertolutti ex-Revin, qui a succédé au néo-Parisien Klimek dans la cage sedanaise, est surnommé par ses coéquipiers : « Nounours ».

● Onnis : « J'aurais pu marquer un but de plus à Bastia. » Dalger : « Deux, tu veux dire, si je ne t'avais pas poussé dans le dos sans le vouloir lors de ta reprise de la tête. » Deux complices...

## LE DEFICIT DE LYON

**Après la démission du comité de gestion de l'Olympique Lyonnais survenue fin juillet, ce sont deux de ses ex-membres, MM. Guy Zerbib et Roger Michaux qui ont provisoirement pris en main les destinées du club jusqu'à la prochaine réunion extraordinaire du conseil d'administration prévue pour le début du mois de septembre. La municipalité semble, en effet, prête à venir en aide à l'O.L., moyennant un droit de regard, sous une forme ou sous une autre, sur la marche financière du club. Le déficit atteint, en effet, 4.449.943,71 francs au centime près, pour un budget de 8.446.043 francs. Autant dire que la situation de l'Olympique Lyonnais, en ce début de saison, est extrêmement précaire. Et les actuels dirigeants ont donc calculé qu'il faudrait plus de 20.000 spectateurs de moyenne pour que le club se remette à flot, tout en misant de plus sur une qualification européenne en fin de saison.**

## LE CAS SPIEGEL

**Le libero Spiegel avait été sifflé lors du match Lyon-Bâle comptant pour la Coupe des Alpes. Le milieu de terrain Spiegel a été applaudi quand il est sorti à la 73e minute de la rencontre Lyon-Nimes. L'Israélien de Lyon avait d'ailleurs largement mérité ces encouragements, après une première mi-temps rayonnante. Il semble donc que Spiegel rendra de meilleurs services dans l'entrejeu alors qu'Aimé Jacquet, son entraîneur, comptait bien en faire son libero pour la saison. Du coup, c'est Jodar qui a joué à cette place contre Nimes. Avec un certain bonheur... et il est vraisemblable que cette formule sera souvent reconduite durant la saison.**

● La Paillade de Montpellier, adversaire du Paris S.-G. vendredi prochain à Royan, s'est renforcée en faisant appel à plusieurs pros durant l'intersaison, notamment à Manet (ex-Reims) et à l'Angevin Edwige.

● C'est décidé : Nantes ira disputer un match amical, dans le courant de la saison, au stadium de Toulouse. Just Fontaine l'a conclu à Nice, à l'occasion d'O.G.C.N.-Nantes.

● Vendredi 12 août à 19 heures, sur le stade de Royan, le Paris S.-G. jouera un match amical contre La Paillade de Montpellier, héros de la Coupe de France 1977 après avoir éliminé Marseille. Larqué alignera sa meilleure équipe et en profitera peut-être pour essayer une recrue possible en provenance du Brésil. Il y aura certainement la grande foule pour assister à cette rencontre spectaculaire.

### En contre avec... Roger CHABAUD

# CERTAINS L'AIMENT SHOW

*Au printemps dernier, quand le football fut déclaré en danger, certaines personnalités s'en prirent à ce qu'ils nommèrent le Football-Show, apparenté au show-business.*

*Or, le propre du football professionnel, c'est de tendre à l'exhibition ardente contenue dans le mot « show » à travers le « thriller » pour le « happening ». C'est-à-dire le spectacle qui transforme le spectateur en choriste-participant, spectacle arraché, usant, sciant les nerfs, et qui s'invente minute après minute. Une sorte de « commedia dell' arte » dramatique où chacun y va de son corps mortel.*

*Si ce n'est pas cela le football professionnel, ce n'est rien.*

*De sorte que s'en prendre, comme certaines personnalités, voire certains personnages, au Football-Show, c'est renoncer au football-spectacle pour un football de collège, de patronage ou de clocher.*

*Pari intenable au temps de la télévision quand, à la limite, le spectacle se réduit à son énoncé, à l'attente de ses résultats et de son commencement, bref à son épure.*

*Nous avons connu précisément des exemples de Football-Show fort à même de fournir à nos écoliers et à nos philosophes l'équivalent de la lecture de quelques-uns des rébarbatifs chefs-d'œuvre qu'on leur propose comme lectures de base sans jamais daigner les leur représenter.*

*Une finale Leeds-Chelsea, Angleterre-Brésil, Allemagne-Italie, les formidables renversements stéphanois constituent autant de réussites parfaites. Hitchcock, se fût-il mêlé de cinéfoot, n'eût pas inventé mieux.*

*« Ne les raillez pas, camarade,*
*Saluez plutôt chapeau bas*
*Ces Achille d'une Iliade*
*Qu'Homère n'inventerait pas. »*

*On ne sauvera ni le foot, ni son âme, en déclarant qu'on subventionnera l'école, et pas le spectacle.*

*Il existe, certes, une continuité entre le foot de base et le foot au sommet, dont l'ensemble constitue le Foot.*

*Et de même entre la musique enseignée dans tous les conservatoires et celle qui est primée aux concours Chopin-Thibault-Marguerite Long.*

*Mais tout le monde sait — et tout particulièrement ceux qui connaissent la politique des pays de l'Est en la matière — qu'au-delà du conservatoire existent de hautes instances qui, par des moyens spécifiques, et onéreux, produisent les monstres sacrés.*

*Nul ne conteste l'effort de ces démons à la grande musique. Ils en sont les leaders. Et l'expérience actuelle montre l'importance du phénomène. Par eux, nous vivons un moment musical fabuleux dans la plus humble de nos cités pour peu que le soleil y consente, et la générosité municipale.*

*Qu'il y ait fort à faire pour faire bénéficier les populations modestes des retombées de nos grands festivals, c'est l'évidence.*

*Mais disons que nos grands clubs sont nos grands festivals.*

*Leur disputer leur vocation au spectacle qui s'invente et s'arrache au quotidien, c'est les scolariser petitement.*

*Bernanos prévoyait il cette grisaille dans ses fameuses mises en garde contre « tout le monde au collège » ?*

*La réponse du foot à ces précautions — peut-être, après tout, ces précautions oratoires — c'est de ne cesser de s'inventer.*

*Il faut donc que les règles évoluent vers un football de libre arbitre, c'est-à-dire qui ne crucifie pas nos arbitres par trop de coups douteux et de situations-limites. On sait d'avance que cette évolution suppose un recrutement vaste, une émulation à la base, une bonne osmose entre ce qu'on appelle encore les amateurs et les professionnels, ceux qui aiment et ceux qui savent. Bref, entre le cru et le cuit, qui est ici la mise au point des bons crus.*

*Me promenant des Chorégies de Vaison aux Chorégies d'Orange et au Festival d'Aix, je mesure mieux ce qui convient au foot. C'est-à-dire tout. Mais n'en doutez jamais. Ici, là, partout, certains l'aiment show. Avec ou sans Marylin.*

● La rencontre amicale Sedan-Troyes (0-0) a été suivie par Santos Brown qui pourrait émigrer dans un club vosgien, par Alain Polaniok, un des malheureux finalistes rémois de la dernière Coupe de France et par Le Bihan qui quitte Boulogne et cherche un club actuellement.

● Pablo Fernandez, Georges Thomas, Henri Biancheri. Lucien Leduc a été fêté par ses anciens joueurs au Monte-Carlo Beach après son retour de Bastia.

● Les joueurs niçois sont régulièrement pesés avant et après chaque match. A l'issue de la rencontre contre Nantes, Jouve avait perdu 3 kg 500. Il est vrai qu'il s'était beaucoup dépensé. Dominique Baratelli, de son côté, avait perdu 3 kg 100. Lui, certes, avait beaucoup moins couru, mais on pense que c'est la tension nerveuse qui était à l'origine de cette perte de poids.

● Le président Roger Lœillet, en vacances en Espagne, n'a pas eu le plaisir d'assister à la victoire de son équipe sur Nantes, mais il accompagnera certainement ses joueurs à Sochaux.

● Avec Castellani indisponible, un autre joueur fait preuve de malchance en ce début de saison, Thierry Massa, qui a été blessé en fin de Championnat et qui a dû suivre une longue rééducation.

● Léon Rossi a décidé cette année d'attribuer les deux postes de remplaçants douzième et treizième hommes à deux jeunes joueurs. C'est ainsi que ce soir à Sochaux, René Bocchi et Cappadonna seront les réservistes niçois. Et il est possible qu'ils effectuent chacun une mi-temps.

● Kabile et Mézy sont les deux seuls survivants du dernier match joué par Rouen à Nîmes en 1969 (6 à 1).

● Yves Delestre a fait un essai à Nîmes dans un tournoi dimanche au Thor (Vaucluse) et pourrait être prêté pour un an par Lyon.

● Dans l'espoir d'obtenir la qualification de Rep, Bastia avait rompu les pourparlers avec Nîmes. Ces contacts viennent d'être repris pour le transfert de Luizinho.

● Chauveau : « J'ai un trou à la cuisse et si je me baigne, je risque donc de couler !... » Le gardien monégasque plaisante, mais son humour ne masque pas sa déception : « Dans huit jours, je verrai si je peux plonger, dit-il, mais sur la terre, bien sûr. »

● La municipalité de Valenciennes a apporté d'appréciables aménagements à la tribune du stade Nungesser. Bien sûr, celle-ci ne peut encore rivaliser avec la plupart des enceintes de Division I, mais à côté de ce qui existait auparavant...

● Un bureau de location de Valenciennes, chargé de placer des chèques « Soulier d'Or » pour la venue du Camerounais Milla, en a placé pour 200 F. Cette somme provient de deux personnes différentes (100 F chacune) étrangères à la ville. Il s'agit de deux Valenciennois exilés l'un à Paris, l'autre à Laval. Le salut de V.A. viendrait-il de l'extérieur et non des Valenciennois eux-mêmes ?

## QUAND UN « SUEDOIS »...

***Quand un « Suédois » rencontre un autre « Suédois », ils parlent de l'épopée de la Coupe du monde 1958 à laquelle Just Fontaine et Jean Vincent (à dr.) ont participé ensemble. Ou de celle du grand Reims dont ils furent les hommes de base entre 1957 et 1960 (20 ans déjà !). C'est à l'occasion de Nice-Nantes que Justo, nouveau directeur technique de l'U.S. Toulouse, en vacances sur la Côte, a retrouvé son ex-coéquipier, heureux entraîneur du F.C. Nantes.*** **(Photo André Lecoq.)**

● Michel Joly, un des défenseurs lensois les plus en verve, voudrait bien voir cesser un état de faits qui le chagrine : depuis deux ans, que ce soit avec V.A. ou Avignon, il n'a jamais pu être vainqueur sur terrain adverse. A Reims, c'était déjà valable : match nul.

● Daniel Leclercq, le libero de Lens, est un des rares joueurs qui n'ait pas quitté sa ville pour des vacances : « Je me suis contenté de jouer au tennis, par suite du calendrier nous n'avons eu qu'une dizaine de jours, ce n'était pas la peine de partir pour si peu de temps. »

● Michel Joly, lui aussi, n'est pas allé au bord de la mer comme il aime le faire chaque été. Son transfert d'Avignon à Lens, l'a contraint d'employer ses jours de liberté au déménagement. A ses moments de libre il jouait au tennis-ballon avec Batteux, de qui il a gardé un souvenir extraordinaire.

● Christian Laudu, le gardien rémois a deux supporters personnels, ses deux enfants, qui l'admirent sans réserve : Laurent, 12 ans, sera aussi gardien de buts, il joue déjà avec les Pupilles. Fabrice n'a que 8 ans mais il joue aussi et sera un attaquant. Mais pour eux, le plus fort... c'est papa.

● Pierre Flamion a une passion : la pêche. Le lendemain du match contre Lens, dès après l'entraînement du matin il fila dans un petit village à 40 km de Reims pour taquiner les carpes dans un étang local.

Il est juste de souligner que son président, Serge Bazelaire, invité du jour, prit beaucoup plus de poissons que Flamion. Il n'aime pas être battu « La Flamme » sur ce « terrain ». Or, il se trouve qu'un troisième larron, notre confrère Pierre Geoffroy, fut le champion avec une carpe de trois livres.

● L'ancien entraîneur de Paris S.-G., Velibor Vasovic ayant été à Angers le premier à donner véritablement sa chance à André Ferri, Paris S.-G. s'était évidemment intéressé à l'ex-Angevin. Le S.C.O. aurait même souhaité transférer son jeune joueur à Paris mais Couécou a été plus rapide et d'ailleurs Ferri préférait Bordeaux.

● Bordeaux attendait le retour de Tokoto qui a laissé un grand souvenir en Gironde. Mais Paris n'est plus décidé à laisser l'ex-Bordelais avant d'avoir retrouvé un nouveau joueur.

● Réunion de famille : en lever de rideau de Bordeaux-Saint-Etienne, les jeunes Bordelais entraînés par Michelena (encore un ancien gardien comme Montès) jouaient contre l'Aviron Bayonnais. Et dans l'équipe de Bayonne on trouvait les deux frères de Camus, l'arrière de Bordeaux et le frère de Sarramagna, le Stéphanois qui mercredi se trouvait sur le banc de touche.

● On sait que les organisateurs des courses automobiles s'interrogent sur l'augmentation des prix du service d'ordre. Eh bien, en football, ce n'est pas mal non plus puisque mercredi à Bordeaux la facture des C.R.S. s'élevait à peu près à 3 millions de centimes.

● Anciens coéquipiers à Angers Ferri et Barthélemy auraient pu se retrouver adversaires dès le premier match de la saison. Mais le premier étant blessé et le second seulement remplaçant ils se contentèrent de discuter un grand moment ensemble.

● Alain Giresse qui du fait de sa participation à la tournée en Amsud n'eut que fort peu de vacances a néanmoins dit, ayant pour cause de blessure manqué le départ du Championnat : « A mon goût mes vacances sont trop longues. »

## LE PARI DE CUNY

**Deux cent mille francs lourds : c'est à peu près ce qu'a perdu l'A.S. Nancy-Lorraine en ne faisant pas de Nancy - Paris S.G. un match de gala. Pour près de 25.000 spectateurs payants, la recette n'a pas atteint 400.000 francs. Aucune place n'a été vendue plus de 25 F.**

**Il ne s'agit pas d'une erreur — ce n'est pas le genre de la maison — mais d'un pari du délégué général Claude Cuny : Nancy jouera trois fois à domicile en août (le 16 contre Bastia et le 19 contre Valenciennes), et il n'a donc pas voulu imposer aux supporters un effort trop important. En échange il espère que les mordus lorrains assisteront en masse aux deux matches en question.**

**Un geste et une mentalité qui méritent d'être relevés.**

● Roger Petit, le capitaine monégasque jouera-t-il ce soir ? Leduc le souhaite, mais Petit souffrait samedi et dimanche d'un refroidissement sans doute dû à un courant d'air. Petit avait des douleurs à l'oreille et la gorge brûlante. Mais il s'est entraîné tous les jours quand même.

● Deux anciens Valenciennois étaient des spectateurs attentifs du match V.A.-Troyes : Cordier, aujourd'hui à Romilly, et qui porta longtemps les couleurs de Troyes, et Copin, transféré à Metz. Ils furent stupéfaits par la réussite des Valenciennois.

● Retrouvés avec plaisir deux anciens Toulousains et Audoniens : Richard Le Donche, hôtelier à Bellegarde près d'Aix et Max Richard, employé à la mairie d'Aix-en-Provence et meneur de jeu de la formation aixoise.

● Vus dans les tribunes du stade du Ray, à l'occasion de la reprise du Championnat, Serge Roy, Just Fontaine en vacances actuellement aux Issambres, Louis Finot et l'ami Marcel Aubour qui avait délaissé, l'espace d'un soir, les cuisines de son hôtel à Saint-Tropez.

● En lever de rideau de Nice-Nantes, l'équipe de Division III de Nice a littéralement pulvérisé l'équipe des Variétés, pourtant renforcée par Biancheri, Carnus, meneur de jeu au milieu de terrain, Collat, Lemenan, etc.

● Le président Fonteneau en est très fier, à juste titre : les onze Nantais qui se sont alignés au stade du Ray avaient été tous quasiment formés au club. Personne ne peut dire miex.

● Jean-Pierre Adams n'oublie pas ses amis. Avant le coup d'envoi contre les champions de France, les Niçois ont eu le plaisir de recevoir de sa part un télégramme d'encouragement. A charge de revanche... après le 4-1 subi à Nancy!

● C'est conclu : Royan accueillera, le 12 août prochain (19 h) le Paris S.-G. au complet qui affrontera La Paillade de Montpellier. Un bon match de propagande.

● Il y a du beau monde à Reims puisque pour jouer un match de lever de rideau deux finalistes de Coupe opéraient : Buisset et Maufroy, qui, chacun, marquèrent un but. Ces deux joueurs sont militaires donc pas en forme optimale mais Maufroy n'en aura sûrement pas moins gagné sa place pour jouer contre Paris S.-G.

● Pantelic était à Reims comme « espion » des Parisiens qui feront l'ouverture au Parc en recevant justement les Rémois.

● Lens, lui aussi, a décidé d'adopter un numérotage fixe pour la saison et on voit l'attaquant Françoise avec le n° 3, l'arrière Joly avec le n° 14 et Six avec le n° 13.

● Christian Laudu attend avec intérêt le match contre Paris S.-G. : « Nous retournons dans ce Parc des Princes, où Reims a été si malheureux en finale de Coupe. Carlos Bianchi va sûrement vouloir me faire des misères, mais je crois qu'on peut, enfin, être plus heureux qu'en Coupe. »

# HIER

| PREMIERE JOURNEE | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | Recettes | COMMENTAIRES | |
|---|---|---|---|---|
| **NICE** 1 (0)<br>Bjekovic (63e)<br>**NANTES** 0 | **Nice.** — BARATELLI**** - ASCERY****, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, BARRAJA*** - HUCK****, GUILLOU****, JOUVE***** - SANCHEZ****, BJEKOVIC****, TOKO*** - 12e : BOCCHI - 13e : CAPPADONNA. - Entr. : ROSSI. - Total : 43.<br><br>**Nantes.** — BERTRAND-DEMANES**** - DENOUEIX****, BOSSIS****, MICHEL****, TUSSEAU*** - SAHNOUN****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON*** - BARONCHELLI***, PECOUT***, AMISSE**** - 12e : MULLER - 13e : TRIANTAFILOS. - Entr. : VINCENT. - Total : 40. | 545.393 F<br>18.510 spect.<br><br>Arbitrage de M. Vigliani | C'est à un excellent match — compte tenu qu'il s'agissait d'une reprise — auquel ont assisté 20.000 spectateurs, resquilleurs compris. Le match s'est en effet disputé sur un rythme particulièrement alerte et si les Niçois se sont révélés les plus affûtés, les champions de France ont laissé entrevoir de belles possibilités pour les matches à venir. | En obtenant plus d'occasions franches de marquer, l'O.G.C.N. a mérité de l'emporter, à la suite d'un maître-tir de Jouve repoussé par Bertrand-Demanes. Bjekovic, comme à son habitude, était à l'affût. Dommage que quelques incidents — jets de bouteilles sur un juge de touche — aient quelque peu entaché la victoire des Aiglons en fin de match. |
| **REIMS** 0<br><br>**LENS** 0 | **Reims.** — LAUDU**** - MASCLAUX***, DURAND****, DUBOUIL****, GARCERAN**** - BETTA***, CUPERLY***, DUCUING*** - SANTAMARIA***, COSTE***, BONNEC*** puis POLANIOK (70e)*** - 13e : GIANETTA. - Entr. : FLAMION. - Total : 37.<br><br>**Lens.** — TEMPET**** - HOPQUIN***, LECLERCQ****, FLAK***, JOLY***** - ELIE***, BOUSDIRA****, KRAWCZIK*** - MARX***, FRANÇOISE*** puis DJEBAILI (75e)***, SIX*** - 13e : SAB. - Entr. : SOWINSKI. - Total : 37. | 15.968 spect.<br><br>Arbitrage de M. Wurtz | On attendait un succès de Reims, qui venait de marquer 19 buts en quatre matches devant son public, qui avait répondu (16.000 spectateurs), hélas ! il n'y eut ni but ni vainqueur.<br>Lens, impressionné, n'osait se livrer, et Reims se montrait aussi très timide en face de cet « européen ». Les Nordistes dominèrent pendant les vingt premières minutes, Marx et Elie se procurant | de belles occasions, sans pouvoir battre l'impeccable Laudu. Puis Reims refit surface, Coste et Betta étant très entreprenants.<br>Toujours décousu, le jeu continua à ne pas passionner le public qui se mit à siffler. Marx et Leclercq eurent des tirs au but sans conséquence alors que Santamaria ratait la plus belle occasion (78e), son tir s'écrasant sur le poteau. |
| **BASTIA** 0<br><br>**MONACO** 2 (1)<br>Onnis (36e, 75e) | **Bastia.** — PETROVIC**** - CAZES****, ORLANDUCCI***, GUESDON***, BURKHARD**** - LARIOS***, KRIMAU**, PAPI*** - VEZIR*** puis AGOSTINI (75e)***, FELIX***, MARIOT*** - 13e : MARCHIONI. - Entr. : CAHUZAC. - Total : 35.<br><br>**Monaco.** — ETTORI**** - VANUCCI****, CORREA*****, GARDON****, VITALIS**** - MOIZAN****, PETIT*****, NOGUES**** - DALGER*****, ONNIS*****, ROUQUETTE**** - 12e : FAGES - 13e : TUYBENS. - Entr. : LEDUC. - Total : 48. | 165.000 F<br>5.850 spect.<br><br>Arbitrage de M. Vautrot | Les Monégasques, venus à Bastia pour tester leurs possibilités, se seraient certainement contentés de limiter les dégâts devant une équipe bastiaise réputée invincible à domicile. Après que Papi eut manqué la seule véritable occasion à mettre à l'actif des locaux (6e minute), ce sont eux qui ouvraient la marque par Onnis (36e).<br>La première demi-heure de jeu | a permis aux Bastais de sauver quelques apparences mais elle a surtout révélé leurs insuffisances, au milieu du terrain notamment. Le reste de la partie a été contrôlé par les Monégasques, qui ont ajouté un second but par Onnis (75e) et qui auraient pu alourdir le score avec un peu plus de réussite. |
| **NANCY** 4 (1)<br>Platini (4e, s. pen.)<br>Renaut (48e, c.s.c.)<br>Curbelo (59e)<br>Pokou (62e)<br>Bianchi (28e)<br>**PARIS S.-G.** 1 (1) | **Nancy.** — MOUTIER**** - RACZINSKI***, CURBELO****, CARON****, CLOET*** - NEUBERT****, RUBIO****, PLATINI**** - ROUYER*** puis CHEBEL (81e)***, POKOU****, CIARAVINO*** - 13e : PERDRIEAU. - Entr. : REDIN. - Total : 40.<br><br>**Paris S.-G.** — BERNARD*** - PILORGET****, RENAUT***, ADAMS***, LOKOLI**** - REDON***, LARQUE****, JUSTIER*** - M'PELE***, BIANCHI*** puis TOKOTO (81e)***, DAHLEB**** - 13e : MORALY. - Entr. : LARQUE. - Total : 37. | 317.106 F<br>24.161 spect.<br><br>Arbitrage de M. Leloup | Nancy fut le plus vite en action et ouvrait la marque dès la quatrième minute sur un penalty sévère transformé par Platini. Après vingt minutes, les Parisiens refaisaient surface et après deux ou tros arrêts de Moutier, Bianchi égalisait sur centre de Dahleb. | Le match devait basculer dans le quart d'heure suivant la reprise. Les défenseurs parisiens, peu concentrés et guère sûrs d'eux, multipliaient les erreurs, et Nancy, opportuniste, exploitait à fond les cadeaux avec un opportunisme impressionnant. |
| **BORDEAUX** 2 (2)<br>Le Blayo (1re)<br>Jeandupeux (28e)<br>**SAINT-ETIENNE** 2 (0)<br>Synaeghel (47e)<br>Piazza (73e) | **Bordeaux.** — BERGEROO**** - LE BLAYO****, FURLAN****, ROHR****, CAMUS**** - LALANNE****, BUIGUES****, BLAQUART*** puis FERRATGE (80e)*** - GOUBET****, BARTHOU****, JEANDUPEUX*** - 13e : DOMERGUE. - Entr. : MONTES. - Total : 42.<br><br>**Saint-Etienne.** — BLIN*** - MERCHANDIER***, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON**** - BATHENAY****, SANTINI***, SYNAEGHEL**** - P. REVELLI****, ROCHETEAU*****, ZIMAKO*** - 12e : SARRAMAGNA - 13e : BARTHELEMY. - Entr. : HERBIN. - Total : 40. | 613.323 F<br>24.712 spect.<br><br>Arbitrage de M. Verbeke | Bordeaux, privé de Meynieu, Giresse et Ferri, débuta néanmoins par un coup d'éclat puisque son arrière droit inscrivit dès la première minute le tout premier but du nouveau Championnat. Quelque peu désarçonné par ce coup du sort, Saint-Etienne sut parfaitement réagir, et cela très vite. Les Bordelais furent alors obligés de se cantonner le plus souvent en défense. Pourtant, grâce à une contre-attaque lancée par Rohr et un relais de Barthou, les Girondins allaient marquer par Jeandupeux | un deuxième but avant le repos.<br>A la reprise, Saint-Etienne se ruait à l'attaque et réduisait tout de suite la marque par Synaeghel, sur coup franc tiré par Revelli. C'est Piazza qui allait égaliser, sur passe de Zimako, donnant ainsi aux Stéphanois un résultat nul plus que logique car une victoire n'eut pas été scandaleuse. C'est pourtant Bordeaux qui faillit l'emporter dans les dernières minutes, mais Blin, remplaçant de « Curko », sut stopper Buigues, qui allait marquer de la tête. |
| **LYON** 3 (3)<br>Lacombe (3e, s. pen.)<br>Chiesa (16e)<br>Ravier (43e)<br>**NIMES** 1 (0)<br>Dellamore (54e) | **Lyon.** — DE ROCCO*** - DOMENECH***, MARAIS****, JODAR****, GARRIGUES**** - MARTINEZ****, SPIEGEL**** puis OLIO (73e)***, RAVIER**** - GALLICE****, LACOMBE**** puis RUSSAIL (78e)***, CHIESA****. - Entr. : JACQUET. - Total : 42.<br><br>**Nimes.** — ORLANDINI*** - MORETTI***, MITH***, SANLAVILLE***, MANSOURI** puis MARGUERITE (46e)*** - BOISSIER****, GIRARD*** puis CHAMP (88e)***, MEZY**** - LUIZINHO***, DOMARSKI***, DELLAMORE****. - Entr. : FIROUD. - Total : 35. | 174.207 F<br>12.098 spect.<br><br>Arbitrage de M. Delmer | Lyon démarre en trombe, obligeant les Nimois à commettre des fautes. Dès la 3e minute, Lacombe marque sur penalty. Dès lors, les Lyonnais, libérés, jouent intelligemment, fondant leur progression sur la vitesse et les passes courtes. Dominant au milieu de terrain, ils parviennent à la mi-temps avec une avance de trois buts puisque les deux points de Nîmes ont été refusés. | En seconde période, Nîmes se rebiffe. La défense tient mieux le choc mais l'attaque bute systématiquement sur la défense adverse. Il faut un coup franc de Dellamore pour que les Nimois réduisent la marque. Mais Lyon veille au grain, contrôle le jeu et gagne une partie importante pour son avenir. |
| **ROUEN** 5 (2)<br>Pena (36e, 40e, 86e)<br>Horlaville (67e)<br>Bianchi (80e)<br>**METZ** 2 (1)<br>Braun (7e)<br>Zenier (70e) | **Rouen.** — GILI**** - DOUIS***, TREZEGUET***, NOTHEAUX***, GILLES*** - POLI*** puis CARRIE (21e)***, BIANCHI*****, HORLAVILLE**** - BOUREBBOU****, KERN***, PENA***** - 13e : AMOURET. - Entr. : GONZALES. - Total : 40.<br><br>**Metz.** — REY**** - BATTISTON***, DELPIERRE***, MULLER***, PERIGNON*** puis JENNY (69e)*** - ZDUN*** puis SENECHAL (69e)***, DEHON***, ZENIER**** - BRAUN****, CURIONI****, RASPOLLINI***. - Entr. : HUART. - Total : 37. | 297.320 F<br>14.835 spect.<br><br>Arbitrage de M. Jourdain | Les Lorrains furent les plus vite en action et, grâce à une emprise lucide sur le jeu et un but initial de Braun, semblèrent en mesure de remporter la victoire. Figés dans une position attentiste, mal concentrés, ils s'écroulèrent pourtant de façon décevante devant une équipe rouennaise très allante, ne manquant pas d'arguments techniques et de surcroît de réussite. | La domination et la volonté rouennaises furent sanctionnées par cinq buts dont trois remarquables (le premier et le dernier de Pena, le but de Bianchi). Entre-temps, Metz avait refait surface grâce à un but de Zénier dû à l'affolement de la défense rouennaise. |
| **MARSEILLE** 4 (1)<br>Boubacar (3e)<br>Linderoth (53e)<br>Flores (65e)<br>Berdoll (77e)<br>**SOCHAUX** 0 | **Marseille.** — MIGEON*** - BAULIER***, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** - FERNANDEZ*****, TRUQUI*** puis BACCONNIER (60e)***, LINDEROTH***** - BOUBACAR****, BERDOLL****, FLORES***** puis BERETA (78e)***. - Entr. : MARKOVIC. - Total : 44.<br><br>**Sochaux.** — RUST**** - DUFOUR***, SELES***, GUEYE****, POSCA*** - DJADAOUI****, GUTTIEREZ***, IVEZIC*** - SOLER****, PINTENAT***, PARIZON*** puis MAIER (52e)*** - 13e : BEZAZ. - Entr. : FAUVERGUE. - Total : 37. | 410.038 F<br>25.957 spect.<br><br>Arbitrage de M. Bacou | Plus de 30.000 spectateurs enthousiastes ont quitté, mercredi dernier, le stade-vélodrome enchantés par la rencontre Marseille-Sochaux. Un match assez indécis en première mi-temps, et qui tourna à l'avantage des Marseillais dans les 45 dernières minutes. Cela grâce au travail très soudé des hommes de Josip Skoblar, qui étaient emmenés par leur nouveau meneur de jeu Anders Linderoth. | Boubacar, Berdoll, Flores et l'infatigable Fernandez furent, avec le joueur suédois, les vedettes de ce « football-spectacle » offert en ouverture de la saison aux « socios » marseillais. Quant à Sochaux, l'entraîneur Fauvergue ne s'explique pas encore l'effondrement de ses hommes en seconde mi-temps. |
| **VALENCIENNES** 6 (4)<br>Metsu (3e)<br>Jeskowiak (27e)<br>Piette (30e)<br>Giachetti (39e)<br>Maillard (49e, 75e)<br>**TROYES** 1 (0)<br>Fuchs (87e) | **Valenciennes.** — DELACHET***** - FUGALDI****, WRAZY****, KUSKOWIAK****, TIHY**** puis LAITEM (68e)*** - METSU****, MASCZYK****, PIETTE**** puis HAZAM (73e)*** - JESKOWIAK****, MAILLARD****, GIACHETTI****. - Entr. : DESTRUMELLE. - Total : 45.<br><br>**Troyes.** — POURCHAUX** - PELTIER*** puis DIFFERDING (68e)***, MAHUT***, ZORZETTO****, LE LAMER*** - RAULIN***, VENDRELY***, VERSTRAETE*** - BORTOLOTTI*** puis KEBIR (62e)***, TOTA***, FUCHS***. - Entr. : CEDOLIN. - Total : 33. | 98.146 F<br>5.773 spect.<br><br>Arbitrage de M. Buils | Après cinq minutes de jeu, l'issue de la rencontre ne semblait plus faire aucun doute : V.A. menait 1-0 à la suite d'une erreur d'appréciation du gardien troyen, et, sans pour autant se montrer extrêmement brillant, était devenu maître de la situation. De fait, trois nouveaux buts furent inscrits avant la mi-temps, et dès lors il n'y eut plus de match. | Troyes avait été mis K.-O. d'entrée, de sorte que, mis en confiance, les Valenciennois terminèrent avec la plus grande facilité une partie de qualité moyenne, ayant valu surtout par l'enthousiasme des Nordistes et le déluge de buts... |
| **STRASBOURG** 6 (5)<br>Piasecki (30e sec.)<br>Vergnes (11e, 38e)<br>Tanter (14e)<br>Ehrlacher (19e)<br>Dugueperoux (75e)<br>**LAVAL** 2 (0)<br>Gauthier (52e)<br>Keruzoré (53e) | **Strasbourg.** — DROPSY*** - REDER****, SPECHT***, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX**** - NOVI*****, EHRLACHER*****, PIASECKI***** puis WISS (73e)**** - TANTER****, VERGNES*****, GEMMRICH***** - 13e : DEUTSCHMANN. - Entr. : GRESS. - Total : 47.<br><br>**Laval.** — ROSE*** - SIMONDI***, ROQUE***, COUMBA***, BERTIN*** - KERUZORE****, CAMARA****, LEROY**** - GAUTHIER***, MARTINEZ***, LECHANTRE*** - 12e : MARETTE - 13e : COUGE. - Entr. : LE MILINAIRE. - Total : 36. | 150.141 F<br>19.471 spect.<br><br>Arbitrage de M. Didier | Strasbourg assomma son adversaire dès la trentième seconde. Aucun Lavallois n'avait encore touché la balle que Piasecki marquait. Les Alsaciens n'allaient pas laisser leur adversaire se reprendre puisque aux 11e, 13e et 19e minutes ils ajoutaient trois nouveaux buts. | A la mi-temps, ils menaient 5-0 et, s'étant fait marquer deux buts en une minute, la 53e, parce qu'ils s'étaient un peu relâchés, ils l'emportèrent finalement 6-2 devant un adversaire d'une correction exemplaire mais aux nom- |

# NOS LECTEURS

## Fidèle au Celtic

« Comme lecteur fidèle de F.F., je veux vous féliciter de la qualité et de l'excellence de votre journal.

Comme supporter de « Celtic », je remarque qu'on ne les a pas beaucoup mentionnés récemment dans votre courrier. J'espère donc qu'ils vont rencontrer Nantes dans la Coupe d'Europe pour que je puisse visiter la France encore une fois.

Partout, on congédie es administrateurs gérants si les équipes n'ont pas de succès, mais depuis le début du club en 1888, Celtic n'a eu que quatre administrateurs. Jock Stein, l'administrateur à présent, a été sévèrement blessé dans un accident de voiture il y a deux ans, mais le club a attendu sa guérison, et cette année, on a gagné la Coupe et la ligue. Aucun administrateur n'a meilleures notes de service, et il est fidèle à Celtic, et il a refusé un poste avec l'équipe de l'Ecosse et de Manchester United pour continuer le succès de Celtic. D'autres clubs peuvent profiter de cette confiance. »

## Droit au but !

« Tout d'abord, j'espère que ma lettre paraîtra dans votre journal car, chose rare, je suis un lecteur qui ne condamne pas l'Olympique de Marseille.

Combien de lecteurs se moquèrent de la politique de recrutement des dirigeants olympiens ! D'accord M. Méric voulait sûrement aider l'O.M., mais il n'avait pas l'étoffe d'un grand président (mais existe-t-il de grands présidents car beaucoup citent le cas de M. Rocher, mais je suis sûr que certains anciens Stéphanois ne sont pas du tout du même avis : Keita, Bereta, Migeon et autres Carnus et Bosquier).

Pour en revenir aux problèmes de recrutement de l'OM, je sais bien que certains transferts ont été de véritables fiascos (Keruzoré, Kuzowski, Yazalde et Alonso) mais pourquoi enterrer si vite l'O.M. qui a toujours su pratiquer une politique de jeunes, sous de gros transferts (Emon, Bracci et plus récemment Baconnier, Truqui, Gransart, Martinez, Fernandez, Flores, Ropero, Meunier, Mahieu, Luttenbacher, Chancelier, Lendo, Bouze, Loose, Faradian et N'Gom). Voir l'équipe de l'O.M. de Division III qui est composée en majorité de juniors. Et, dans les cas cités ci-dessus, les joueurs qui n'ont pas réussi à s'imposer en équipe première ont été transférés ou prêtés pour avoir une chance de réussir une carrière professionnelle. Alors, Messieurs les anti-O.M., laissez travailler l'équipe dirigeante actuelle de l'O.M. en paix car je pense que Skoblar, entouré de Markovic et de ses amis, est capable, à plus ou moins brève échéance, de redorer le blason de l'O.M. dont le cri de victoire « droit au but ! » sera souvent prononcé cette année dans les tribunes du stade-vélodrome.

Bravo pour la nouvelle formule de votre journal, longue vie à l'O.M. et bonne chance aux équipes françaises en Coupe d'Europe ! »

**Eric DELAUNE,**
**Massy.**

## Les pieds sur terre

**« Ce n'est pas dans mes habitudes de prendre le stylo ; pour une fois, j'ai décidé de vous écrire. Le but de ma lettre est « le football français ».**

**En effet, bien que l'équipe de France ait réussi l'exploit de tenir en échec le Brésil à Rio, je ne pense pas que ce soit le renouveau du football français. Restons sur terre ! Les matches amicaux ne prouvent pas grand-chose. Auraient été préférables une défaite à Rio et un nul contre l'Eire en Coupe du monde ! Ne soyons pas chauvins et reconnaissons que nous avons reçu une belle leçon pendant 45 minutes.**

**Aussi, je me pose la question suivante : Monsieur Hidalgo, qui est un homme respecté et admiré par moi-même, a-t-il choisi le bon système de jeu ? Depuis quelques années, nous essayons sans succès d'imiter le football anglo-saxon qui, lui, d'ailleurs, marche très bien.**

**Il serait peut-être temps de tourner nos regards vers le football latin qui, lui aussi, marche assez bien : voir nos plus proches voisins, italiens et espagnols, surtout les premiers qui, avec la Juventus, ont gagné la Coupe de l'U.E.F.A. contre Bilbao et Naples, qui a réussi l'exploit de battre Anderlecht au premier tour avant de se faire éliminer au match retour en demi-finale de la Coupe des Coupes, sans oublier la Squadra Azzurra qui a presque son billet en poche pour la Coupe du monde.**

**N'oublions pas que nous sommes latins, donc assez limités par la taille ; aussi ce serait peut-être la solution. Et qui sait, un jour, on aura peut-être une très grande équipe de France. »**

Jean-Michel MATHEU,
38 Grenoble.

Où avez-vous vu qu'Hidalgo essayait de copier les Anglo-Saxons ? Il n'essaie d'ailleurs d'imiter personne, mais de tirer le maximum des joueurs qu'il a sous la main. Platini et Trésor, footballeurs français-pilotes, jouent-ils comme des Anglo-Saxons ? Cependant, si vous voulez dire que les Français jouent avec plus de sérieux, de rigueur et de combativité qu'auparavant, et que ce sont des qualités anglo-saxonnes, alors oui, c'est vrai. Mais c'est précisément grâce à cet effort que le football français, que vous le vouliez ou non, est en plein renouveau.

## Anvers en tête

« Lecteur français, vivant au pays des frites (la Belgique), je trouve votre journal vraiment excellent, et j'apprécie tout particulièrement la partie consacrée aux pays étrangers.

Je vous envoie le classement, depuis la création du Championnat de Belgique, par points marqués au Championnat de Division I des équipes belges :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Beerschot .... | 2.015 points |
| 2. | Antwerp .... | 1.923 points |
| 3. | Standard ... | 1.857 points |
| 4. | Royale Union . | 1.695 points |
| 5. | Anderlecht .. | 1.685 points |
| 6. | FC Bruges .. | 1.962 points |
| 7. | Daring C.B. . | 1.324 points |
| 8. | Lierse ..... | 1.301 points |
| 9. | Racing White. | 1.229 points |
| 10. | FC Liège .... | 1.156 points |

On peut remarquer que les deux équipes d'Anvers sont en tête, grâce à leurs résultats antérieurs. Mais un trio dangereux les suit : le Standard, Anderlecht, le FC Bruges. Quant à la Royale Union, elle est en deuxième division, actuellement ».

**Nicolas PETITBON,**
**1410 Waterloo,**
**Brabant-Belgique.**

## Les billets de Rouen

Un petit mot du Football Club de Rouen dont je suis un fervent supporter, mais très déçu par le manque d'organisation du club au point de vue vente des billets d'entrée. A plusieurs reprises, lors de certains matches, j'ai dû faire la queue pendant une heure alors que d'autres guichets étaient restés fermés. Ou bien, si j'avais pris ma place une semaine à l'avance, lorsque je me présentais, nous étions deux ou trois à avoir le même numéro. Donc la place en question est vendue trois fois en plusieurs points de vente. Pour Rouen-Saint-Etienne en Coupe j'ai dû attendre de 9 h à 12 h 30 pour avoir un billet alors qu'à l'entrée ganche du stade, tous les guichets étaient fermés. Peut-être n'avaien-ils pas les moyens de payer du personnel. Pourtant des places n'étaient pas données. Plus cher que les places pour la finale de Coupe de France à laquelle j'ai assisté. Tout en restant un bon supporter, j'espère que les dirigeants liront votre journal et feront un petit effort pour cette année. En Première Division, le prix des abonnements est doublé.

**Michel LEVIVIEN,**
**27500 BOUQUELON.**

## LES ONZE MATCHES DE LA FRANCE

**« La saison 1976-1977 est achevée. Je vous propose un petit tableau résumant les onze matches de l'équipe de France (en comprenant les officieux France-Moenchengladbach, France-Roumanie et Atletico Mireiro-France).**

**CONTRE EQUIPES NATIONALES**

| Domicile | | | | | | Extérieur | | | | | | Total | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| J | G | N | P | p. | c. | J | G | N | P | p. | c. | J | G | N | P | p. | c. |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 5 | 0 | 6 | 1 | 4 | 1 | 9 | 6 | 9 | 4 | 4 | 1 | 14 | 6 |

**CONTRE EQUIPES DE CLUBS**

| Domicile | | | | | | Extérieur | | | | | | Total | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| J | G | N | P | p. | c. | J | G | N | P | p. | c. | J | G | N | P | p. | c. |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 6 | 3 |

**TOTAL**

| Domicile | | | | | | Extérieur | | | | | | Total | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| J | G | N | P | p. | c. | J | G | N | P | p. | c. | J | G | N | P | p. | c. |
| 4 | 4 | 0 | 0 | 10 | 0 | 7 | 1 | 4 | 2 | 10 | 9 | 11 | 5 | 4 | 2 | 20 | 9 |

**Voici également le classement des buteurs (entre parenthèses : buts domicile plus buts extérieurs).**

**— 6 buts : Platini (Nancy) (3 + 3).**
**— 4 buts : Six (Valenciennes, puis Lens) (2 +2).**
**— 3 buts : Rouyer (Nancy) (2 + 1).**
**— 2 buts : Lacombe (Lyon) (1 + 1) ; Rocheteau Saint-Etienne) (1 + 1) ; Trésor (Marseille) (0 + 2).**
**— 1 but : Bathenay (Saint-Etienne) (1 + 0).**

C'est-à-dire :

**— 9 buts d'ailiers (trois joueurs).**
**— 7 buts de milieux (deux joueurs).**
**— 2 buts d'avant centre (1 joueur).**
**— 2 buts d'arrière central (1 joueur).**

**Ces deux tableaux appellent quelques remarques :**

**— La France non seulement ne fait que gagner chez elle, mais elle n'a pas encaissé de but... officiel (but refusé à l'Eire).**

**— Quelle est fort compétitive à l'extérieur : six points en sept matches.**

**— Que Trésor est bien le Beckenbauer français ; à son style impérial en défense s'ajoute une efficacité en attaque : deux buts plus son but valable refusé contre l'Eire.**

**Enfin, ces calculs (à ne pas trop prendre en considération tout de même) :**

**— Attaque : 20 buts en 11 matches ; moyenne : 1,82 but par match en 38 matches, total 69 buts. Le club France serait cinquième attaque du Championnat.**

**— Défense : 9 buts; moyenne : 0,82 but par match. Il serait meilleure défense avec 31 buts.**

**— Goal average : 69-31 : + 38 : deuxième goal average ! »**

**Philippe PERROUD.**
38290 LA VERPILLIERE.

# DEMAIN

# SAINT-ÉTIENNE-MARSEILLE : que de prestige à défendre !

(Marcel GILLOT)

**DIVISION I — DEUXIEME JOURNEE**

**AUJOURD'HUI 9 AOUT**

## SAINT-ETIENNE-MARSEILLE

**Stade Geoffroy-Guichard**
**La saison dernière :**
***Saint-Etienne b. Marseille, 4-0.**

**SAINT-ETIENNE (9)** a pris un départ bien modeste, et ce sont encore deux défenseurs qui ont marqué les buts. Les Stéphanois ont tout de même eu le mérite de remonter deux buts. à Bordeaux.

- **Premier match** : *Bordeaux et Saint-Etienne, 2-2.
- **Buteurs** : Lopez, Piazza, un but chacun.
- **Le 16 août** : va à Reims.

**MARSEILLE (1)** a déjà une bonne petite marge créditrice. Ça sert toujours, avant le match difficile qui l'attend pour la deuxième journée. Cela dit, 28.000 spectateurs pour Sochaux, ce n'est pas mal.

- **Premier match** : Marseille b. Sochaux, 4-0.
- **Buteurs** : quatre joueurs à un but chacun.
- **Le 16 août** : reçoit Laval.
- **Pronostic** : Saint-Etienne.

## MONACO - NANCY

**Stade Louis-II**
**La saison dernière :**
**Monaco en Division II**

**MONACO (1)** s'est distingué dès le départ : il n'y eut qu'une seule victoire dans la première journée, elle est pour lui. Et à Bastia, réputé très difficile à jouer chez lui. Bravo, continuez, messieurs !

- **Premier match** : Monaco b. Bastia, 2-0.
- **Buteur** : Onnis, 2 buts.
- **Le 16 août** : va à Bordeaux.

**NANCY (1),** comme prévu, a prouvé qu'il avait du répondant. Les Lorrains ont le vent en poupe, et leur public l'a bien compris, qui afflue à Marcel-Picot. Et attention au tandem Platini-Pokou.

- **Premier match** : *Nancy b. Paris S.-G., 4-1.
- **Buteurs** : quatre joueurs à un but chacun.
- **Le 16 août** : reçoit Bastia.
- **Pronostic** : Nancy.

## SOCHAUX - NICE

**Stade Bonal**
**Nice b. *Sochaux, 2-1**

**SOCHAUX (3)** ne compte encore aucun but à son actif, et il vient d'être quelque peu malmené à Marseille. Toutefois les Sochaliens ont fait quelques bonnes choses au stade-vélodrome. Attendons...

- **Premier match** : *Marseille b. Sochaux, 4-0.
- **Buteur** :
- **Le 16 août** : va à Valenciennes.

**NICE (1)** a soigné son standing en battant d'emblée le champion en titre, et déjà le buteur Bjekovic s'est pointé. Toutefois le succès sur Nantes fut tout de même bien mince.

- **Premier match** : *Nice b. Nantes, 1-0.
- **Buteur** : Bjekovic, 1 but.
- **Le 16 août** : reçoit Metz.
- **Pronostic** : match nul.

## LENS - STRASBOURG

**Stade Félix-Bollaert**
**La saison dernière :**
**Strasbourg en Division II**

**LENS (9)** a ramené un point de Reims, mais il n'y a pas de quoi pavoiser pour autant, à l'issue de cette rencontre ponctuée d'un score blanc et au cours de laquelle personne n'a émergé.

- **Premier match** : *Reims et Lens, 0-0.
- **Buteur** :
- **Le 16 août** : va à Lyon.

**STRASBOURG (1)** a fait un retour tonitruant parmi l'élite. Vergnes a largement payé son entrée. On a le sourire du côté de la Meinau, où l'avenir peut être envisagé avec un certain optimisme.

- **Premier match** : *Strasbourg b. Laval, 6-2.
- **Buteur** : Vergnes, 2 buts.
- **Le 16 août** : reçoit Paris S.-G.
- **Pronostic** : Lens.

## LAVAL-VALENCIENNES

**Stade F. Le Basser**
**La saison dernière :**
***Laval et Valenciennes, 1-1**

**LAVAL (13)** n'a pas fermé le jeu, c'est le moins que l'on puisse dire, à Strasbourg. Le voilà déjà nanti d'un solde débiteur avant de se produire devant son public qui attend une compensation.

- **Premier match** : *Strasbourg b. Laval, 6-2.
- **Buteurs** : Gauthier et Keruzoré, 1 but chacun.
- **Le 16 août** : va à Marseille.

**VALENCIENNES (1)** est premier au classement ! Prenons note de cette constatation inattendue. Destrumelle, l'entraîneur, doit prier pour que ça continue. De toute façon, ce qui est pris est pris.

- **Premier match** : Valenciennes b. Troyes, 6-1.
- **Buteur** : Maillard, 2 buts.
- **Le 16 août** : reçoit Sochaux.
- **Pronostic** : Laval.

## NIMES - ROUEN

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
**Rouen en Division II**

**NIMES (13)** commence bien « petit ». Il est vrai qu'à Lyon, on lui a refusé un but et que les Nîmois ont joué une bonne deuxième mi-temps. C'est encore les « anciens », Mezy et Dellamore, qui donnent le ton.

- **Premier match** : *Lyon b. Nîmes, 3-1.
- **Buteur** : Dellamore, 1 but.
- **Le 16 août** : va à Nantes.

**ROUEN (1)** a fait une rentrée remarquée en Division I, devant 15.000 spectateurs, ce qui est de bonne augure. Les Normands, menés d'entrée par Metz, ont fort bien établi la situation et gare au buteur Pena !

- **Premier match** : *Rouen b. Metz, 5-2.
- **Buteur** : Pena, 3 buts.
- **Le 16 août** : reçoit Troyes.
- **Pronostic** : match nul.

## TROYES - LYON

**Stade de l'Aube**
**La saison dernière :**
**Lyon b. *Troyes, 3-0**

**TROYES (13).** Aïe, quel départ, devant les pourtant modestes Valenciennois. Cedolin doit commencer à avoir des cauchemars. La défense fut trop souvent paniquée. Quant à l'attaque...

- **Premier match** : Valenciennes b. Troyes, 6-1.
- **Buteur** : Fuchs, 1 but.
- **Le 16 août** : va à Rouen.

**LYON (1)** a déjà affirmé ses prétentions. Comme par hasard, parmi les premiers buteurs : Lacombe et Chiesa. Pourtant, devant Nîmes, la deuxième mi-temps a laissé cpparaître quelques faiblesscs.

- **Premier match** : *Lyon b. Nîmes, 3-1.
- **Buteurs** : Lacombe, Chiesa, Ravier, 1 but chacun.
- **Le 16 août** : reçoit Lens.
- **Pronostic** : match nul.

## PARIS S.-G. - REIMS

**Stade du Parc des Princes**
**La saison dernière :**
***Paris S.-G. b. Reims, 2-1**

**PARIS S.-G. (13)** a été dépassé à Nancy. Voilà qui inquiète, d'autant plus que Bianchi apparaît bien fragile. Il faudra que les Parisiens surveillent leurs nerfs et travaillent leur cohésion.

- **Premier match** : *Nancy b. Paris S.-G., 4-1.
- **Buteur** : Bianchi, 1 but.
- **Le 16 août** : va à Strasbourg.

**REIMS (9)** a été suivi par un nombreux public lors de la venue de Lens, un public qui s'est retiré déçu. Ce fut le seul match de cette première journée où aucun but ne fut inscrit.

- **Premier match** : Reims et Lens, 0-0.
- **Le 16 août** : reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic** : match nul.

## BASTIA - BORDEAUX

**Stade Armand-Cesari**
**La saison dernière :**
***Bastia b. Bordeaux, 4-1**

**BASTIA (13)** s'est laissé mystifier par Monaco, lui qui a une redoutable réputation de gagneur sur son terrain. Mais le public de Furiani n'a pas reconnu son équipe. Attention !

- **Premier match** : Monaco b. *Bastia, 2-0.
- **Le 16 août : va à Nancy.**

**BORDEAUX (9)** a démarré en fanfare, en ce qui concerne la densité du public, mais aussi dans les réalités du match, puisqu'il menait 2-0 à la mi-temps. Ce début de Championnat est vraiment prometteur.

- **Premier match** : *Bordeaux et Saint-Etienne, 2-2.
- **Buteurs** : Le Blayo, Jeandupeux, 1 but chacun.
- **Le 16 août** : reçoit Monaco.
- **Pronostic** : Bastia.

## METZ - NANTES

**Stade de Saint-Symphorien**
**La saison dernière :**
**Nantes b. *Metz, 2-1**

**METZ (13)** avait pris un bon départ à Rouen, puis il fut handicapé par une certaine faiblesse en défense. Mais on prend les mêmes : Curioni et Braun se doivent de foncer. Ils se sont montrés à Rouen.

- **Premier match** : *Rouen b. Metz, 5-2.
- **Buteurs** : Braun, Zenier, 1 but chacun.
- **Le 16** : va à Nice.

**NANTES (13)** est une des rares équipes qui n'a marqué aucun but dans la première journée. Il semble que l'équpe championne ne soit pas encore au point et qu'elle manque de punch.

- **Premier match** : *Nice b. Nantes, 1-0.
- **Le 16 août** : reçoit Nîmes.
- **Pronostic** : Metz.

DIVISION II

(Tony ARBONA)

# SEPT PRÉTENDANTS POUR TROIS PLACES "AU PARADIS"

**C'est parti, ou presque : samedi les trente-six clubs de Division II démarrèrent pour ne s'arrêter que le 27 mai 1978 avec, auparavant, une trêve de trois semaines commençant le 11 décembre, alors que le « retour » sera déjà commencé.**

**A ce moment beaucoup seront préoccupés par la Coupe de France, ce qui revient à dire que le repos sera assez mince pour les participants de cette Division.**

**Peut-on, raisonnablement, faire un pronostic sur cette prochaine saison ?**

**Non. Qui aurait pu prévoir que, la saison passée, Lorient serait rétrogradé et que Gueugnon pouvait monter en Division I ? Ne parlons pas de pronostics mais simplement de rapports de forces entre les dix-huit équipes de chaque groupe.**

## GROUPE A

## Angers, Auxerre, Toulon tiercé majeur

Le groupe « A » est celui des « A »... celui où on trouve six clubs dont la première lettre est la première de l'alphabet :

**AJACCIO** : c'est l'unique Corse de la Division et il semble vouloir faire une autre saison que la précédente (15e place) après avoir perdu ses deux anciens Kanyan et Zywica. Heidkamp et Cacchioni, deux vedettes authentiques joueront au Mezzavia et Luciano aura d'autres renforts qui laissent penser que le Gazelec obtiendra un meilleur classement. Nous le voyons dans le milieu de tableau en fin de saison.

**ALES** : c'est le promu, celui qui régna en Division III, n'a perdu aucun titulaire et reçoit l'appoint de Pasqualetti. Riéfa et ses camarades vont sans doute souffrir. Capable du meilleur comme du pire.

**ARLES** : a aussi figure de débutant, mais il ne s'était pas mal comporté pour ses débuts (13e) et a reçu deux renforts de poids avec Pech et Dell'Oste. Les Arlésiens, contrairement à l'adage, se « feront voir » et devraient se maintenir.

**AUXERRE** : c'est la belle équipe, celle qui peut traiter d'égal à égal avec tous les ténors du groupe. Cinquième la saison passée la formation bourguignonne sera peut-être gênée par des départs de Cuperly et Roque, mais la venue de Schaer et Luccini pourrait facilement compenser. Auxerre est à retenir dans le tiercé majeur du classement pour être l'équipe qui, depuis sa venue dans cette Division, a toujours progressé.

**AVIGNON** : c'est le grand point d'interrogation. Tout a changé dans ce club, du président aux joueurs en passant par l'entraîneur. Les Vauclusiens réussiront-ils à éviter la terrible baisse de régime qu'elle a connue la saison précédente ? Si oui, elle peut jouer les outsiders, mais il faut craindre pour le nouvel entraîneur Bonnet, les difficultés d'homogénéité provoquées par le départ de neuf joueurs et l'arrivée de sept autres. Que Bonnet trouve la bonne formule et tout ira bien.

**ANGERS** : c'est la vedette qui vient de Division I. Le favori logique. Angers a perdu cinq éléments majeurs et son recrutement n'a pas été très convaincant. Il lui reste son fonds de jeu, sa technique plus affirmée, la cadence, le rythme de la Division I. Certes, cela ne suffit pas pour s'imposer, mais, répétons-le, logiquement, les Angevins devraient être prétendants solides aux deux premières places.

**BESANÇON** : a perdu quelques joueurs indiscutables, mais ses renforts n'en constituent pas moins des atouts indiscutables. Les hommes de Coincon ont coutume de débuter le Championnat en boulet de canon pour s'effondrer peu après le retour. C'est l'équipe qui est, toujours, un os difficile à avaler pour n'importe quel prétendant (cinquième la saison dernière).

**BEZIERS** : la grande inconnue, le véritable cocktail : sept départs autant d'arrivées, l'entraîneur Bonnel est parti aussi, Melic le remplace. Sixième l'an passé, Béziers devrait, pour le moins, faire aussi bien si les nouveaux dirigeants et les nouveaux joueurs s'amalgament facilement à la situation créée.

**CANNES** : c'est l'équipe qui, à chaque début de saison, s'annonce comme candidat sérieux aux premières places pour ensuite décevoir. Il a perdu son buteur Boubacar et aussi beaucoup de joueurs de la vieille garde. Bernardet, Ouattara, Modeste viennent en renforts. Par superstition, nous ne classerons pas les joueurs de Domergue parmi les favoris, et nous serions heureux de nous tromper (neuvième l'an passé).

**CHAUMONT** : voila l'équipe mulet, solide, modeste, qui va son bonhomme de chemin depuis toujours, sans grand éclat, sans catastrophiques performances. Chenevotot, Skornic et Jacquinot pourront-ils donner une autre allure aux poulains de Frohmoltz ? Chaumont vient du groupe « B » où il termina dixième, une place de milieu de tableau qu'il peut conserver cette saison.

**EPINAL** : a connu les joies de la première place en 1977, puis baissa de ton (mais termina septième). Pas de grands changements en qualité, Me Vicq sera toujours là pour défendre l'image de marque d'Epinal...

**FONTAINEBLEAU** : lui aussi revient de loin (treizième) après avoir connu la place de coleader. C'est pour Dusseau et Jurilli un problème moral qui a provoqué des remous malheureux, sera-t-il résolu ? On peut faire confiance à ces deux hommes de caractère. Peut tout craindre.

**HAGUENAU** : un autre promu avec un autre entraîneur, Hild qui vient des légendaires Pierrots-Vauban. Des renforts de qualité. Reste à savoir si l'équipe va pouvoir supporter le rythme de la Division Supérieure.

**MARTIGUES** : (neuvième) a reçu des renforts de qualité et n'a pas perdu grand monde. Le président Huc et son entraîneur Sucré, peuvent, légitimement, avoir de grandes ambitions. A classer parmi les outsiders, surtout si les Martégaux prennent un bon départ. Kovacic, le buteur, devrait tout changer dans cette attaque.

**MELUN** : encore un promu qui a reçu un renfort sérieux avec le Lyonnais Mihajlovic. Sera-ce suffisant pour consolider la défense. Comme son voisin Fontainebleau (ah ! le beau derby), on peut attendre tout de ce Melun.

**SAINT-DIE** : deuxième saison après avoir terminé douzième dans l'autre groupe, la saison précédente. A perdu son buteur Mayet, mais Monin est revenu. N'a pas de grandes ambitions sinon celle de se maintenir.

**TOULON** : a perdu la place de barragiste lors du dernier match, l'an passé, confirmant ses saisons précédentes. C'est l'équipe à placer parmi les favoris. Ce n'est pas l'homogénéité qui manque à la formation de Duval, les hommes, en majorité venant des équipes de jeunes de Toulon, se connaissent parfaitement. Le renfort de Geurten, le buteur, devrait changer beaucoup de choses dans cette équipe qui manquait de percussion. Troisième à la dernière saison, Toulon ne devrait pas faire moins à celle-ci et, sans doute, grimper au moins d'un échelon pour être barragiste.

**TOULOUSE** : toujours des départs, toujours des arrivées. Un nouveau président, un nouvel entraîneur (Marcos) et peut-être les conseils de Justo Fontaine. Les renforts sont moins nombreux que les départs. Toulouse était toujours donné parmi les favoris, comme Avignon et Cannes, ne l'affublons pas de ce titre, pour une fois. Une équipe qui peut jouer les épouvantails en face des meilleurs (sixième la saison précédente).

## GROUPE B

## Lille, Rennes, Paris F. C., mais aussi Gueugnon

Il y a eu toujours un groupe présumé plus difficile que l'autre, aujourd'hui c'est le cas du « B », tant par la solidité d'ensemble que par la présence des deux rétrogradés de Division I, de Gueugnon, la révélation et aussi des Parisiens du Red Star qui tarde à reprendre son standing et surtout du Paris F.C. qui a fait un véritable banco dans le recrutement.

**ANGOULEME** : (sixième la saison dernière), a baissé les bras, Skiba est parti, Levin le remplace, mais c'est une véritable hémorragie qui s'est produite dans l'effectif. Objectif se maintenir.

**BOULOGNE** (quatorzième), solide au poste, perte de son buteur Fuchs, récupération d'un autre : Knockaert. Plus d'internationaux polonais. Saison de transition.

**BREST** : (dixième), toujours de modestes ambitions. Peu de remous dans l'effectif, De Martigny retrouve son ami Kerbirioiu et le seul Anglais de la Division Pages-Jones, s'en va.

**CAEN** : (quatorzième), se remet de ses frayeurs, sauvé de la relégation au dernier jour. Antic et Marie s'en vont, Léa et Desmenez arrivent. Beaucoup de soucis pour Mouilleron... et même pour disposer d'un terrain valable. Va souffrir.

**CHATEAUROUX** : (huitième), a perdu le Polonais Jacobzack, retrouve Besset. L'entraîneur Troupel compte sur ses jeunes. Ne sera pas champion.

**DUNKERQUE** : (douzième), pourrait être menaçant s'il débute, enfin, de belle façon. Hédé et Garnier, tout comme Gorce sont des renforts rassurants. Fruchart se fera sans doute moins de soucis pour construire son équipe type.

**GUEUGNON** : (deuxième)... rien à dire sur cette équipe Novotarski qui n'a perdu que son gardien Blin, remplacé par Conrath, donc pourquoi ne pas la placer parmi les favoris. Gueugnon, c'est la ville du laminage, la saison passée, toutes les équipes adverses en avaient subi les effets. Pas de raison que ça change.

**GUINGAMP** : un promu déjà célèbre par ses exploits en Coupe. Pas de vedettes en renfort, mais de solides Bretons, bien dans la ligne. Curiosité du groupe. Capable de bien faire.

**LILLE** : c'est un « grand » qui a tout changé, dans tous les domaines. Arribas, le nouvel entraîneur et bâtisseur réputé d'équipe valeureuse veut jouer la montée. Ses nouveaux dirigeants ne se veulent pas trop optimistes. Devrait être l'équipe à battre, celle qui sera dans les deux premières en fin de saison.

**LIMOGES** : un autre promu qui possède des arguments à considérer, mais on peut craindre pour lui le changement de rythme, comme tous ses confrères.

**LUCE** : (quatrième), révélation l'an dernier pour ses débuts en Division II. Deux départs mais trois renforts qui les valent et surtout l'arrivée d'André Grillon, comme entraîneur. Les Lucéens devraient tenir avec panache leur rang d'oustider.

**NŒUX-LES-MINES** : (neuvième), un petit qui 'a pas peur des gros. Resola et Bigot sont de bons atouts. Devrait, pour le moins, se maintenir dans le milieu de tableau.

**PARIS F.C.** : (douzième), le plus en vue à la Bourse des valeurs. A perdu six joueurs, mais en a embauché neuf, venant tous de Division I. Les Kaiser, Lech, Zlataric, Charrier et les autres devaient faire un parcours de qualité. Même si les dirigeants disent le contraire, on peut penser que cette équipe joue la montée en Division I. Doit figurer parmi les favoris.

**POISSY** : un promu qui n'a perdu personne et a recruté Stassievitch, Bauda, Goraguer entre autres. Roger Quenolle, l'entraîneur, peut être rassuré sur son maintien.

**QUIMPER** : (cinquième), pas beaucoup de changements. Castellan, l'homme-but est toujours là. Se classera dans le premier tableau du groupe.

**RED STAR** : (neuvième), peu de départs et trois arrivées à considérer : Jacobzack en attaque, avec Marie et aussi le bon gardien sedanais Klimek. Se dit résigné à un séjour nouveau en Division II, mais doit être considéré comme un des plus sûrs outsiders.

**RENNES** : un « grand » qui souffre autant du portefeuille que dans sa direction. A plrdu plus de joueurs qu'il n'en a recruté. Logiquement, devrait être favori, mais la logique en Division II ? N'en reste pas moins l'équipe à considérer pour les meilleures places.

**TOURS** : (troisième), l'entraîneur Phelipon a construit une belle équipe et n'a perdu que deux hommes Une équipe qui va en faire souffrir beaucoup, mérite le rang d'outsider dangereux.


*Carrières comptables*

**L'examen probatoire est le premier pas vers l'expertise comptable**

**DATE PREVUE DE L'EXAMEN : AVRIL 1978**

Préparez chez vous l'examen probatoire du D.E.C.S., presque toujours indispensable pour vous orienter vers l'expertise comptable. Il vous ouvrira déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

**Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.**

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

**Ayez confiance en vous**

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

**Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale**

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

**Vous aurez alors fait un premier pas vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable**

De plus, vous aurez acquis la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

**Formation continue (loi du 16-7-1971)**

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

**Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. - B.P. de comptable et C.A.P. d'employé de comptabilité.**

**Informez-vous vite et gratuitement**

**ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE**

**ORGANISME PRIVE**
**92270 BOIS - COLOMBES**

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement, votre brochure n° 9498 P relative à la préparation complète à l'examen probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue.
Pour la préparation au D.E.C.S. demandez la brochure n° 9498 D. Pour le B.P. de comptable : brochure n° 9429 B. Pour le C.A.P. : brochure n° 9498.

**NOM** (maj.) .....
**PRENOM** .....
**ADRESSE** (avec code postal) .....
.....

# LES TROIS GRANDS AU PURGATOIRE
# UN TRIO D'ENTRAINEURS PRUDENTS

**C'est évidemment vers les trois équipes venant de la Division I que se tourneront, tout d'abord, les regards de tous. Ils seront — quoi qu'il en soit, quoi qu'on en dise — les favoris ... pour le moins pendant les premières journées.**

**Nous avons demandé, à chacun des entraîneurs, son opinion sur la saison.**

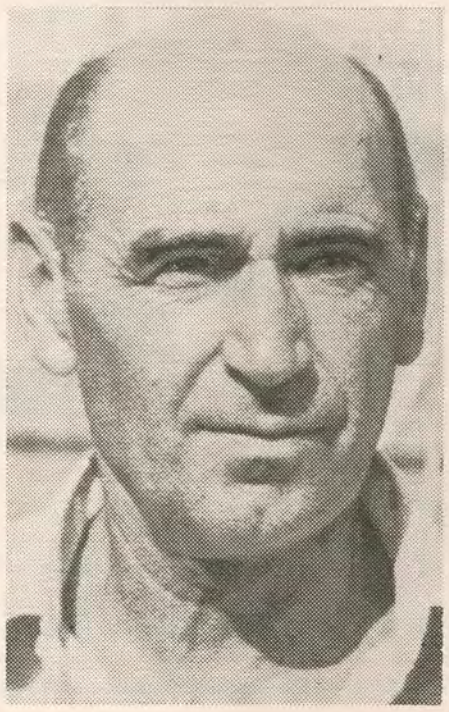
**Il ne semble pas que l'optimisme soit de rigueur.**

## ARRIBAS (Lille) : "Avec Nantes déjà..."

**LILLE.** — « Je me faisais du souci. Mais qu'elle ne fut pas ma surprise, à la reprise de l'entraînement, de voir que les jeunes Lillois avaient des qualités que beaucoup méconnaissent. De plus, nous avons la quantité et les dirigeants lillois ont su conserver les éléments les plus valeureux, ceux qui se désespéraient de voir dans quel état le L.O.S.C. était la saison dernière.

Il nous faut vivre dans la pièce où l'on est et faire confiance aux jeunes. D'ailleurs, cette équipe telle qu'elle se présente a un rôle important à jouer, peut-être pas les premiers plans, mais quand même de tout premier ordre. Les joueurs sont très motivés, en excellente condition morale et animés d'un état d'esprit qui, de l'avis même de Charles Samoy, n'a jamais existé au sein du club.

Je ne veux pas parler de mon expérience passée à Nantes, mais je me retrouve un peu dans une situation identique à celle que je connus à mon arrivée dans l'équipe actuellement championne de France que je réussis à faire monter avec toutefois une différence, nous ne jouerons pas la montée dès cette saison... enfin, nous aviserons au vu des résultats. »



## MIGNOT (Angers) : "Confiance aux jeunes"

« Nous avons perdu beaucoup de joueurs et n'avons recruté personne ayant une notoriété, le seul nouveau sera Jean-Luc Perraud. Il faudra donc découvrir d'autres jeunes.

Angers revient pour la troisième fois en Division II, je suis quand même optimiste pour une remontée immédiate, mais ce sera très difficile, car notre groupe sera beaucoup plus équilibré qu'on veut bien le dire.

Je suis certain qu'il sera difficile de ramener les deux points de Toulouse, Avignon, Toulon ou Besançon.

Il va falloir que tout le monde se batte à fond si nous voulons tenir la vedette, mais je le répète, ce ne sera pas chose facile, car Angers sera attendu dans toutes les villes, puisqu'on lui accorde le titre de favori.

Nous avions découvert un Barthélémy, pourquoi ne pas en voir d'autres parmi nos jeunes, imiter le nouveau Stéphanois.

Mais il ne faudra pas en faire un drame si notre politique de jeunes n'apporte pas, au cours de cette prochaine saison, les succès qu'on espère, c'est dire si une aurte saison en purgatoire est nécessaire. »

## DUBAËLE (Rennes) : "La Division II... je connais"

**RENNES.** — Rentrés tard dans la nuit de Ouistreham où ils avaient vaincu le Stade Malherbe de Caen, les Rennais ne furent plus pour autant exemptés de l'entraînement du lendemain matin. Un régime sans faveur pour une saison incertaine.

« Le Championnat de Division II est de plus en plus difficile. Les équipes qui le disputent sont de plus en plus solides. Prenez l'exemple de Caen que l'on peut considérer comme une très bonne équipe de Division III. Eh bien ! elle s'est renforcée notablement, en s'adjugeant les services de Léa et de Desmenez.

« D'autre part, continue Claude Dubaële, l'entraîneur, rennais, la Division II réclame plus de rigueur, plus de réalisme que la Division I. Finies les petites remises de balles entre défenseurs. Dans un tel Championnat, la moindre erreur dans ce domaine ne pardonne pas. Les adversaires, plus physiques, sont prêts à l'exploiter à tout instant. J'ai remarqué d'ailleurs, lors des premières rencontres amicales que la défense rennaise avait du mal à se départir des habitudes prises l'an passé.

« Il faut rechercher à tout prix l'efficacité. Il faut frapper, écarter le danger derrière, s'engager résolument devant. Le style que l'on doit adopter à ce niveau se rapproche fortement du style anglais. »

Le Stade Rennais 1977-1978 pourra-t-il abandonner le système relativement élaboré qui était le sien l'an passé, pour faire preuve, au contraire, de cette rigueur qui caractérise la plupart des clubs de Division II ?

Et Claude Dubaële sait de quoi il parle ; il a, en effet, joué à Angers et à Lille, deux clubs qu'il a contribués à faire remonter en Division I.

**P. ROMER.**

### LA PREMIERE JOURNEE

**GROUPE A**

**Samedi**

Béziers - Angers
Martigues - Toulouse
Cannes - Toulon
Alès - Avignon
Saint-Dié - Ajaccio
Haguenau - Epinal
Chaumont - Fontainebleau
Melun - Auxerre
Arles - Besançon

**GROUPE B**

**Samedi**

Lille - Guingamp
Boulogne - Paris F.C.
Red Star - Poissy
Rennes - Dunkerque
Tours - Limoges
Caen - Quimper
Lucé - Châteauroux
Angoulême - Nœux
Brest - Gueugnon


AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....
PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
.....
Code Postal : .....

commande..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

# LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

| GROUPE A | AJACCIO | ALES | ANGERS | ARLES | AUXERRE | AVIGNON | BESANÇON | BEZIERS | CANNES | CHAUMONT | EPINAL | FONTAINEBLEAU | HAGUENAU | MARTIGUES | MELUN | SAINT-DIÉ | TOULON | TOULOUSE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| AJACCIO | | **5-2** | **6-5** | 3-9 | 12-11 | **15-4** | **29-4** | 4-12 | **15-1** | **26-2** | **11-3** | 15-10 | 1-10 | 17-9 | 20-8 | **27-5** | 29-10 | **1-4** |
| ALES | 10-9 | | **12-2** | 22-10 | 24-9 | 13-8 | 27-8 | **25-3** | 8-10 | **15-4** | 26-11 | **20-5** | 12-11 | 29-10 | **4-3** | **21-1** | **10-12** | **29-4** |
| ANGERS | 26-11 | 17-9 | | **5-2** | **29-4** | 29-10 | 12-11 | **27-5** | 4-12 | 3-9 | 15-10 | **1-4** | **26-2** | 1-10 | **15-1** | 20-8 | **15-4** | **11-3** |
| ARLES | **21-1** | **1-4** | 10-9 | | 27-8 | **20-5** | 13-8 | **10-12** | **4-3** | 29-10 | **29-4** | 26-11 | **15-4** | 15-10 | **12-2** | 24-9 | 8-10 | 12-11 |
| AUXERRE | **22-4** | **26-2** | 19-11 | **15-1** | | 15-10 | 29-10 | **6-5** | 3-9 | 1-10 | **15-4** | **11-3** | **5-2** | 20-8 | **27-5** | 4-12 | **1-4** | 17-9 |
| AVIGNON | 5-11 | **27-5** | **8-4** | 4-12 | **25-3** | | 8-10 | 22-10 | **6-5** | 20-8 | 3-9 | 17-9 | **15-1** | **5-2** | 19-11 | **22-4** | **4-3** | **26-2** |
| BESANÇON | 19-11 | **15-1** | **22-4** | **27-5** | **8-4** | **11-3** | | 5-11 | 20-8 | **5-2** | **1-4** | 1-10 | 17-9 | **26-2** | 4-12 | **6-5** | 15-10 | 3-9 |
| BEZIERS | **20-5** | 15-10 | 13-8 | 20-8 | 26-11 | **1-4** | **15-4** | | **5-2** | 17-9 | **26-2** | 29-10 | **11-3** | **29-4** | 3-9 | **15-1** | 12-11 | 1-10 |
| CANNES | 27-8 | **11-3** | **20-5** | 1-10 | **21-1** | 26-11 | **10-12** | 10-9 | | 15-10 | 12-11 | **29-4** | 29-10 | **1-4** | 24-9 | **12-2** | 13-8 | **15-4** |
| CHAUMONT | 24-9 | 5-11 | **21-1** | **8-4** | **4-3** | **10-12** | 10-9 | **12-2** | **25-3** | | 27-8 | 13-8 | **29-4** | 12-11 | 8-10 | 22-10 | **20-5** | 26-11 |
| EPINAL | 8-10 | **6-5** | **25-3** | 19-11 | 5-11 | **21-1** | 22-10 | 24-9 | **22-4** | **15-1** | | 10-9 | **27-5** | 4-12 | **8-4** | **4-3** | **12-2** | 20-8 |
| FONTAINEBLEAU | **25-3** | 4-12 | 22-10 | **6-5** | 8-10 | **12-2** | **4-3** | **8-4** | 19-11 | **27-5** | 5-2 | | 20-8 | 3-9 | **22-4** | 5-11 | 24-9 | **15-1** |
| HAGUENAU | **4-3** | **22-4** | 24-9 | 5-11 | 10-9 | 27-8 | **12-2** | 8-10 | **8-4** | 19-11 | 13-8 | **10-12** | | 26-11 | 22-10 | **25-3** | **21-1** | **20-5** |
| MARTIGUES | **12-2** | **8-4** | **4-3** | **25-3** | **10-12** | 10-9 | 24-9 | 19-11 | 22-10 | **22-4** | **20-5** | **21-1** | **6-5** | | 5-11 | 8-10 | 27-8 | 13-8 |
| MELUN | **10-12** | 1-10 | 27-8 | 17-9 | 13-8 | **29-4** | **20-5** | **21-1** | **26-2** | **11-3** | 29-10 | 12-11 | **1-4** | **15-4** | | 10-9 | 26-11 | 15-10 |
| SAINT-DIÉ | 13-8 | 3-9 | **10-12** | **26-2** | **20-5** | 12-11 | 26-11 | 27-8 | 17-9 | **1-4** | 1-10 | **15-4** | 15-10 | **11-3** | **5-2** | | **29-4** | 29-10 |
| TOULON | **8-4** | 20-8 | 5-11 | **11-3** | 22-10 | 1-10 | **25-3** | **22-4** | **27-5** | 4-12 | 17-9 | **26-2** | 3-9 | **15-1** | **6-5** | 19-11 | | **5-2** |
| TOULOUSE | 22-10 | 19-11 | 8-10 | **22-4** | **12-2** | 24-9 | **21-1** | **4-3** | 5-11 | **6-5** | **10-11** | 27-8 | 4-12 | **27-5** | **25-3** | **8-4** | 10-9 | |

EN CARACTÈRES GRAS, LES DATES DES MATCHES RETOUR.

| GROUPE B | ANGOULEME | BOULOGNE | BREST | CAEN | CHATEAUROUX | DUNKERQUE | GUEUGNON | GUINGAMP | LILLE | LIMOGES | LUCÉ | NŒUX-LES-MINES | PARIS F.C. | POISSY | QUIMPER | RED STAR | RENNES | TOURS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ANGOULEME | | 24-9 | 29-10 | **12-2** | **10-12** | **15-4** | 12-11 | **20-5** | 10-9 | 26-11 | 1-10 | 13-8 | **21-1** | **29-4** | 27-8 | 15-10 | **1-4** | **11-3** |
| BOULOGNE | **26-2** | | **1-4** | 10-9 | **20-5** | 15-10 | 29-10 | 27-8 | **21-1** | **29-4** | 17-9 | 26-11 | 13-8 | 12-11 | **10-12** | **11-3** | **15-4** | 1-10 |
| BREST | **8-4** | 22-10 | | **25-3** | **12-2** | **20-5** | 13-8 | 24-9 | 8-10 | 27-8 | 5-11 | **21-1** | 10-9 | **10-12** | **4-3** | 19-11 | 26-11 | **22-4** |
| CAEN | 17-9 | **5-2** | 15-10 | | 26-11 | 29-10 | 1-10 | **10-12** | 27-8 | 12-11 | **26-2** | **29-4** | **20-5** | **15-4** | 13-8 | **1-4** | **11-3** | 3-9 |
| CHATEAUROUX | 20-8 | **4-12** | 17-9 | **6-5** | | 3-9 | **1-4** | **22-4** | 5-11 | **11-3** | **27-5** | 15-10 | **8-4** | 1-10 | 19-11 | **5-2** | **26-2** | **15-1** |
| DUNKERQUE | 5-11 | **25- 3** | 4-12 | **8-4** | **21-1** | | **10-12** | 8-10 | **4-3** | 24-9 | **22-4** | 10-9 | **12-5** | 27-8 | 22-10 | **6-5** | **27-5** | 19-11 |
| GUEUGNON | **22-4** | **8-4** | **27-5** | **4-3** | 22-10 | 20-8 | | **25-3** | 24-9 | **21-1** | 19-11 | **12-2** | 5-11 | 10-9 | 8-10 | **15-1** | 4-12 | **6-5** |
| GUINGAMP | 4-12 | **15-1** | **26-2** | 20-8 | 12-11 | **11-3** | 15-10 | | **27-5** | 29-10 | **5-2** | **15-4** | **29-4** | **1-4** | 26-11 | 3-9 | 1-10 | 17-9 |
| LILLE | **5-2** | 3-9 | **11-3** | **15-1** | **15-4** | 1-10 | **26-2** | **13-8** | | **1-4** | 20-8 | 12-11 | 26-11 | 29-10 | **20-5** | 17-9 | **29-4** | 15-10 |
| LIMOGES | **6-5** | 19-11 | **15-1** | **22-4** | 8-10 | **26-2** | 3-9 | **8-4** | 22-10 | | 4-12 | **4-3** | **25-3** | 17-9 | 5-11 | 20-8 | **5-2** | **27-5** |
| LUCÉ | **4-3** | **12-2** | **15-4** | 24-9 | 13-8 | 12-11 | **29-4** | 10-9 | **10-12** | **20-5** | | 8-10 | 27-8 | 26-11 | **21-1** | 29-10 | 15-10 | **1-4** |
| NŒUX-LES-MINES | **27-5** | **6-5** | 3-9 | 19-11 | **25-3** | **5-2** | 17-9 | 5-11 | **22-4** | 1-10 | **11-3** | | 22-10 | **26-2** | **8-4** | 4-12 | **15-1** | 20-8 |
| PARIS F.C. | 3-9 | **27-5** | **5-2** | 4-12 | 29-10 | 17-9 | **15-4** | 19-11 | **6-5** | 15-10 | **15-1** | **1-4** | | **11-3** | **22-4** | 1-10 | 20-8 | **26-2** |
| POISSY | 19-11 | **22-4** | 20-8 | 5-11 | **4-3** | **15-1** | **5-2** | 22-10 | **8-4** | **12-2** | **6-5** | 24-9 | 8-10 | | **25-3** | **27-5** | 3-9 | 4-12 |
| QUIMPER | **15-1** | 20-8 | 1-10 | **27-5** | **29-4** | **1-4** | **11-3** | **6-5** | 4-12 | **15-4** | 3-9 | 29-10 | 12-11 | 15-10 | | **26-2** | 17-9 | **5-2** |
| RED STAR | **25-3** | 8-10 | **29-4** | 22-10 | 10-9 | 26-11 | 27-8 | **21-1** | **12-2** | **10-12** | **8-4** | **20-5** | **4-3** | 13-8 | 24-9 | | 12-11 | 5-11 |
| RENNES | 22-10 | 5-11 | **6-5** | 8-10 | 24-9 | 13-8 | **20-5** | **4-3** | 19-11 | 10-9 | **25-3** | 27-8 | **10-12** | **21-1** | **12-2** | **22-4** | | **8-4** |
| TOURS | 8-10 | **4-3** | 12-11 | **21-1** | 27-8 | **29-4** | 26-11 | **12-2** | **25-3** | 13-8 | 22-10 | **10-12** | 24-9 | **20-5** | 10-9 | **15-4** | 29-10 | |

# A L'ECOUTE DE LA DIVISION II

◆ Le défenseur Gueurmeur, du Stade Rennais, avait donné son accord à Lucé. Mais le Groupement a refusé cette mutation, estimant que les conditions financières obtenues par le Lorientais dépassaient les normes fédérales. Rennes ayant donné son accord, Lucé va faire appel auprès des instances fédérales.

◆ Angers, qui espère beaucoup de son jeune avant centre Jean-Luc Perraud, un gaillard de 1,86 m, a enregistré avec dépit le départ au régiment de cet espoir qui a été incorporé à Cognac. Gageons que, d'ores et déjà, les dirigeants angevins ont entrepris des démarches pour un changement de base.

◆ Paris F.C. disputait contre Corbeil samedi à La Cipale de Vincennes un match d'entraînement et pour cette rencontre l'entrée était libre. Les spectateurs en eurent donc beaucoup plus que pour leur argent puisque Paris l'emporta par 7 à 1.

◆ Le Spinalien Dupa a joué un match amical dans les rangs de Melun. Mais cela ne veut pas dire (enfin, pas encore) qu'il sera melunois.

◆ Cannes a stabilisé sa défense en engageant le Lensois Monchiet, qui fut international juniors.

◆ Haguenau a un nouveau président : M. Eugène Schneider, boulanger-pâtissier, qui succède ainsi à M. J.-P. Zorès.

## MARTIGUES INVAINCU OUTRE-MER

**Le F.C. Martigues est revenu heureux de son long voyage dans l'océan Indien. Il revient invaincu : vainqueur de Saint-Pierrot (2-0), de la Sélection de la Réunion (1-0), match nul (0-0) avec le leader F.C. Ouest et match nul (1-1) avec la Sélection Malgache.**

**Martigues avait débuté sa tournée par une splendide victoire (4-1) sur le champion de la Réunion, et ce, devant 14.000 spectateurs.**

◆ Paul Lievin, le nouvel entraîneur d'Angoulême, a demandé un joueur de qualité pour chacune des trois lignes de son équipe. Il y a eu des prétendants, qui ont même joué en matches amicaux, tels Claude Arribas (Rennes), Wassmer (Sochaux), Santos Brown (Paris F.C.) et aussi essai pour le jeune Grasset, de l'I.N.S. Mais il semble que ces joueurs ne seront pas retenus. Fenillat (Nantes), Nosibor (P. S.-G.) et Pfertzel (Sochaux) sont également en contact avec le club des Charentes.

◆ Quimper a des soucis: son entraîneur, Robert Dewilder, n'a pu obtenir son diplôme au deuxième degré d'instructeur. Le Groupement a refusé une nouvelle dérogation au club breton. Alors, pour que le règlement soit respecté, Quimper va faire signer Jean Prouff comme entraîneur « officiel », lui a ses diplômes.

◆ Roberto Zywica ne rejouera plus à Ajaccio mais n'a pas encore trouvé un autre club. Il est possible qu'il aille à Angoulême ou à Sète.

◆ Roger Quenolle, l'entraîneur de Poissy, a beaucoup de soucis : son infirmerie est trop bien garnie. Le stoppeur Barbier est toujours souffrant (déchirure abdominale), Leclerc (genou), Bauda (douleurs cervicales), Robinson (contracture à une cuisse). Zbinden, Abreu et Agier sont également indisponibles. En revanche, Quenolle est satisfait des débuts de Goraguer deux buts contre Fontainebleau) et du défenseur Stassievitch.

◆ Caen recevra ses adversaires à... Bayeux. Motif : son stade est en pleine réfection. Il avait demandé de ne rejouer au Venoix qu'après octobre, mais le Groupement a refusé : il a accordé le transfert des opérations à Bayeux, mais seulement jusqu'à fin septembre. A noter que Bayeux est à 60 km de Caen d'où perte de nombreux supporters.

◆ Châteauroux, justement, a perdu son buteur Jacobzack (Red Star) et n'a engagé que cinq joueurs très jeunes : Alain Schmitt (Lille), Yves Brecheteau (Monaco), Billotte (Metz), Amalfitano (Montferrand), Pascal d'Hondt (Angers). Lucien Troupel va avoir une rude tâche pour bâtir une équipe redoutable.

◆ La nouvelle recrue de Nœux-les-Mines, J.-C. Dutriaux, n'a pas de chance : il a eu le péroné de la jambe gauche fracturé lors du match amical avec Calais. Il sera indisponible pendant deux mois.

◆ L'A.S. Foyer Lagrange de Perpignan se demande s'il doit être fier ou attristé de la sollicitude des grands clubs pros. La saison dernière, Marseille lui prenait Garcia Jean-Jacques. Cette saison, c'est Lens qui a « embauché » José Gayetano et Claude Verdu. On voit que ce n'est pas seulement le rugby qui a d'excellents joueurs dans le Roussillon.

◆ Le Gazélec d'Ajaccio a de grandes ambitions, à l'image du nouveau président du comité de gestion (nouvellement créé), M. André Luciani. On se donne trois ans, à Ajaccio, pour revenir au premier plan. Cette saison, Heidkamp, Cacchioni, Toselli, Vigneau, Collina et Franceschini sont les nouveaux renforts des Ajacciens. On attend des débuts brillants, à Saint-Dié, pour la première journée.

◆ Si le Stade Brestois n'a pas effectué un recrutement de grands noms du football c'est que la fédération lui a interdit de recruter — pour cette saison — d'anciens professionnels. De Martigny aura donc à sa disposition son ancien coéquipier Kerbiriou et d'autres Bretons de divisions inférieures. Mais on parle pourtant de l'arrivée d'un jeune attaquant yougoslave.

◆ Dans le cadre du transfert de Karasi à l'Antwerp d'Anvers, Lille a bénéficié du prêt d'un Yougoslave : Zarko Olarevic, un ailier gauche qu'on dit de grand taient. Olarevic est âgé de vingt-sept ans et a joué longtemps à Radnicki avant d'aller à Antwerp.

### LES DATES DES MATCHES ALLER

Dans nos éditions du 12 juillet, nous avions publié le calendrier des matches des deux groupes de Division II, mais sans les dates qui n'avaient pas été arrêtées définitivement par le Groupement. Les voici aujourd'hui, afin que nos fidèles lecteurs puissent les rajouter sur la double page en question.

Les calendriers des matches retour ont paru dans « F.F. » du 19 juillet. D'autre part, nous republions dans le présent numéro les calendriers des deux groupes sous forme de tableaux (p. 20).

| | | |
|---|---|---|
| 1re journée | : | 13 août |
| 2e | — | : 20 août |
| 3e | — | : 27 août |
| 4e | — | : 3 septembre |
| 5e | — | : 10 septembre |
| 6e | — | : 17 septembre |
| 7e | — | : 24 septembre |
| 8e | — | : 1er octobre |
| 9e | — | : 8 octobre |
| 10e | — | : 15 octobre |
| 11e | — | : 22 octobre |
| 12e | — | : 29 octobre |
| 13e | — | : 5 novembre |
| 14e | — | : 12 novembre |
| 15e | — | : 19 novembre |
| 16e | — | : 26 novembre |
| 17e | — | : 4 décembre |

◆ Paris F.C. continue à vaincre. Il a battu Melun (2-0), mais Robert Vicot a déjà des soucis avec les blessures de Zlataric (élongation) et Lefèvre (fracture d'une main). Samedi, les Parisiens ont battu Corbeil par 7-1.

◆ Jean-Michel Piat, qui n'a pu jouer longtemps dans l'équipe du Stade Brestois, la saison précédente, à la suite d'une longue indisponibilité pour une délicate fracture à un bras, a obtenu sa liberté. Mais le jeune attaquant ne sait pas encore sous quelles couleurs il opérera cette saison.

# FRANCE-POLICE TOUJOURS PLUS HAUT

En quelques années, l'équipe de France de la Police a acquis la dimension européenne. Elle en a donné la preuve la plus éclatante aux derniers Championnats d'Europe, à Oslo, au mois de juin, où elle n'a échoué qu'en finale (aux penalties) devant l'Allemagne de l'Ouest.

« Nous méritions même de l'emporter, souligne Roland Chatard, le responsable technique de l'équipe avec Henri Emile, et quand je dis cela, je suis objectif ».

Cette brillante performance, accomplie devant les Allemands, dont le règne dure depuis douze ans, permet de mesurer aujourd'hui le chemin parcouru par ces policemen-footballeurs. Tout comme les autres sports pratiqués dans la police, le ballon rond est en pleine expansion et bénéficie désormais d'une grande audience. Roland Chatard est parvenu à bâtir une équipe solide et enthousiaste. Ce roi des statistiques dresse d'ailleurs un bilan très positif.

« En sept ans, nous avons disputé 82 matches. Nous en avons gagné 51, perdu 18 et 13 fois, nous avons obtenu le match nul. Au plan international, nous comptons 7 victoires, 5 matches nuls et 2 défaites. Mais je crois que nous avons franchi cette saison un nouveau palier et les résultats ont suivi.

Au cours de nos matches de préparations contre des sélections régionales, des clubs de Deuxième ou Troisième Division, nous n'avons jamais été battus (9 victoires et 1 match nul). Aux Championnats d'Europe, nous avons triomphé successivement de la Belgique (2-1), Norvège (3-0) et de la Grande-Bretgane (2-0) avant de perdre aux penalties en finale (1-1 à la fin de la prolongation). J'ajouterai qu'en match amical, nous nous sommes rendus en juin au Maroc, où à Rabat, devant 20.000 spectateurs, nous avons tenu en échec une très forte sélection marocaine. »

Le directeur général de la Police, M. Pandraud, qui participait à ce déplacement fut séduit par la production de ses hommes et il est devenu le plus fervent supporter de ce groupe qui va effectuer du 27 décembre au 4 janvier une tournée à Tahiti.

« Ce sera pour nous l'occasion de faire un voyage agréable et de participer à un tournoi intéressant avec la Polynésie, la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande. Ces matches nous permettront de nous préparer en vue du tournoi international que nous organisons dans la région de La Rochelle, Saintes, Niort, Cerizay et Bressuire du 23 au 29 mai avec l'Italie, le Maroc, le Portugal ou la Tunisie, et la France bien sûr. »

Cette saison, il n'y aura pas pour ces policiers en culottes courtes le Championnat d'Europe qui se déroule tous les quatre ans, ni de Coupe d'Europe qui aura lieu la saison prochaine en Allemagne à Hambourg.

« Il ne faut surtout pas rester inactif et s'endormir sur ses lauriers, ajoute Roland Chatard. Nous allons poursuivre notre politique de développement avec l'aide de MM. Pandraud, Verbrugghe et Gros, en proposant aux meilleurs athlètes du pays une bonne reconversion et en leur permettant de progresser dans leur discipline. C'est ainsi, si je prends l'exemple du football, que des garçons comme Michel Pottier (Tours), Serge Dubreucq (Hazebrouck), Jean-Michel Robert (La Rochelle), Claude Maillard (Melun), Jacques Robert (Cannes) et Antoine Dossevi (Tours) sont venus nous rejoindre tout en jouant dans leurs clubs respectifs ».

Avec le noyau des « anciens », Stassievitch, Le Peutrec, Perran, Justek, Prou... Cette équipe de France de la Police a désormais fière allure.

Une seule défection à l'aube de la saison 77-78. Henri Emile, le C.T.R. du Sud-Ouest qui, muté à Marseille, doit renoncer à ses fonctions. Il avait été un des pionniers, avec Michel Hidalgo, et il avait accompli un important travail depuis trois ans. Il passe le témoin à Michel Beaujouan qui, avec les conseils et l'appui de Roland Chatard, a pour but de mener cette équipe encore plus haut.

**J.-M. L.**

*De gauche à droite, debout : Commandant Roland Chatard (directeur technique), Wackers, Dubreucq, Pottier (int. amateur), Le Peutrec, Perran, Baudier, Kalinski et Henri Emile (entr.). ; Assis, 2e rang : Cassel, Lussiez, Lehuraux, Maillard, Errard, Robert, Justek et Spaeth ; Accroupis : Prou, Lecomte, Hamman, Lopez, Baujouan et Ourliac.*

### LES JOUEURS

**Gardiens :**
LE PEUTREC Germain, 30 ans, Lorient ;
SPAETH J.-Claude, 33 ans, Viry-Châtillon ;
CASSEL Michel, 27 ans, Auchel ;

**Défenseurs :**
STASSIEVITCH Alexandre, 26 ans, Poissy ;
BAUDIER André, 31 ans, Montauban ;
POTTIER Michel, 28 ans, Tours ;
DUBREUCQ Serge, 28 ans, Hazebrouck ;
WACKERS Francis, 30 ans, Lille ;
KALINSKI Stanislas, 28 ans, Douai ;
ROBERT Jean-Michel, 22 ans, E.S. La Rochelle.

**Demis :**
PERRAN Florent, 32 ans, A.S.P. Paris ;
BAUJOUAN Michel, 30 ans, Paris.
JAMETAL Serge, 27 ans, A.S.P. Paris ;
THERIEZ Jacques, 25 ans, Agen ;
MAILLARD Claudius, 25 ans, Melun ;
ERRARD Marc, 22 ans, Charleville ;
ROBERT Jacques, 26 ans, Cannes.

**Attaquants :**
JUSTEK Bernard, 28 ans, Ex-Brest A.S.P. Paris ;
OURLIAC Jean-Pierre, 25 ans, Sète ;
DUPONT Jean-Pierre, 26 ans, Sens ;
DOSSEVI Antoine, 25 ans, Tours ;
PROU Joël, 31 ans, Lucé.

# CHEZ LES PARISIENS

# UNIC-FIAT : sa plus belle saison

*Equipe I de l'A.S. Unic-Fiat. Debout de gauche à dr. : Legrand Maurice (entraîneur), Garillière Alain, Sidibé Hialima, Brunet Philippe, Rivet J.-Claude, Mourgues Alain, Lopes Fransisco ; accroupis de gauche à droite : Piedfer Luc, Fraccaro Firmino, Leclercq André (capitaine), Beyé Aldou, Volpe Guiliano, Maréchal Hervé.*

TRAPPES. — Gagner à la fois un Championnat et une Coupe de France, c'est l'exploit dont rêvent tous les clubs. Dans sa catégorie, les corporatifs, Unic-Fiat a bien failli le réussir cette année à l'issue d'une saison qui s'avère être la plus belle de son histoire.

Après un coude-à-coude permanent avec Tailleur, l'autre grand parisien, Unic-Fiat ne fut en effet déclaré champion de Paris que grâce au classement de sa Réserve, championne pour la sixième fois consécutive sans jamais avoir perdu ou fait match nul une seule fois, c'est-à-dire en totalisant le maximum de points, soixante-six pour 22 matches, ayant marqué 112 buts !

Quant à elle, l'équipe fanion enlevait ainsi pour la cinquième fois consécutive ce Championnat, Championnat probablement le plus relevé de France avant ceux du Midi et du Nord.

...Et nouvel exploit pour les équipes I et R d'un même club, ici aussi jamais réalisé au plan parisien !

En Coupe nationale, après s'être qualifié à Reims (P.U.M.) en quart de finale, et à Quevilly (Elbeuf) en demi, après deux matches difficiles d'un excellent niveau digne d'une bonne D. III, Unic-Fiat se retrouvait en finale (pour la seconde fois) un samedi de mai, à Malakoff, contre le meilleur représentant de la Ligue du Midi et autre finaliste malheureux en 1968 et 1976 : Buzzichelli Toulouse. Face aux Méridionaux forts de leurs Loukaka, Dupré, Ch. Buzzichelli, Gassis ex ou futurs pros (tel le Zaïrois Loukaka) les Parisiens, privés de deux de leurs meilleurs éléments Volpé et Breda, durent s'incliner de justesse dans un stade malakoffiot plein à craquer.

## CONTINUITE...

Oui, une saison exceptionnelle pour un club toujours aussi bien mené, représentant du premier constructeur européen de poids lourds (dans le cadre IVECO). Un club qui ne déroge pas à sa ligne de conduite qui est la sienne depuis une quinzaine d'années. Et dont les structures n'ont guère changé depuis un an.

Les dirigeants, depuis la disparition de M. Schœpflin (président du football) en 1976, sont restés les mêmes avec peut-être d'autres fonctions : MM. J.-P. Jullien (directeur général), Ségard et Chevron (directeurs des finances ou administratif), Cheron (président de l'Amicale des sports) et, pour le football, Giboyau (président), Le Rolland (vice-président), Fiévé (secrétaire et trésorier), sans oublier Legrand (entraîneur), Grazide (directeur sportif) et aussi MM. Leroux et Fiévé chevilles ouvrières et animateurs du club.

Côté terrains, il y a toujours ceux de Montesson et de Croissy (prêté) et celui d'Elancourt, près de Trappes, pour les entraînements. Mais il semble qu'on pose de plus en plus de jalons pour le choix d'un terrain proche de l'usine d'Elancourt, hors de la zone industrielle réservée, où l'on édifierait le complexe sportif nécessaire à ce grand club corpo.

Enfin, côté effectif, Bréda et Volpé, les deux « grands » blessés de la saison 76-77, feront leur rentrée (on vient de leur enlever leur plâtre), et on verra arriver Sarr, cet athlétique Sénégalais qui vient de Tailleur, Ben Bagdad qui travaille déjà chez Unic; le jeune gardien Quéguiner, héros de Reims, secondera de plus en plus l'excellent Lopès, et on parle du retour de Diagne.

Les autres, tous les héros de cette saison 1976-77, seront là, à commencer par Fraccaro le capitaine, Brunet le sélectionné, Beye, Sidibé, Maréchal, Garillières, etc., et Moussaoui la révélation de l'année.

De quoi, pour Unic-Fiat, franchir tous les obstacles, pleins gaz et tout terrain !

**Marc HAUGUET.**

### UNIC-FIAT A L'ECHELLE INTERNATIONALE

**Unic-Fiat fait partie d'I.V.E.C.O., sigle européen qui groupe, outre la grande marque française, Fiat, Lancia et Magirus-Deutz.**

**Ce groupe comprend 16 usines et produit 100.000 véhicules par an. Dans le cadre d'IVECO (premier européen), Unic construit la gamme des véhicules mi-lourds (11 à 16 t) et le nouveau moteur X 200.**

**Pour la France, Unic construit tous les tonnages, soit, l'année dernière, 14.000 véhicules de plus de 6 tonnes (30 % de la production française, 400 points de vente et d'assistance, premier exportateur vers la Communauté européenne avec 84 %).**

**Trois usines : Trappes-Elancourt (120 véhicules par jour), Bourbon-Lancry en Bourgogne et Fourchambault dans la Nièvre. Effectif total : 6.500 personnes dont 2.600 à Trappes. — M. H.**

# Les Cheminots de l'Ouest : une longue patience

LA GARENNE-COLOMBES. — Depuis les Cheminots de Chambly qui eurent leurs heures de gloire en Coupe de France et leurs années de notoriété en Championnat, et depuis Trappes plus récemment, nous n'avons plus eu l'occasion de présenter un club cheminot pour une promotion, comme c'est le cas aujourd'hui pour **l'Association Sportive des Cheminots de l'Ouest.**

Peu connu parce que de fondation assez récente (1929) et que, des corpos, il n'est passé à la FFF qu'en 1945, juste après la guerre, l'A.S.C.O. y a végété une vingtaine d'années avant d'atteindre enfin la Première Division en 1969. Une P.D. où il sera donc resté encore huit ans avant d'avoir le droit à la rentrée prochaine d'opérer en Promotion d'Honneur. Une très longue patience !

Pourtant, généralement, ces clubs cheminots, à défaut d'un recrutement de valeur ont à leur disposition d'excellentes installations, vastes et en nombre. Au point que dans une petite localité, comme c'est le cas ici à La Garenne-Colombes, le club cheminot supplante de très loin l'autre club local, Les Cheminots de l'Ouest disposent donc d'un beau stade S.N.C.F. avec quatre terrains en herbe dont un d'honneur, d'un plateau avec l'éclairage pour l'entraînement, d'un terrain de handball, de quatre courts de tennis, de deux pistes d'athlétisme, d'une salle pour le judo, la gymnastique, etc.

## ÇA ROULERA !

L'A.S.C.O. compte cinq seniors (plus deux d'Anciens), mais trois sont exclusivement des équipes corpos du samedi, une de juniors, une de cadets, une de minimes et une de poussins. Il manque une école de football et l'entraîneur le regrette.

Cet entraîneur est Roger Dumont qui joua au Racing vers les années 50-52 en compagnie des Krupsky, Cappon, etc, puis au C.G.E. Bezons tout proche, avant de prendre en main ces Cheminots de l'Ouest.

« Nous avons eu jusqu'à 5 points d'avance sur nos suivants, nous a dit Dumont; mais au cours d'un match avec les Anciens j'ai eu la jambe cassée et l'entraînement s'en est ressenti. Alors notre fin de Championnat a été assez difficile, mais nous avons tout de même remporté notre dernier match, décisif, à Cormeilles par 4 0. En Coupe de France nous avions été éliminés par d'autres Cheminots, ceux de Vaires, qui sont en P.H., mais seulement aux pénalties. En Coupe de Paris, après avoir éliminé Villiers-le-Bel et Garges, plutôt que d'insister, nous nous sommes consacrés au Championnat. »

Les principaux artisans de cette montée ont été les deux hommes du milieu : Forciolli et Morvan, et surtout, en avant, l'international sourd et muet J.-F. Turcat, redoutable buteur. Il faut signaler aussi la confirmation de trois jeunes (dont deux juniors) dont c'était la première année en équipe fanion : P. Chomann, Lieugot et Brégy et d'un gardien de but encore cadet Badez qui semble mûr pour être essayé avec les « grands ».

Citons les dirigeants — presque tous travaillent à la S.N.C.F. évidemment — MM. Etienne, président, Jourdain et Bouvet, vice-présidents, Cl. Chomann, Joly, etc.

En vue de la prochaine saison, le club n'engagera que trois modestes joueurs : Pasquier et Bordelais (des corpos de Peugeot) et un cheminot, Ladi. « Nous avons joué de nombreux matches amicaux contre des clubs de P.H. et nous les avons gagnés a conclu Dumont; alors notre effectif actuel devrait suffire à nous maintenir. »

Et ça devrait rouler...

**Marc HAUGUET.**

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **Au Cavigal de Nice** qui par son travail d'éducation fait honneur au football français.

● **A l'US Orléans** dont la réserve s'est imposé la saison dernière en Promotion d'Honneur.

● Aux vétérans de l'**AS Fontenay-sous-Bois** pour leur cœur à l'ouvrage.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

## Rencontré en Colombie

# VIDINIC

# le globe-trotter

*Sur le banc de touche du Zaïre, attraction du WM 1974.*

**(J.-Ph. RETHACKER)**

**CALI.** — Le football est un monde à part, parcouru parfois par de grands voyageurs. Aux quatre coins de l'univers, on conserve toujours une chance de retrouver un visage ami et connu.

Cali, un lundi midi, l'Hôtel Intercontinental grouille de journalistes accourus de toute l'Amérique du Sud. Les radio-reporters colombiens et brésiliens attachés par un fil (celui de leur micro) à leurs auditeurs, plantent leur engin sous le nez de tout ce qui peut avoir une idée sur le football et sur le Mundialito. Même les baigneurs de la piscine sont traqués jusqu'au bord du bassin...

Une silhouette géante qui n'en finit pas traverse ce monde cocasse et un peu ridicule avec une souveraineté indifférente. Blagoje Vidinic est ici chez lui... L'ancien gardien de l'équipe yougoslave championne olympique à Rome et vice-championne d'Europe en 1960 à Paris est, en effet, depuis le 15 septembre 1976, le grand patron technique du football colombien. Ainsi après avoir réussi le tour de force de propulser jusqu'à la phase finale de la Coupe du monde, le Maroc d'abord en 1970, le Zaïre ensuite en 1974, Vidinic a tenté une nouvelle aventure...

« Mes expériences africaines m'avaient déjà beaucoup appris. Après la Coupe du monde 1974, lorsque j'ai quitté le Zaïre, les dirigeants colombiens par l'intermédiaire du président Afonso Senior qui est aussi à la F.I.F.A., m'ont demandé de venir ici pour y étudier la situation technique de leur football en vue de la Coupe du monde 1986 qui aura lieu dans ce pays. J'ai accepté sans grande hésitation. Je suis donc resté un an à Bogota où j'ai préparé un plan de rénovation des compétitions et des sélections, ainsi que la création d'une école de football. Un projet de 180 pages qui a été adopté avec enthousiasme. Je suis d'abord reparti en Yougoslavie pendant trois mois en attendant que l'argent soit trouvé pour la réalisation du projet. Et peu après, je signais un contrat de deux ans qui m'attache ici jusqu'en 1978. »

Vidinic faillit bien réussir un nouveau coup de magie en Coupe du monde.

« Lorsque j'ai pris la sélection en main pour la phase préliminaire qui devait l'opposer au Brésil et au Paraguay, le calendrier avait déjà été arrêté et nous dûmes disputer les deux matches aller et les deux matches retour à quatre ou cinq jours d'intervalle, comme nous n'étions pas déjà assez forts ce fut l'échec, malgré deux matches nuls contre le Brésil à Bogota et le Paraguay à Ascension. Mais sachez que les quatre rencontres attirèrent au total la bagatelle de 350.000 spectateurs, dont 180.000 à Rio où l'on battit le record de recette. Il est vrai que c'était le premier match où Coutinho dirigeait l'équipe brésilienne, ce qui n'arrangea pas nos affaires. »

Après cette entrée en matière, Vidinic s'est mis au travail. Il a d'abord obtenu la création d'une école de football pour les gamins de 14-15 ans :

« Vous savez mieux que personne en France que c'est en travaillant en profondeur qu'on redresse la situation. Songez qu'ici chaque club pro a le droit d'engager et d'utiliser cinq joueurs étrangers. Comme il y a beaucoup d'argent dans les caisses des clubs en raison des recettes (cinq millions de dollars, soit deux milliards et demi d'anciens francs au total la saison dernière, avec une moyenne de 25.000 spectateurs par match) les transferts vont bon train. J'ai déjà obtenu en partie satisfaction puisque la Fédération vient de décider de ramener à quatre le nombre de joueurs étrangers. Mais vous savez, ce pays est toujours un Eldorado pour les footballeurs... »

Vidinic conserve tout de même un ennemi irréductible avec un Championnat monstrueux auquel participent quatorze clubs, mais qui dure malgré tout... onze mois parce qu'il est découpé en plusieurs morceaux et oblige chaque équipe à disputer soixante-deux matches.

« Comment, dans ces conditions, bien préparer les joueurs et la sélection nationale. Il est bien difficile de changer pour des raisons financières faciles à deviner. »

Comment se présente le jeu des Colombiens. Vidinic nous l'explique :

« Il y a une forte quantité de joueurs noirs et je retrouve un peu les qualités et les défauts des Africains. Mais il est certain que le joueur colombien s'apparente assez à ses collègues sud-américains, il est adroit et très bon technicien, spectaculaire, souvent trop individualiste évidemment. Il faut lui apprendre à être plus collectif. Et il faut aussi lui donner l'expérience tactique qu'il n'a pas encore parfaitement assimilé. Mais ses qualités sont telles qu'il doit beaucoup progresser. Les deux meilleurs joueurs du pays sont deux attaquants, l'ailier droit Ortiz et le numéro 10 Humana. Le style des équipes de clubs n'est pas tout à fait le même, car la géographie du pays explique les différences. A Bogota les Milionarios jouent à 3.300 mètres d'altitude, alors que le Deportivo de Cali évolue à 1.200 mètres et que Junior Baranquilla se trouve au bord de la mer. J'espère tout de même réaliser l'unité pour la Coupe du monde 1982 que nous allons préparer dès le mois d'octobre prochain. »

Le Mundial 1978 sera très difficile pour les Sud-Américains selon Vidinic.

« J'ai vu les matches joués au Brésil par les sélections européennes en visite. J'ai été encore frappé par les progrès des Européens. Ils n'ont plus rien à envier aux Argentins et aux Brésiliens dans le domaine de l'adresse individuelle. Mais ils sont dix fois plus forts sur le plan physique et tactique. Je vois mal les Argentins s'imposer chez eux avec une équipe qui ne marque pas de buts. Quant aux Brésiliens ils n'ont plus de grands joueurs pour faire la différence... »

Vidinic rêve du Brésil.... Il a reçu récemment des offres précises et alléchantes des dirigeants de Fluminense et de Botafogo. Mais la Fédération colombienne a refusé de le libérer. C'est la première fois qu'un entraîneur européen a été ainsi sollicité aussi expressément par les Brésiliens et l'expérience serait sûrement passionnante, et pour le Brésil, et pour Vidinic.

Avec un tel voyageur, sait-on jamais ? On le retrouvera peut-être dans trois ou quatre ans à Rio avec sa femme et ses deux filles qui profitent de ce tour du monde pour apprendre toutes les langues. Il est toujours utile d'avoir un papa globe-trotter...

# CHAMPIONNATS ETRANGERS

## Gerd Muller, Cucinotta, Blokhine, les frappeurs de l'été

**L'enseignement le plus intéressant de la semaine internationale écoulée vient du tournoi de La Corogne et intéressera forcément les Nantais. Leur futur adversaire en Coupe d'Europe, le Dukla Prague, possède une équipe de premier plan, sur la valeur duquel il ne faut pas se tromper. Le Real Madrid, tenu en échec dans le jeu, puis battu aux penalties, s'en est aperçu à ses dépens à La Corogne. Les Nantais, qui iront superviser les Tchécoslovaques chez eux, auraient peut-être été bien inspirés en allant faire un tour en Espagne.**

●

**La Bandesliga a ouvert le feu samedi dernier et quelques navires de gros tonnage en ont pris un coup dans les superstructures. Cologne a été écrasé à Dusseldorf (1-5), tout comme Hambourg à Duisbourg (3-5). Moenchengladbach a perdu un point à Bochum (0-0), Schalke n'a pas réussi à vaincre Munich 1860 (0-0), et St-Pauli a pris le meilleur sur Brême (3-1).**

●

**Gerd Muller (2 buts) et le Bayern ont dû sortir les couteaux pour arracher le match nul (3-3) sur le terrain du .F.B. Stuttgart.**

**Beaucoup de monde, beaucoup de passion, et une grande incertitude habitent déjà le Championnat 77-78.**

●

**Arsenal ne se séparera pas de Malcolm Macdonald malgré ses frasques d'Australie. Hudson, lui, reste sur la liste des transferts. Il n'a pas marqué 25 buts en 76-77.**

**Dave Sexton, nouveau manager de Manchester United, cherche à renforcer son équipe en engageant un gardien appelé à succéder à Stepney (34 ans).**

**Bobby Moore a posé sa candidature à la succession de Don Revie mais son inexpérience de technicien rend son choix très improbable.**

●

**Barcelone traverse une crise économique grave (1 milliard et demi de déficit) et un projet de recours aux socios est en voie d'élaboration. Chaque supporter catalan verserait 27.000 AF pour aider à renflouer la caisse.**

●

**Depuis le succès de Linderoth avec l'O.M., les clubs français se tournent vers la Suède, mine de bons footballeurs. Ce qui pose des problèmes au sélectionneur Georg Ericsson. Mais l'émulation est telle que ceci compense cela.**

●

**Dynamo Kiev « champion d'automne » en été. Blokhine retrouve le chemin des filets adverses, 8 buts au cours des 16 derniers matches. Et un nouveau gardien, Jurkovski, garde la cage abandonnée par Rudakov (retraite).**

●

**Le Sporting de Lisbonne a un nouvel entraineur : le Brésilien Paulo Emilio. Celui-ci se rendra à Strasbourg pour voir à l'œuvre Bastia, le futur adversaire européen.**

●

**Les clubs suisses, avant d'entamer leur Championnat, jouaient en Coupe de la Ligue. Cucinotta en a profité pour marquer 4 buts avec Zurich contre Bellinzone (9-0). Mais rien ne va au Servette, battu 0-1 à Berne chez les Young Boys, et qui semble ne pas avoir digéré son 0-8 de Reims en Coupe des Alpes.**

**TOURNOI DE LA COROGNE** (Robert VERGNE)

## DUKLA PRAGUE IMPRESSIONNANT

LA COROGNE .— Comme disent les publicitaires, ce fut en vérité un beau « plateau » que ce tournoi de La Corogne avec la participation des Brésiliens de Fluminense, qui ont confirmé leur valeur en France au cours de plusieurs matches, de Feyenoord, l'un des deux ténors hollandais, avec Ajax, du Real Madrid, qui n'a plus besoin de titre, tellement il en a accumulé en deux décennies, et enfin de Dukla Prague, champion de Tchécoslovaquie en exercice.

Et même sur un chapitre qui intéresse plus particulièrement les Français depuis que notre nouveau champion nantais a hérité de son homologue tchécoslovaque lors du tirage au sort de la proche Coupe d'Europe.

Eh bien, et en commençant... par le commencement, les observateurs nantais, malheureusement absents de cet important tournoi, auraient pu constater comme nous, qu'ils auront à faire à très forte partie lors de leur double confrontation avec les champions tchécoslovaques.

C'était d'ailleurs l'impression, ou plutôt la conviction des dirigeants du Real Madrid, certes déçus par l'élimination de leur équipe, mais nullement abattus à cause des conditions mêmes de cette défaite.

En effet, les Espagnols, dont c'était le premier match de la saison, ne s'inclinèrent qu'à l'issue du concours de penalties, lequel leur fut fatal, et encore, après deux séries, ils furent « trahis » par leurs étrangers, à savoir Guerini, et Stielike, qui manquèrent leurs essais.

Cela dit, et qui n'était évidemment pas dommageable, en soit, le Real avait fait un beau match face à une équipe tchécoslovaque très solide à tous points de vue. La meilleure preuve en est que, deux fois menés à la marque, les hommes de Prague revinrent deux fois à la hauteur de leurs adversaires, après s'être vus refuser deux buts par l'arbitre français, Michel Kitabjian, le second résultant d'une décision particulièrement énigmatique de son assesseur.

Ce qui prouve, à tout le moins, que le match fut particulièrement serré, voire acharné, puisque, aussi bien, notre compatriote dut distribuer la bagatelle de quatre avertissements pour un simple match amical.

Il faut dire que Dukla Prague avait dominé dans l'ensemble, du moins sur le plan collectif, et cette supériorité n'aurait pas dû être remise en question sans deux erreurs de la défense, remarquablement exploitées par le petit prodige, Juanito.

En fait, l'ex-sociétaire de l'Atletico Madrid (qui peut d'ores et déjà se mordre les doigts de ne pas l'avoir conservé) fut, en vérité, l'exemple type de l'arbre cachant la forêt madrilène. En effet, il a suffi de deux erreurs des défenseurs pragois pour que les Espagnols égalisent, puis mènent à la marque. Et sans un arrêt miracle en deux temps sur sa propre ligne de buts de Netolika, il est très probable que le Real Madrid aurait répondu au désir de milliers de supporters, parmi lesquels beaucoup de vacanciers, par une victoire peut-être flatteuse, mais non imméritée.

Il reste que la victoire de Dukla Prague fut celle de l'équipe la mieux préparée, comme il est normal à cette époque de la saison, une équipe inquiétante à plus d'un titre, et que les responsables nantais ont eu bien tort de ne pas commencer à « photographier » sous toutes ses coutures, car peu d'entre elles semblent destinées à craquer.

Sur le plan individuel, un nom a dominé les débats : le jeune Espagnol Juanito, auteur des deux buts madrilènes, et qui fut un danger permanent pour Dukla. Mais les Tchécoslovaques ont présenté, avec Bilski, Nehoda, Stambacker, Pels, des joueurs de toute première valeur, n'en doutons pas.

Cette (forte) impression laissée par les futurs adversaires de Nantes en Coupe d'Europe, devait trouver une nouvelle confirmation le lendemain, en quelque sorte, par comparaison.

En effet, Feyenoord-Fluminense, c'était à priori quelque chose.

Eh bien, force était d'admettre que ce second match n'avait pas eu, et même d'assez loin, la densité du premier, ni son intensité, encore moins son suspense.

Certes, les Brésiliens avaient, comme d'habitude, enchanté par leur facilité technique, leur touche de balles inimitable, leur cohésion presque parfaite. Un but d'entrée de jeu très heureux, si l'on se réfère à l'angle minimum sous lequel il a été réalisé, avait permis à Rivellino et ses partenaires d'attendre et voir.

Eh bien, les Brésiliens ont vu une équipe de Feyenoord assez lourde, sans grande inspiration, individuelle, ni collective ,se créant une seule occasion de but. Les Brésiliens, donc, fatiguèrent le poisson hollandais, et attendirent qu'il soit épuisé pour l'achever d'un maître but de Doval.

Du point de vue du réalisme, il n'y avait rien à dire. En revanche, celui du spectateur ne pouvait être que différent. Les Brésiliens avaient joué à l'économie, les Hollandais à l'énergie, ce qui n'implique pas pour autant que le spectacle ait été des meilleurs.

Aussi bien, et malgré la déception causée par l'élimination du Real Madrid, la veille, les spectateurs, revenus très nombreux (plus de cent mille entrées en trois jours), n'avaient pas le sentiment, cette fois, d'en avoir eu pour leurs pesetas.

Il est certain que la tournée européenne de Fluminense a été longue, fatigante, voire éprouvante et, dans ces conditions, on comprendra mieux le comportement assez neutre de certains Brésiliens, à commencer par Rivelino. L'homme au pied gauche en or (qui n'a pas été si gravement blessé à Colombes) « s'économise », jusqu'à faire tirer les coups francs par d'autres ! Mais ce type de tournoi est comparable aux critériums cyclistes : avec ou sans Thévenet, ce n'est pas la même chose, ni le même public.

Celui-ci a néanmoins pu s'apercevoir que des joueurs comme Pintinho, Cleber, Doval ou Wendel, étaient de toute première valeur, certains d'entre eux devant se retrouver l'année prochaine en Argentine, à l'occasion de la Coupe du monde.

Quant aux Hollandais, ils ne sont guère « dans le coup », c'est le moins que l'on puisse en dire. Seuls Jensen et Rijsbergen ont réussi à limiter les dégâts, avec l'aide de l'inusable gardien Treytel.

Il serait temps qu'ils s'y mettent, s'ils ne veulent pas se faire distancer par Ajax ou P.S.V. Eindhoven.

**Résultats**

Dukla Prague et Real Madrid : 2-2 (Dukla qualifié aux penalties). Fluminense b. Feyenoord 2-0.

● L'arbitre français, M. Kitabjian, a connu quelques difficultés pour joindre La Corogne : il dut d'abord atterrir à St-Jacques-de-Compostelle, distant de 65 km du grand port atlantique. Ensuite, et comme il n'y avait plus de chambres, on lui en affecta une qui venait d'être occupée par un médecin. Mais en pleine nuit, il fut appelé pour une consultation urgente ! On le voit, la fonction d'arbitre est parfois délicate...

● Lazio Kubala est venu superviser ses futurs internationaux lors du tournoi de la Corogne et notamment Pirri. Il a été particulièrement satisfait par la forme très affûtée du capitaine madrilène, mais il a pu constater également que les espoirs placés en Juanito étaient parfaitement fondés.

● Pirri, le capitaine du Real, fait toujours son signe de croix avant de tirer un penalty.

EUROPE

Challenge interclubs

**PORTUGAL** (Couto e SANTOS)

## LE SPORTING CRAINT BASTIA

**LISBONNE.** — Le Sporting qui jouera le mois prochain le premier éliminatoire de la Coupe U.E.F.A. contre Bastia prépare attentivement non seulement son match, mais aussi sa participation dans le tournoi de Vigo et son entrée dans le Chamionnat qui aura lieu le 4 septembre au stade d'Albalade, contre Benfica.

Son nouvel entraineur, le Brésilien Paulo Emilio, est déjà au travail et se montre un préparateur physique très avisé.

Il a commencé le travail de ses joueurs lentement contrairement à l'Anglais Jimmy Hagan, qui, la saison passée avait commencé à toute vitesse et en forçant cette même préparation, ce qui avait épuisé un peu ses poulains. C'est ce qui a été, à en croire les dirigeants lisbonnais, à l'origine de leur chute fracassante, dès la mi-Championnat.

Cela est pourtant à prouver : avec cette même méthode, Hagan a permis à Benfica de remporter trois fois le Championnat pendant les trois saisons où il a entraîné le club lisbonnais.

Mais Paulo Emilio a les habitudes brésiliennes, il les emploie de façon catégorique.

Les joueurs réagissent bien ; le travail se poursuit chaque jour dans une ambiance amicale, car le temps des entraîneurs « méchants » qui se croyaient chefs des équipes et parfois aussi même les parents des joueurs semble disparu à jamais au Portugal.

Tandis que ce travail se poursuit, à Lisbonne, à son rythme normal, les dirigeants du Sporting n'oublient pas Bastia.

On sait d'ailleurs que Paulo Emilio, après le tournoi de Vigo doit se rendre à Strasbourg pour voir à l'œuvre Bastia devant le Racing d'Elek Schwartz que dirige maintenant Gilbert Gress.

En ce qui concerne les nouveaux joueurs du Sporting tout est au point mort. En effet, l'effectif de l'équipe d'Alvalade n'a pas été très enrichi cette saison.

Comme nous l'avons déjà dit, le Sporting a acquis l'arrière droit international de Benfica, Artur, et un autre arrière Manaca. Il s'agit d'un joueur qui a déjà joué au club, qui est parti ensuite à Setubal, et qui, la saison dernière, jouait à Braga. Il revient donc à Lisbonne pour entamer une nouvelle carrière et ce, à une place à laquelle il n'était pas du tout habitué : celle de libero.

D'autre part, le club de Lisbonne n'a toujours pas renoncé, ni au gardien de but Damas, son ancien international qui se trouve en Espagne à Santander ni à Jordao dont le litige avec Saragosse se poursuit et qui est revenu la semaine dernière à Lisbonne, une fois de plus, pour dialoguer avec les dirigeants du Sporting ; mais le pire dans toute cette histoire, nous semble-t-il, c'est que Jordao veut jouer au Sporting. Il veut que ce club fasse tous les efforts pour payer à Saragosse les douze millions d'escudos que les Espagnols demandent, mais lui, d'après ce que l'on croit savoir, n'abdique en rien des conditions qu'il a demandées et qui sont, paraît-il, très élevées, trop même.

Et parfois, quand on veut tout manger, on perd tout... Jordao, trop gourmand, va peut-être tout perdre.

**ALLEMAGNE DE L'OUEST**

## LA GRANDE DÉCEPTION DE KEEGAN

336.000 spectateurs ont assisté à la première journée de Bundesliga qui nous a apporté son cortège de surprises.

Ce début a été marqué par :

— la bonne tenue des promus Stuttgart, Munich 60 et St-Pauli ;

— la déroute de favoris comme Cologne et Hambourg ;

— la déception causée par Moenchengladbach.

La bonne tenue des promus ?

Stuttgart recevait le Bayern. 71.000 spectateurs applaudirent au match nul très mérité de leurs favoris qui menèrent d'abord par 2-0 puis par 3-2 avant de se laisser rejoindre in extremis (à 20 secondes de la fin), par un but de ... Gerd, le spécialiste. Le nom de Muller est apparu quatre fois au tableau d'affichage, car il y avait deux Muller sur le terrain : Hansi, de Stuttgart, 20 ans, qui a transformé les deux penalties qui donnèrent au V.F.B. l'avance de 2-0; Gerd, du Bayern, l'aîné, qui fut à l'origine de la remontée et du match nul.

Munich 60 recevait Schalke et sa troupe de vedettes. Il eut la malchance de perdre son libero, Glarovic, blessé à la jambe et à la cheville, qu'il fallut recoudre et plâtrer. Devant 70.000 spectateurs assemblés au stade olympique (800.000 DM de recette !), Munich 60 fut parfois dominé, mais ne céda pas : 0-0 ! Fischer, le nouveau « bomber » de l'équipe nationale, manqua deux fois sa chance aux 48 et 49e minutes et Helmut Kremers (52e) tira sur la transversale.

St-Paul recevait Werder Brême, le voisin. Le match fut un véritable combat ; mais à la loyale sur le terrain. Brême mena 1-0 à la 71e minute, le Suédois Roentved transforma le sixième corner, puis les événements se précipitèrent. Aux 79e et 89e minutes, St-Pauli bnéficiait de deux penalties convertis en buts par Demuth et à la 90e minute, Gerber confortait l'avance et la victoire de St-Pauli (3-1).

Déroute des favoris ?

Cologne et Hambourg ont été donnés par les experts comme vainqueurs possibles de la Bundesliga 77-78.

Incroyable : Cologne est allé subir à Dusseldorf — un club qui faisait figure de possible relégable — sa plus nette défaite depuis cinq ans : 5-1. Dieter Muller a paru perdu au centre de l'attaque; Flohe sans Overath fut sans la moindre inspiration et la défense se montra très incertaine. Weisweiler, tout pâle, ne desserra pas les lèvres après la rencontre.

Hambourg, à Duisbourg a subi la loi de son adversaire : il a été mené 0-3. Il est bien revenu à 2-3 grâce à Buljan et à Nogly — des défenseurs ! — mais entre la 87e et la 90e minute, il s'est effondré devant deux raids de Seliger (3-5).

Et Keegan ? Bien surveillé par Dietz, il fut mis complètement sous l'éteignoir. Avant le match, il avait paru nerveux. Après la rencontre, il demanda à ses coéquipiers de l'excuser et de le comprendre : « Ce n'est pas si facile de s'habituer à la Bundesliga », Keegan prendra certainement un jour sa revanche, mais il a, malheureusement pour lui et pour son club, manqué sa rentrée.

Moenchengladbach ?

Que se passe-t-il chez le champion ? Il est allé à Bochum dont l'équipe n'est pas un foudre de guerre. Il a joué avec cinq « milieu de terrain » et un seul avant de pointe : Simonsen. Résultat : 0-0. Si le champion 77, finaliste de la Coupe d'Europe ne se sent pas assez fort pour jouer son jeu à Bochum, où le jouera-t-il ?

Hertha Berlin, qui compte, lui aussi parmi les favoris, a réglé son sort à Borussia Dortmund (3-1). Il est vrai que les Westphaliens n'ont jamais gagné au stade olympique de Berlin. A la mi-temps, le score était de 0-0; mais le « milieu » de Hertha s'est déchaîné au cours de la deuxième partie du match et les buts sont venus : 46e par Sidka, 62e par Weiner. 71e par Sidka, Kostedde sauvant l'honneur à la 84e. Les 35.000 Berlinois présents firent un triomphe à Kuni Kloetzer qui était la saison passée à Hambourg.

Par ailleurs, Francfort domina Sarrebruck : 4-0 et Kaiserslautern vint à bout de Brunswick (2-1).

Dès vendredi, deux matches : Schalke-Francfort et Brême-Dusseldorf. Samedi un Moenchengladbach - Herta qui sera intéressant à suivre.

**ANGLETERRE** (Max MARQUIS)

# ARSENAL ET MACDONALD AMIS-AMIS

**LONDRES.** — « La Commedia e finita ». L'opéra un peu comique d'Arsenal et Malcolm Macdonald s'est terminé heureusement. « Supermac » restera chez Arsenal.

Le prologue de la pièce fut le retour précipité en Angleterre de Macdonald et Alan Hudson de la tournée en Australie, en disgrâce pour mauvaise conduite — ils prirent quelques gin-tonics de trop et dirent des choses mal choisies. Les deux joueurs furent suspendus pour deux semaines et mis sur la liste des joueurs à transférer. Puis :

Acte 1 : M. Dennis Hillwood, président d'Arsenal, invite Terry Neill, entraîneur, son épouse et ses enfants, à passer la journée dans sa grande maison de campagne.

Acte 2 : M. Hillwood en fait autant avec Macdonald et sa femme.

Acte 3 : Terry Neill s'entretient avec Macdonald.

Acte 4 : Arsenal annonce que Macdonald n'est plus sur la liste des joueurs à transférer.

Selon les déclarations des acteurs principaux, tout le monde comprend bien tout le monde. On est amis encore et cette volte-face n'a aucun effet néfaste sur la discipline du club. Du moins, c'est ce qu'ils disent...

Dans cette nouvelle harmonie, il y a pourtant une note dissonante : rien n'est changé pour Hudson, il est toujours sur la liste des joueurs à transférer. Pourquoi lui ? Quand Macdonald « écrivit » un article dans un journal sur l'affaire, il avait la permission préalable du club. Hudson, dont l'article était beaucoup plus amer, n'en avait pas... Et les 25 buts en Championnat de Macdonald sont des arguments très persuasifs dans son cas. Hudson, par contre, a joué une dernière saison très quelconque (ou pire) à Arsenal. En effet, ça ne tourne pas très rond à Arsenal en ce moment. Le club croyait que Dave Sexton, ancien entraîneur de Queens Park Rangers, allait retourner à Arsenal comme coatch, mais Sexton devint entraîneur de Manchester United, bien entendu. Et malgré la couche de chaux que l'on a passé sur les événements récents, Arsenal se rend compte vivement que même son autre réputation peut être tachée par de telles histoires. A Arsenal, on parle aussi du retour possible de Don Howe, ancien arrière international de West Bromwich et d'Arsenal. Il fut le coach du club pendant ses seize ans de succès — quand Arsenal réussit le doublé Championnat - Coupe — et connut un peu de succès en Europe (Bertie Mee étant le manager) ;

A propos de Dave Sexton, le nouveau manager de Manchester United cherche à renforcer son équipe. Il vient de dire : « Il faudrait acheter Phil Parkes, gardien international de Queens Park Rangers, avant les matches contre Saint-Etienne, dans la Coupes des Coupes. »

Alex Stepney, gardien actuel et doyen des joueurs de Manchester United, a trente-quatre ans maintenant, et United cherche un bon remplaçant depuis deux saisons. Jusqu'à maintenant Stepney a bien mérité sa place mais, à trente-quatre ans, tout pourrait changer d'un coup.

Rangers serait probablement plus intéressé par un échange de joueurs plutôt que par une somme d'argent seulement.

Pat Jennings, gardien irlandais international de Tottenham est recherché par Arsenal et par Norwich. Tottenham ne l'empêcherait pas de partir si le prix du transfert est raisonnable. Toutefois Jennings réfléchira quelques jours avant de se décider. Par ailleurs Norwich est toujours intéressé par Frank Lampard, arrière gauche international qui n'arrive pas à se mettre d'accord avec West Ham sur les conditions de son nouveau contrat.

En plus de Lampard, Tommy Taylor et Kevin Lock — tous les trois défenseurs de très haute qualité — sont sur la liste des joueurs à transférer. La saison dernière, Lock a parfois manqué de résolution dans son jeu tandis que Taylor s'est senti offensé quand il n'a pas été sélectionné pour l'équipe.

Bobby Moore a fait une demande à la Fédération anglaise pour le poste d'entraîneur national. Le journaliste anglais qui a écrit la dernière biographie « officielle » de Bobby Moore a mené une propagande assez poussée à son sujet dans son journal. C'est ce même journaliste qui avait été le confident de Don Révie et l'avait accompagné au cours d'un de ses voyages, au moment où Revie négocia secrètement avec les Emirats Réunis pour la place d'entraîneur national. On pourrait facilement imaginer un meilleur avocat pour Moore... En tout cas, la candidature de Moore ne saurait être considérée comme très sérieuse : Moore n'a jamais été entraîneur, même si son expérience comme joueur international est sans pareille en Angleterre et même s'il a dispensé beaucoup d'enseignements aux joueurs... Malheureusement, dans la vie, en dehors du football, Moore a parfois fait preuve d'un jugement très incertain.

La Ligue a refusé aux clubs la permission de porter de la publicité sur les maillots, en dehors du nom et de l'enseigne du fabriçant. C'est une déception assez forte pour Derby. Il a déjà reçu pour les joueurs quinze voitures Saab à 5.200 livres la pièce — soit un total de 655.000 F à peu près — et 100.000 livres (840.000 F) cash. Si Derby avait pu porter le nom Saab sur les maillots, la Compagnie aurait payé 200.000 livres de plus au club. Presque le prix d'un bon joueur...

## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

**FRANCE.** — Monaco, nouveau promu, en déplacemet à Bastia, gagne (2-0) : 2 pts, Strasbourg, nouveau promu en Nationale I, s'impose 6-2 face à Laval : 1 pt. Rouen, troisième promu, abat Metz 5-2 : 1 pt.

**ALLEMAGNE OUEST.** — Düsseldorf crée la surprise en infligeant un sévère (5-1) à Cologne : 1 pt. A Duisbourg, la seconde grosse surprise en abattant Hambourg (5-2) : 1 pt. Enfin, la seconde équipe de Hambourg, le Saint Pauli, nouveau promu en Bundesliga, sauve l'honneur de la ville par sa victoire de (3-1) face à Brême.

France Football adidas

### CLASSEMENT

| | |
|---|---|
| 1. Monaco (France) | 2 pts |
| 2. Strasbourg (France) | 1 pt |
| Duisbourg (All. Ouest) | 1 pt |
| Rouen (France) | 1 pt |
| Düsseldorf (All. Ouest) | 1 pt |
| Saint Pauli (All. Ouest) | 1 pt |

### LE SOULIER D'OR

| | Mat. | Bts |
|---|---|---|
| PENA (Rouen) | 1 | 3 |
| NICKEL (Francfort) | 1 | 3 |
| ONNIS (Monaco) | 1 | 2 |
| VERGNES (Strasbourg) | 1 | 2 |
| MAILLARD (V.A.) | 1 | 2 |
| G. MULLER (Bayern) | 1 | 2 |
| H. MULLER (Stuttgart) | 1 | 2 |
| SIDKA (Hertha) | 1 | 2 |
| LUND (Düsseldorf) | 1 | 2 |
| SELIGER (Duisbourg) | 1 | 2 |
| DEMUTH (Saint Pauli) | 1 | 2 |
| PLATINI (Nancy) | 1 | 1 |
| BIANCHI (P.S.-G.) | 1 | 1 |
| BJEKOVIC (Nice) | 1 | 1 |
| JEANDUPEUX (Bordeaux) | 1 | 1 |
| PIASECKI (Strasbourg) | 1 | 1 |
| LACOMBE (Lyon) | 1 | 1 |
| CHIESA (Lyon) | 1 | 1 |
| BRAUN (Metz) | 1 | 1 |
| BERDOLL (Marseille) | 1 | 1 |
| JELIAZKOV (Slavia Sofia) | 1 | 1 |
| MIRTCHEV (C.S.K.A.) | 1 | 1 |
| PANOV (Levski Spartak) | 1 | 1 |


# DONNEZ UN BUT A VOS ENFANTS

**Le sport est une école d'équilibre et de volonté. Hélas, beaucoup de jeunes ne font pas de sport parce que, dans les clubs, les structures d'accueil sont insuffisantes. Il faut donner aux clubs les moyens de développer leur capacité d'accueil avec :**
**– davantage d'équipements,**
**– des éducateurs plus nombreux,**
**– une aide matérielle importante.**

**Le Comité d'Action pour le Développement de la Pratique Sportive (C.A.D.S.) a été créé pour cela, pour obtenir des pouvoirs publics les moyens dont le sport français a besoin.**

**Apportez votre soutien au C.A.D.S. Le succès de son entreprise dépend de vous.**

**Retournez d'urgence ce bulletin après l'avoir rempli. Votre enfant vous en sera reconnaissant.**

HAVAS CONSEIL SPORT CONSEIL

**Pour la joie et la santé de mon enfant, je demande la création d'un Fonds Spécial d'Aide au Sport en faveur des clubs pour :**

— Davantage d'équipements sportifs.
— Des éducateurs plus nombreux.
— Une aide matérielle importante.

Nom : _____
Adresse : _____

Bulletin à adresser au Comité d'Action pour le Développement de la Pratique Sportive..B.P. 348.16 - 75767 PARIS CEDEX 16.

Nous remercions la presse et les autres média de s'être associés à cette campagne en offrant gratuitement les emplacements.


# PETITES ANNONCES CLASSÉES

**Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :**

**O.P.G. - REGIES**
**« Centrale des Petites Annonces »**
**25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN**

**Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.**

**TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)**
**Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces**

**DOMICILIATION et expédition du courrier : 11,76 F**

## CARNET DU JOUEUR

### Offres

Club H. Auvergne, amb., ch. entraîneur-joueur dipl. M. Besse, Stade Riomois, 15400 Riom-ès-Montagnes. (71) 78-00-31.

F.C. Lorient, D. III, rech. joueurs promotionnels. Ecr. au secrétariat du club, BP 310, 56100 Lorient, av .C.V. et prétentions.

### Demandes

Ex-pro., 29 a., lib., défenseur central ou latéral rech. club Div. 2 ou Div. 3. Préfer. Bretagne ou Ouest de la France. Tél. : 16 98 81-15-74.

Joueur promot. niveau D. III, possédant dipl, moniteur foot, ch. club. Ec. nº 10128, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Urgent. Jeune joueur, 24 ans, niv. D. III, ch. club Coop. ou Honneur Régional. Paris et rég. parisienne pouv. offrir formation électromécanique ou électronique. Ecr. B I Zoua, 71-73, av. Emile-Zola, 75015 Paris.

### Emplois

Club S.-O. offre situat. ds fonction publique et salaire pour fonction d'entraîneur à joueur niveau D. II. Ec. nº 10.129, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Club D.H. Ouest offre emplois horloger, représent., assistant gestion, magasin., joueur niv. D.H. ou Div. III. Ec. nº 10.130, OPG PA, 25, avenue Michelet. 93400 Saint-Ouen, q. t.

## SUISSE (Raymond PITTET)

# QUE SE PASSE-T-IL AU SERVETTE?

**LAUSANNE.** — Avant la reprise prochaine du Championnat, les équipes suisses, en guise d'amuse-gueule, ont joué un tour de la Coupe de la Ligue.

Les buteurs s'en sont donné à cœur joie puisque les équipes de Ligue nationale A rencontraient des équipes de Ligue B, et même parfois des premières Ligues qui est en Suisse la Division III.

Après d'excellents matches en Coupe des Alpes, Lausanne était attendu avec impatience. Il affrontait Chênois, repris en main par l'ancien international Bosson qui a succédé à R. Voulandhen, appelé désormais aux seuls services de l'équipe nationale.

Lausanne a gagné 3-1 (buts de Gross, Cornioleyn, Traver), mais n'a guère convaincu. Il est vrai que l'équipe rentrait d'un stage pénible en Yougoslavie où elle avait terminé son labeur par un match remarquable contre Dynamo Zagreb (2-4).

Zurich a battu Bellinzone qui jouait en Ligue A la saison dernière encore mais qui aligna pratiquement sa formation de Juniors A par 9-0.

Le meilleur marqueur de 77, Cucinotta réussit quatre buts et Zurich présenta sa nouvelle équipe d'où Kuhn et Zigerlig ont disparu mais dans laquelle jouent désormais Pauer, Zappa et Erba, un jeune de talent.

Nouveau pensionnaire de Ligue A, Etoile Carouge se défait péniblement de Vevey par 1-1 et qualification aux penalties. Vevey a recruté deux ex-Lausannois, Maret et Ducret. Sion a passé 9 buts à 0 à une équipe de Première Ligue Nyon. L'intéressant est que son nouvel avant centre, Brigger, qui évoluait en 2e Ligue jusque-là, a marqué les quatre premiers buts.

Neuchâtel a gagné 5-0 contre Granges, de Ligue B et, là encore Elsig a marqué 4 buts.

C'est à Berne que Servette a perdu par 0-1 contre les Young Boys. Servette a pourtant son équipe de la saison dernière renforcée encore par l'international Trinchero. Mais quelque chose semble ne pas bien tourner à Servette qui a encaissé une gifle monumentale à Reims en Coupe des Alpes : 0-8 et qui, curieusement paraît en déséquilibre complet au moment où il a tout pour bien faire.

Tous les autres résultats sont normaux : Grasshoppers, Bâle, les Youngs Fellows, St-Gall, se sont qualifiés aisément. Le Championnat commence donc samedi avec le programme suivant : Bâle-Chênois ; Neuchâtel-Young Boys ; St-Gall-Grasshopper ; Servette-Etoile Carouge ; Sion-Lausanne ; Zurich-Young Fellows.

## POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

# LA SÉRIE DE WISLA

**VARSOVIE.** — Mercredi dernier a été jouée la troisième journée du Championnat : le match opposant les deux meilleures équipes polonaises, Slask et Odra, fut le plus intéressant et le plus acharné. A la surprise générale, Odra menait deux à zéro à la mi-temps, mais Slask forçait la décision en seconde mi-temps et s'imposait finalement par quatre à deux. La vedette du match a été le jeune Nosko (18 ans) qui, pour son premier match, a marqué deux buts et affiché un talent remarquable.

Il faut également souligner la performance de l'équipe de Wisla, qui a gagné sa troisième rencontre d'affilée en battant Witzew un à zéro. L'équipe s'est visiblement améliorée et Kmiecik a retrouvé la forme.

Rejia a subi une défaite contre Stal, 0-1, qui était pourtant privé de Czarmach, qui a suivi le match des tribunes. Nous devons signaler également les matches nuls entre Gornik et LKS, un but partout, et la défaite de Pogow, battu par le SCH par deux buts à un.

La quatrième journée a été marquée par la quatrième victoire consécutive de l'équipe de Wisla, qui se trouve à présent en tête du tableau ; le but de la victoire a été signé par Kmiecik sur penalty. Une seule surprise : la victoire du Ruch qui a battu Zaglebie, 4 à 1.

Rappelons que Zaglebie a remporté la Coupe de Pologne. L'équipe de Stal a battu les promus Zawisza, 2 à 1. Avec un peu plus de réussite, Stal aurait dû marquer deux ou trois buts supplémentaires. Pogow a partagé les points avec le LKS après un match sans but. Les rencontres Arka-Polowia et Czombirki-Slask se sont terminées par un score nul, sans but. Widziw a battu Gornik, 1 à 0, grâce à un but splendide de Bowiek. Les attaquants, dans presque toutes les équipes, ont joué sans précision ni efficacité. En somme, les matches furent joués à un niveau médiocre.

### (4e journée)

| | |
|---|---|
| Wyzlew - Polonia | 0-0 |
| Szombierski - Slask | 0-0 |
| Odra - L.K.S. | 0-0 |
| Ruch - Zaglebie | 4-1 |
| Mielec - Lech | 2-1 |
| Tychy - Gornik | 1-0 |
| Wisla - Legia | 2-1 |

**Classement : 1. Wisla, 8 pts ; 2. Polonia, Stal Mielec, LKS, 5 pts ; 5. Slask, 4 pts ; etc.**

**Buteurs : 1. Knistik (Wisla).**

EUROPE

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# DZAJIC PAS ENCORE QUALIFIÉ!

**BELGRADE.** — La nouvelle saison internationale a commencé par un succès : Vojvodina a gagné la Coupe d'Europe centrale avec son nouvel entraîneur Stankovic, qui a passé plusieurs années en Grèce.

Mais, sur le plan national, qui gagnera le Championnat qui commence dimanche prochain ?

L'année dernière, tous les pronostics oublièrent l'Etoile Rouge, et pourtant, cette équipe, avec neuf points de plus que le deuxième (Dynamo) a gagné la compétition finale.

Cette fois, l'Etoile Rouge, avec plusieurs candidats, s'est retrouvée dans le groupe des favoris pour le titre de champion.

L'équipe de Belgrade, après le retour de Dzajic de Bastia, est bien renforcée. Mais, pour le moment, aucun certificat de Bastia, c'est-à-dire de la Fédération du football français, n'est arrivée à Belgrade, ce qui signifie, d'après le règlement yougoslave, que Dzajic ne jouera pas dans la première journée du Championnat.

Dinamo, avec son entraîneur Belin, figure aussi parmi les favoris. Mais quel malheur ! Un joueur de grand talent, le centre avant Krancar, a eu un accident de voiture et il ne pourra pas jouer la saison automnale.

Hajduk, sans Buljan, parti à Hambourg, jouera maintenant renforcé par Rukljac qui a fait deux matches d'essai à Paris-Saint-Germain au cours du dernier tournoi de Paris, et attaque le Championnat avec son nouvel entraîneur Markovic qui était l'année dernière à Nice.

Partizan a enfin formé une solide formation grâce à son entraîneur Mladinic, ancien sélectionneur yougoslave.

Dimanche, le Championnat commence par un grand derby : Hajduk contre Dinamo.

En ce qui concerne la Coupe d'Europe, les Yougoslaves ont été gâtés. Dans la Coupe des Champions, l'Etoile Rouge joue contre Fligde d'Eire ; dans la Coupe des vainqueurs de coupe, Hajdak rencontre Dundalk, d'Eire également ; et dans la Coupe de l'U.E.F.A., l'adversaire de Svoboda et de Las Palmas est le Dinamo Olympia Côte de Grèce.

Avec un peu de chance, les quatre équipes yougoslaves peuvent se qualifier dans la deuxième journée.

## U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

# KIEV AU COMMANDEMENT

Une victoire sur le leader Tbilissi (2-0), une autre (1-0) sur la formation de l'Aviation de Kouyloichev (lanterne rouge) ont catapulté Dynamo en tête de classement du Championnat.

Leader unique avec un seul but d'avance, mais aussi avec un match en moins, Kiev est Champion d'été, avec toutes les chances de briguer de nouveau le titre. Car, après une crise prolongée et un « sur place » inquiétant, l'équipe ukrainienne tourne de nouveau rond et son atout majeur Blokhine marque des buts (8 en 16 rencontres). C'est d'ailleurs lui qui a abattu Tbilissi par deux buts et a permis à Kiev de prendre le commandement.

La rencontre Kiev-Tbilissi a attiré au Stade central de la capitale ukrainienne 72.000 spectateurs qui ont applaudi frénétiquement la victoire de leur club. Ce fut d'ailleurs la plus belle et brillante partie fournie par Kiev de la saison, qui a tenu en haleine les spectateurs du début à la fin.

Car si Blokhine marqua son premier but à la 17e minute, il fallut attendre la 85e pour assister à son second exploit qui confirmait Kiev au poste de leader.

Le nouveau gardien de but de Dynamo Kiev Jurkovski (Rondakov a pris sa retraite) fut excellent à la parade, car Kipiani, Tchelebadzé et autres Chengnelia furent des plus et des plus menaçants le long de la partie. Et l'équipe georgienne ne s'inclina définitivement qu'après le second but de Blokhine qui tirait magistralement des 30 mètres, et cela malgré le mur, un boulet de canon qui laissa sans réaction le gardien de Tbilissi Goguia.

Pendant ce temps les équipes moscovites, qui avaient laissé l'impression de devoir mener la danse, piétinent et rétrogradent. Torpedo et Dynamo se sont d'ailleurs partagé les points (1-1) au cours d'une très pâle 16e journée, marquée par 5 résultats nuls et deux victoires de 1-0.

C'est la seule ombre noire au tableau.

### (15e journée)

| | |
|---|---|
| Dyn. Kiev - Dyn. Tbilissi | 2-0 |
| Locomotive - Ararat | 1-1 |
| Chakhter - CSKA | 1-1 |
| Zaria - Aviation | 4-0 |
| Karpathes - Dyn. Moscou | 1-1 |
| Odessa - Zenith | 1-0 |
| Torpedo - Kaïrat | 1-0 |
| Dniepre - Neftchi | 2-0 |

### (16e journée)

| | |
|---|---|
| Dyn Moscou - Torpédo | 1-1 |
| Dyn. Tbilissi - Zaria | 0-0 |
| Ararat - Chakhter | 1-1 |
| Karpathes - Kaïrat | 0-0 |
| Zenith - Dniepre | 1-1 |
| Aviation - Dyn. Kiev | 0-1 |
| Neftchi - Odessa | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Kiev | 22 | 15 | 7 | 8 | 0 | 24 | 6 |
| 2. Dynamo Tbilissi | 21 | 16 | 7 | 7 | 2 | 24 | 14 |
| 3. Torpedo | 20 | 16 | 6 | 8 | 2 | 16 | 11 |
| 4. Dynamo Moscou | 19 | 16 | 5 | 9 | 2 | 17 | 10 |
| Chakhter | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 17 | 10 |
| Locomotive | 19 | 15 | 5 | 9 | 1 | 14 | 9 |
| 7. Ararat | 17 | 16 | 5 | 7 | 4 | 14 | 14 |
| 8. Kaïrat | 16 | 16 | 3 | 10 | 3 | 12 | 14 |
| 9. Zenith | 15 | 16 | 3 | 9 | 4 | 11 | 13 |
| Neftchi | 15 | 16 | 3 | 9 | 4 | 15 | 21 |
| 11. Dniepre | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 14 | 20 |
| 12. Odessa | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 17 | 20 |
| 13. Zaria | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 14 | 13 |
| CSKA | 12 | 15 | 1 | 10 | 4 | 11 | 20 |
| 15. Karpathes | 11 | 16 | 2 | 7 | 7 | 11 | 17 |
| 16. Aviation | 7 | 16 | 1 | 5 | 10 | 10 | 29 |

**Buteurs : Kipiani (Tbilissi), 10 ; Blokhine (Kiev), 8 ; Tchélébadzé (Tbilissi), 7.**

## SUEDE (Henri MILLE)

# LINDEROTH S'EN VA, OESTER ARRIVE

**STOCKHOLM.** — L'absence d'Anders Linderoth, maintenant professionnel à l'Olympique de Marseille, ne s'est pas faite remarquer en quatorzième journée du Championnat national. Ouvrant la période d'été-automne du football suédois, Oester a en effet écrasé une des plus grandes équipes de Suède, IFK Goeteborg, comptant notamment dans ses rangs Ralf Edstroem, l'ancien du PSV Eindhoven, par six buts à zéro.

Le Championnat de Suède avait débuté ce printemps par une monotonie sans pareille accumulant match nul sur match nul. La quasi qualification suédoise en Coupe du monde 1978 en Argentine a remis le jeu dans son vrai élément. L'entraîneur d'Oester, sachant compenser la perte de son étoile, est la preuve de ce renouveau ; il a su en effet faire pratiquer à ses joueurs en se basant sur le libero Bjoern Andersson un tout autre style de jeu 2-4-4-1, et a ainsi semblé avoir trouvé l'œuf de Colomb qui fait d'Oester, actuellement en quatrième position au classement provisoire, un adversaire redoutable pour les douze journées restant à jouer.

Le football suédois est actuellement dynamique et vivant, producteur de buts, mais sur le plan international ce baromètre national a pour tendance à éparpiller sur le continent européen les meilleurs joueurs de l'équipe nationale, les clubs européens espérant trouver en Suède les talents leur faisant défaut à des prix raisonnables... Le succès d'Anders Linderoth a notamment fait tourner vers la Scandinavie les yeux de certains clubs français et spécialement de Paris, soucieux de donner à leur équipes un certain élan offensif.

L'entraîneur Georg Aaby Ericsson a de nouveau de gros problèmes et soucis qui se concrétisent déjà en ce qui concerne la rencontre amicale face à la RDA le 17 août prochain. Il sera en effet privé de Hasse Borg, alors retenu dans son club ouest-allemand. Le transfert d'Anders Linderoth lui procure aussi de sérieux problèmes, car il estime que ses joueurs professionnels à l'étranger : Benny Wendt, Cony Torstensson, Anders Linderoth, Hasse Borg, Ronnie Hellstroem perdent le contact du jeu à la suédoise, l'obligeant ainsi à des efforts presque surhumains pour leur trouver des joueurs complémentaires habitués au jeu typiquement et athlétiquement suédois.

Mais ces transferts de joueurs scandinaves n'ont pas seulement un mauvais côté, ils contribuent également au développement du football suédois en le rendant plus technique et offensif que jamais. Les joueurs de talent se multiplient plus rapidement et l'entraîneur national n'a en réalité que l'embarras du choix pour établir son équipe. Afin de la rendre plus forte que jamais, car cette équipe nationale pour l'Argentine sera vraisemblablement supérieure à celle de 1974, Ericsson veut tous ses professionnels, ce qui dans un sens risque de donner une formation plus offensive que défensive avec des trous en défense alors que son grand capitaine Bosse Larsson est à la retraite des sélections nationales de son propre chef. Les piliers de l'équipe nationale sont actuellement en Suède : Bosse Larsson, Bjoern Nordqvist, Bjoern Andersson, Ralf Edstroem, Thomas Sjoeberg pour ne nommer que ceux-là. Quoiqu'il existe un litige au sujet de Bjoern Andersson qui désire dès la saison prochaine se retirer définitivement pour se former à un métier avant que le football ne le renvoie à la retraite avec ou sans remerciements.

Que de problèmes en début de deuxième période du Championnat national ! Mais beaucoup d'espoirs parmi les jeunes. Si Oester a montré l'exemple, il a également été suivi lors de la même journée par Halmstad, le tenant du titre. L'entraîneur national peut déjà se féliciter de sa politique du football en Suède qui a permis ces dernières années de redresser le niveau national et d'ouvrir la porte à un football de renom recherché à l'extérieur même si aucun de ses clubs n'a encore vraiment percé dans les coupes européennes. Mais Georg Ericsson demeure prudent et à déjà provoqué un véritable remue-ménage en envoyant aux joueurs pouvant figurer en équipe nationale une note privée leur demandant de ne pas s'exprimer sur l'éventualité politique de la participation de la Suède en Argentine, car pour lui rien n'est gagné. La Norvège reste dangereuse et peut remettre en question cette fameuse qualification.

### (14e journée)

| | |
|---|---|
| Halmstad - Djurgaarden | 4-0 |
| Oeser - Goeteborg IFK | 6-0 |
| Derby - Landskrona | 1-5 |
| Malmoe FF - Norrkoeping | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Malmoe FF | 19 | 13 | 7 | 5 | 1 | 18 | 7 |
| 2. Landskona | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 27 | 17 |
| Kalmar | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 18 | 12 |
| 4. Oested | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 19 | 12 |
| Elfsborg | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 19 | 17 |
| Norrkoeping | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 14 | 16 |
| 7. Hammarby | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 16 | 19 |
| Goeteborg | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 23 | 27 |
| 9. Sundsvall | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 20 | 21 |
| Oerebro | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 19 | 21 |
| 11. Halmstad | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 22 | 18 |
| 12. Aik-Solna | 19 | 14 | 2 | 7 | 5 | 16 | 20 |
| 13. Djudgaarden | 10 | 14 | 2 | 6 | 6 | 13 | 20 |
| 14. Derby | 7 | 14 | 2 | 3 | 9 | 7 | 22 |

PRÉVENIR VAUT MIEUX QUE GUÉRIR
OLLA HALTE MALADIES VÉNÉRIENNES MST
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

## BULGARIE

# A LA RECHERCHE DU ONZE IDÉAL

**SOFIA.** — Bien que la date des rencontres que doit disputer la Bulgarie contre l'Eire et la France dans le cadre de son groupe éliminatoire du Championnat du monde (octobre et novembre) soit encore éloignée, les entraîneurs de l'équipe nationale Mladénov et Arsov s'efforcent d'ores et déjà de bâtir une formation bien soudée, capable de se qualifier pour la phase finale du Championnat, cela à l'aide de nombreuses rencontres contre des formations étrangères de bonne valeur.

La première de ces rencontres a eu lieu récemment, les banlieusards bruxellois de Molenbeeck servant de sparring-partners aux internationaux bulgares. Mladénov et Arsov n'avaient guère apporté de profondes modifications à la formation victorieuse il y a quelques mois de l'Eire à Sofia, devant toutefois se passer des services de l'avant centre Jéliazkov et du joueur du milieu de terrain Borissov, suspendus par la FIFA pour trois rencontres. Ils alignèrent contre les Belges les hommes suivants :

Gardien : Goranov (Lokomotiv Sofia) ; défenseurs : Grantcharov, Ivkov (tous deux Levski Spartak), P. Stankov (Lokomotiv Sofia) et Vassilev (CSKA) ; milieu de terrain : Arabov (Sliven), puis Vélitchkov (Slavia), Kostov (Slavia), puis Zdravkov (Lokomotiv Sofia) et Panov (Levski Spartak) ; attaquants : Alexandrov (Slavia), puis Voinov (Levski Spartak), Pétrov (Marek) et Tsvetkov (Slavia).

Sous une chaleur accablante, les deux formations ne se donnèrent guère de mal jusqu'à la mi-temps (0-0) et se réveillèrent quelque peu dès que le crépuscule leur permit un peu de souffler. Le seconde mi-temps vit en effet se distinguer particulièrement l'ailier gauche bulgare Tsvetkov — le meilleur homme sur le terrain — dont les incursions mirent souvent aux abois la défense bruxelloise. Tsvetkov prépara le premier but réalisé par son avant centre Pétrov, marqua lui-même le deuxième, tandis que sur une action personnelle Panov envoyait pour la troisième fois la balle dans les filets adverses. Les Belges sauvèrent l'honneur en fin de partie par leur avant centre Gonetz.

On ne saurait rien dire encore au sujet de la formation bulgare, dont les joueurs, à part ceux de Slavia engagés dans la Coupe Inter-Toro, viennent de rentrer de vacances. Toutefois, il semble que de sérieuses retouches devront être apportées à la ligne opérant au milieu du terrain, dans laquelle ni le puissant Arabov ni le bon technicien Kostov, tous deux trop lents, pas plus que le jeune et inexpérimenté Vélitchkov, n'ont fait impression. A noter la bonne prestation du jeune avant centre Pétrov, qui remplacera Jéliazkov à Dublin et à Paris.

Quant aux Belges de Molenbeeck — une équipe moyenne — il leur faudra mieux jouer s'ils veulent éliminer les rugueux Ecossais d'Aberdeen, leurs prochains adversaires dans la Coupe de l'U.E.F.A.

### (1re journée)

| | |
|---|---|
| Akadémik - Loc. Sofia | 1-0 |
| Béroé - Botev | 3-0 |
| Marek - Trakia | 2-1 |
| J.S.K. Spartak - Slavia | 2-2 |
| Loc. Plovdiv - Svitchtov | 0-0 |
| Pirine - Slivène | 1-0 |
| Levskispartak - Bourgas | 2-1 |
| CSKA - Cernomoré | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Béroé | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Akademik | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Pirine | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| CSKA | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Levski Spartak | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Marek | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 7. Svichtov | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Lov. Plovdiv | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Slavia | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| J.S.K. Spartak | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 11. Trakia | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Bourgas | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Cernomoré | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Loc. Sofia | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Slivène | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Botev | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

# SPECIAL AFRIQUE

**Cette semaine au sommaire de notre page africaine : la présentation du Tournoi Mohamed-V (14-15 août à Rabat) et le point sur l'intersaison tunisienne à quinze jours de la reprise.**

(Henry ZIMEL)

## MAROC

## VERS UNE FINALE ROUMANIE-TCHÉCOSLOVAQUIE

**CASABLANCA.** — Le plateau 1977 du tournoi international Mohammed-V n'aura rien à envier à celui des années précédentes. Il peut et devrait déboucher sur une finale entre les équipes nationales de Roumanie et de Tchécoslovaquie, toutes deux pouvant prétendre, avec des chances plus ou moins grandes, à une participation à la phase finale de la Coupe du monde 78

Après avoir invité ces deux équipes, celle d'Everton de Liverpool et comme représentation marocaine, le W.A.C., champion de la saison passée, les organisateurs ont dressé leur programme comme on l'aurait fait pour un tournoi de tennis, avec des têtes de séries.

Lors de la première journée, le 13 août, il est à peu près certain que la Roumanie se qualifiera aux dépens de la formation marocaine, mais plus équilibrée devrait être la rencontre opposant la Tchécoslovaquie à Everton.

Everton est une équipe de milieu de tableau de Première Division, mais typiquement britannique, pratiquant un football sec, viril, basé sur un système de passes longues et comprenant une ligne d'attaque faite de tireurs puissants, notamment de Bob Latchford, cet avant centre de 23 ans comptant déjà sept sélections dans l'équipe nationale « espoirs » d'Angleterre. Il vient de Birmingham et son transfert pour 350.000 livres, en 1974, avait fait à l'époque suffisamment de bruit. Everton vient aussi avec son excellent technicien demi gauche McKenzie qui, l'an dernier, sous les couleurs d'Anderlecht, avait remporté cette même Coupe Mohammed-V en battant Nice.

Les Tchèques auront donc pas mal à faire pour passer ce premier tour s'ils veulent vraiment accéder à la finale. Eux préparent actuellement les matches éliminatoires de la Coupe du monde, ayant précisément dans leur poule, pour septembre et octobre prochains, à rencontrer deux autres équipes britanniques : l'Ecosse et le pays de Galles. Ce sera donc pour eux un test.

Mais l'élément de curiosité de cette compétition sera incontestablement la Roumanie et son entraîneur Stefan Kovacs. On sait comment Kovacs a réussi avec Ajax, on sait comment il a été appelé pour redonner un corps et une âme à l'équipe nationale française et combien on l'a supplié de rester en France. On est maintenant curieux de savoir comment Kovacs veut réussir avec l'équipe de son pays.

Ce sera d'ailleurs la première fois, depuis la création de ce tournoi, en 1962, que l'affiche comportera deux équipes nationales. La tradition voulait jusqu'alors que les quatre matches soient joués par des équipes de club. Mais la Roumanie ne déparerait pas un palmarès qui comprend entre autres Reims, de la grande époque, le Real, Bayern, Kiev et, l'an dernier, Anderlecht.

● Le championnat du Maroc commencera le dimanche 4 septembre et portera sur 30 matches. Quant au calendrier international marocain, il ne comprend que le tournoi de Kuneitra qui se jouera au Maroc en octobre, la Coupe d'Afrique des Nations prévue pour le mois de mars au Ghana et la Coupe de la Palestine devant se disputer à Riad en avril.

● La commission de discipline de la Fédération marocaine a décidé de suspendre, pour les cinq premiers matches de la saison l'ex-joueur de Rennes, Anafal Hçina pour ne pas avoir répondu pour la tournée de l'équipe l'avait convoqué pour la tournée de l'équipe nationale marocaine en Chine. Anafal joue maintenant sous les couleurs de Kénitra mais on laissait entendre qu'il retournerait peut-être jouer en France cette année. Boussati, son coéquipier qui a suivi la même « filière » est lui aussi suspendu pour cinq matches. Il semble surtout que leur absence soit la conséquence du malaise régnant entre les dirigeants de Kénitra et ceux de la Fédération.

## TUNISIE

(HAKIM)

## LA VALSE DES ENTRAINEURS A PRIS FIN

TUNIS. — Contrairement aux saisons précédentes, le Championnat débutera, pour la première fois, fin août. Sage mesure qui permettra à l'équipe nationale de poursuivre sa belle aventure des éliminatoires de la Coupe du monde et de la Coupe d'Afrique des Nations, sans tronquer la compétition nationale.

Pressentant ce changement, les dirigeants des clubs se sont empressés de résoudre le problème le plus épineux de l'intersaison : le choix de l'entraîneur. Très tôt, chacun a résolu la question à sa manière, en maintenant l'entraîneur de la saison écoulée ou en optant pour un nouveau visage ; mais l'opération ne s'est pas déroulée sans difficulté. La surenchère a, cette année, augmenté car, outre la demande locale, les offres de l'étranger et surtout de l'Arabie Saoudite ont perturbé la sérénité de certains entraîneurs et dirigeants tels que Tlili et le C.S.H.L. ou Taoufik et A.S.M. Les sommes mirobolantes avancées par les Saoudiens ont fait tourner la tête à plusieurs footballeurs dont des joueurs comme Temime, Limam, Kerrit, Jbali...

Le temps relativement court a donc aidé ou obligé les dirigeants à trancher dans le vif pour rappeler, dès fin juillet, leurs joueurs et leur entraîneur.

Cinq clubs ont renouvelé sans discussion le contrat de leur coach. La J.S. Kairouan, le champion 1976-77, le Sfax Rlaway Sport, l'Espérance sportive de Tunis, le C.O.T. et le Stade Africain de Maluzel-Bourguiba ont opté pour la continuité en maintenant respectivement Dragan, Ammar, Bobek, Ben Mime et Bjaoui.

Trois autres clubs ont suivi la voix de la raison après des hésitations et de longs palabres, parfois : il s'agit du Club Sportif Sfaxien, qui a fini par garder Popov, malgré le fléchissement de fin de saison ; de l'U.S. Monastir, qui a refait confiance à Hizem, fort discuté ; du C.S. Hamanlif qui a réussi à convaincre Tlili, très sollicité par les Saoudiens et très alléché par une offre du Club Ittihad Djedda, triplant ses émoluments de l'année passée ; enfin, l'Avenir de la Marsa, qui poursuit ses discussions avec Taoufik, intéressé par d'autres propositions.

Les cinq autres équipes ont opté pour le changement. Le Club Africain et le Stade Tunisien ont porté leur choix sur des étrangers. Le premier continue sa valse des entraîneurs : après avoir utilisé cinq techniciens en deux saisons, après avoir remercié Bouabsa en 1975-76, pour le reprendre à la fin de la saison suivante, il a fait appel, cette fois, à une ancienne connaissance des Tunisiens, le Hongro-Espagnol Nagy, qui, malgré ses bons résultats enregistrés avec S.R.S. et le C.A., a échoué avec l'équipe nationale tunisienne. Le second a, lui aussi, connu cette maladie de l'instabilité qui risque de se prolonger : après avoir tenté en vain de rappeler Dietcha, qu'ils ont remercié en cours de saison, les dirigeants ont choisi un autre Yougoslave, Milosevic, qui semble encore indécis.

L'Etoile du Sahel, qui n'a pas cessé de connaître des difficultés et des remous depuis le départ de Chetali, a pris le taureau par les cornes en sollicitant l'entraîneur national pour revenir au bercail et veiller aux destinées des Sahéliens.

Le Club Athlétique Bizertain a renoué avec les cadres tunisiens après plusieurs essais malheureux tentés auprès des entraîneurs yougoslaves. Les Bizertains ont décidé de confier leurs joueurs à l'enfant du cru : Zouaoui.

Quant au nouveau promu en Division Nationale, le Stade Sportif Sfaxien, il a confié l'entraînement à Jerbi, en attendant l'arrivée d'un entraîneur roumain.

Ils seront donc cinq entraîneurs étrangers et neuf Tunisiens à diriger les 14 équipes de la Division Nationale.


BUENOS-AIRES, RIO, CALI, TUNIS

football MAGAZINE

AUX QUATRE COINS DU MONDE

LE MAGAZINE DU FOOTBALL

EN VENTE JEUDI - 6 FRANCS

# CONFIDENTIEL

## ANDERLECHT PIED AU PLANCHER

**C'est avec un certain effroi que les Anderlechtois ont pris connaissance de leur programme de début de saison. Jugez plutôt : 17 août : Anderlecht - Lierse ; 20 août : Beerschot - SCA ; 24 août : SCA - Standard ; 27 août : Coupe de Belgique au Parc Astrid ; 3 septembre : Belgique - Islande ; 7 septembre : RWDM - SCA ; 10 septembre : SCA - Club Brugeois ; 13 septembre : Locomotive Sofia - SCA en Coupe des Coupes ; 18 septembre : Beringen - SCA.**

**Faites le compte : Anderlecht disputera pratiquement neuf matches en un mois — un tous les trois jours — et aura déjà affronté, avant la fin du deuxième mois de la saison, le Club Brugeois, le RWDM et le Standard !**

**En outre, il accueillera le Club Brugeois juste avant son déplacement de Coupe d'Europe en Bulgarie.**

**« Les joueurs ne pourront pas, inconsciemment ou non, se réserver pour leur match contre Locomotive. Ce serait un suicide contre une équipe comme Bruges », dit M. Schelfhaut, le secrétaire général d'Anderlecht.**

**Pour plus de précaution, Goethals avait demandé à chacun de ses joueurs de s'entretenir physiquement en vue de cette reprise impitoyable. Les « mauve et blanc » sont déjà fin prêts.**

■ Keegan et son épouse (qui n'ont pas d'enfants) sont des amis des bêtes. Ils possèdent deux chiens de race irlandaise qu'ils ont emmenés avec eux à Hambourg.

■ Gunter Netzer passe actuellement en revue, pour le compte de « Bild », les équipes de la Bundesliga. Il a l'œil aiguisé et la dent dure.

■ Hambourg sort déjà la grosse artillerie. S'ils sont champions en 1978, les joueurs du club toucheront une prime individuelle de 30.000 marks (6 millions A.F.).

■ Kaiserslautern a réservé une somptueuse soirée d'adieux au Suédois Roland Sandberg, devenu invalide du sport : un jubilé contre Queen's Park Rangers, des fleurs, un émouvant discours et beaucoup de bravos.

■ Le Dr Krohn, manager de Hambourg, jubile : « Tout le monde dit que Keegan nous a coûté 2 millions de marks (400 millions A.F.). C'est vrai et faux. En deux matches amicaux contre Barcelone et Hambourg (1,5 million de marks de recette), le transfert est déjà amorti aux trois quarts. »

■ Michels a fait la moue après l'opération de Cruyff : « Les 80.000 marks (16 millions A.F.) toujours à Hambourg ne compenseront pas l'absence de Johan pour le début du Championnat d'Espagne. »

■ Luis Pereira, le défenseur brésilien de l'Atletico, a déclaré, à Rio, qu'il jouerait bientôt au Bayern de Munich. « Première nouvelle, disent les Bavarois. Mais l'idée n'est pas inintéressante. »

■ Pettigrew, le buteur écossais de Motherwell, est en contact avec le club allemand St Pauli pour un éventuel transfert de 800.000 marks (160 millions A.F.).

■ Beckenbauer a marqué deux des huit buts des Cosmos contre les Diplomats de Washington. Le club new-yorkais jouera les quarts de finale du Championnat au mois d'août.

■ Beckenbauer a lancé un appel téléphonique de détresse à Sepp Maier afin que celui-ci expédie au plus vite, à New York, quelques paires de ses gants miracle. Le gardien des Cosmos a des problèmes.

■ La Bundesliga en est à sa quinzième saison. « Cela devrait être l'une des plus belles », affirment les spécialistes.

## LE PRIX DE LA « PUB »

**Les clubs allemands, comme les français, vendent les maillots de leurs joueurs aux annonceurs publicitaires, mais avec un bénéfice beaucoup plus grand. C'est ainsi que Moenchengladbach reçoit 700.000 marks par an (140 millions AF) de la Société Erdgas ; Hambourg 100 millions de Hitachi ; Brunswick 80 de Jägermeister (liqueur) ; le Bayern 70 de Adidas ; Brême 70 de Norda (entreprise de pêche) ; Dusseldorf 70 de Arag (assurances) ; St-Pauli 50 de Minolta (optique japonaise), etc.**

**Trois clubs — Francfort, Hertha, Duisbourg — sont dans l'attente d'un contrat. Mais deux autres — Schalke et Cologne — sont résolument contre cette « vente aux enchères ». Les offres ne leur manquent pourtant pas (200 millions AF pour l'un et l'autre), mais les dirigeants sont formels : « Il ne sera jamais question pour nous de vendre notre maillot. Nous n'évoquons même pas le sujet. »**

■ Raimundo Saporta, le fidèle bras droit de Santiago Bernabeu, ne veut pas devenir président du Real quand le grand homme se retirera. Il l'a confirmé encore la semaine dernière.

## RETRAITE DIFFÉRÉE

**On s'en doutait un peu. C'est confirmé : Johan Cruyff prolongera sa carrière au-delà de la limite qu'il s'était fixée en juin 1978. Il a déjà dit qu'il signerait un nouveau contrat d'un an avec Barcelone l'an prochain, « à condition que le Barça soit champion ». Cette précaution oratoire peut être aménagée et peut valoir au beau Johan un contrat encore plus avantageux que celui de cette saison : 60 millions de pesetas, 350 à 400 millions AF selon les fluctuations de la peseta.**

■ Luis Pereira n'a eu que dix jours de vacances cet été avec les éliminatoires de la Coupe du monde. Et l'on craint, à l'Atletico, qu'il n'aborde fatigué Championnat et Coupe d'Europe.

## FRANZ A L'ABRI

**Franz Beckenbauer, qui se retrouve seul à New York (son épouse et ses enfants étant retournés en Allemagne pour préparer la rentrée scolaire), a changé d'hôtel. Au « St-Regis » où il logeait depuis le début de son aventure américaine, il était dérangé plusieurs fois par nuit par les appels téléphoniques de supporters excités. Il habitera dorénavant au « Regency » situé dans Park Avenue.**

**Après le Championnat nord-américain et la tournée internationale que les Cosmos vont effectuer dans le monde, Kaiser Franz avait envisagé d'entretenir sa condition physique avec le Bayern. Il y a renoncé, et il s'entraînera avec Lucerne que dirige Albert Sing.**

**Il faut peut-être voir dans ce choix le souci de Kaiser d'être considéré comme résident suisse. On sait que la direction des impôts germaniques se penche très particulièrement sur les revenus de son ex-champion adoré.**

■ Marcial, passé de Barcelone à l'Atletico, critique **a posteriori** l'entraînement de Michels : « La préparation musculaire est bien meilleure ici, dit-il. Je comprends pourquoi Barcelone a craqué en fin des deux dernières saisons. »

■ Ruud Krol, le libero d'Ajax, a été désigné comme footballeur de l'année par l'hebdomadaire hollandais « Voetbal ».

■ Liverpool, pour remplacer Keegan, aimerait bien engager Kenny Dalglish, l'étoile écossaise de Celtic. Ça risque d'être très cher !

■ Dave Watson, arrière central de Manchester City et de l'Angleterre, interesse Zurich et Anderlecht.

■ Pirri, qui a trente-deux ans, a décidé d'arrêter de jouer en 1979. Il ne restera pas dans le football, car il veut devenir... médecin. En octobre, il entrera en deuxième année de faculté.

■ Helmut Schoen estime que sept équipes peuvent être championnes d'Allemagne en 1978 : Moenchengladbach, Hambourg, Schalke, Brunswick, Cologne, Francfort et Bayern. Il est sûr de ne pas se tromper.

■ Johnny Dusbaba, la nouvelle étoile hollandaise d'Anderlecht, a signé un contrat de quatre ans avec le club bruxellois.

## LE DRAME DE HEYNCKES

**Jupp Heynckes, opéré du genou droit il y a maintenant neuf mois, a toujours de graves problèmes avec son articulation. Peu brillant en finale de Coupe d'Europe à Rome, il espérait que l'été, la chaleur et les vacances lui permettraient de retrouver la santé.**

**Or, la semaine dernière, en match de préparation contre une petite équipe, le F.C. Niederembt, il a dû quitter le terrain à un quart d'heure de la fin après avoir marqué un but, tiré sur un poteau et offert un autre but à un coéquipier. « Je souffre encore, et je ne suis absolument pas en état de jouer un match de Bundesliga. Je ne jouerai donc pas à Bochum. »**

**Ces douleurs persistantes deviennent inquiétantes à la longue. Et l'on s'interroge à Moenchengladbach sur l'avenir du célèbre Jupp. Guérira-t-il ou devra-t-il abréger sa brillante carrière ?**

■ Arrua paiera 50.000 pesetas (3.000 F) à Saragosse pour être arrivé en retard au rassemblement de son équipe. Il est coutumier du fait.

■ Opinion de l'Argentin Brindisi sur le football espagnol : « Le rythme y est infernal, comme le marquage ! »

■ Valence cherche un gardien de but. Ce pourrait être le Brésilien Leao si Rep quitte le club espagol. Le transfert de Leao s'élèverait à 85 millions de pesetas (510 millions A.F.), une somme énorme pour un gardien.

■ Cruyff, opéré la semaine dernière, sera indisponible durant deux mois. A Hambourg, où il fut blessé après trois minutes de jeu, on craignit même une fracture à une jambe.

■ Leivinha, l'attaquant brésilien de l'Atletico, a été opéré une nouvelle fois du genou gauche. Il espère rejouer dans trois mois.

■ Vilkmar Gross, le gardien de Schalke, est sollicité par Te Be Berlin. Le transfert se ferait sur une base de 650.000 marks (130 millions A.F.) et un salaire mensuel de 4 millions A.F. pour l'intéressé.

■ L'international portugais Alinho, qui appartenait à Porto, au Betis de Séville et jouait à Benfica, a été transféré au Racing White après des démarches rocambolesques.

■ Peter Ducke, le célèbre international est-allemand, abandonne la carrière à trente-cinq ans après soixante-huit sélections et trois cent quarante-neuf matches pour Carl Zeiss Iéna.

## MESSIEURS EN TAXI !

**Ernst Happel, l'entraîneur du F.C. Bruges, ne plaisante pas avec la discipline, on le sait. Après une défaite subie, récemment, contre Feyenoord (2-5) au tournoi d'Utrecht, deux joueurs brugeois, Birger Jensen et Eddy Krieger, étaient sortis en ville pour se consoler. Cette sortie nocturne s'était prolongée et avait été, paraît-il, copieusement arrosée.**

**Ernst Happel, le lendemain matin, emmena ses deux joueurs vers une station de taxis et leur dit : « Vous retournez chez vous et vous payez le voyage. »**

**Les deux joueurs ont déboursé 550 florins, soit 1.100 F à deux. Et ils ne savent pas encore si leur impitoyable entraîneur ne doublera pas la note par une amende ou une mise sur la touche. Question : si, l'an dernier, Markovic avait réexpédié ses trois Niçois en taxi de Barcelone, combien le voyage aurait-il coûté à Guillou, Jouve et Douis ?**

## Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# LE MÉDECIN ET LE BANQUIER

*LASZLO Kubala, le sélectionneur espagnol, était le week-end dernier à La Corogne, afin d'assister au tournoi de la ville et de constater à quel degré de forme se trouvaient ses internationaux, notamment son capitaine Pirri.*

*Bronzé, affûté comme un couteau, celui qui incarne le talent du Real depuis plus de dix ans s'est montré tel qu'en lui-même : brillant, omniprésent, orgueilleux et dominateur. A 32 ans, Pirri marche sur la trace de ses glorieux aînés Di Stefano, Puskas, Gento, Amancio, qui ne voulaient pas vieillir et qui, chaque année, remplaçaient leurs cheveux tombés par un peu plus de flamme et de volonté.*

*PIRRI aurait pu ne pas être footballeur. Issu d'une famille aisée, intelligent et cultivé, beaucoup de voies lui étaient ouvertes pour assurer son avenir d'homme. Mais le football était sa vie et sa passion. Il s'y jeta naturellement tout entier et y connut la réussite que l'on sait. Pirri, dans le football, n'aime que le jeu et les matches. L'entraînement lui pèse, et son entraîneur Miljanic a dû insister pour le convaincre des vertus d'une préparation bien dosée : « S'il le pouvait, Pirri jouerait un ou plusieurs matches par jour et ne s'entraînerait jamais », raconte le technicien yougoslave.*

*Mais, dès qu'il a quitté le stade, Pirri ne pense plus au football. Pour se détendre et « faire la sieste en gardant les yeux ouverts », il peint interminablement des toiles naïves et fort bien léchées.*

*Récemment, sa stupéfaction fut grande quand Ayala insista pour lui en acheter une à 25.000 pesetas (1.500 francs).*

*PIRRI a décidé de jouer pendant deux ans encore. Au moins. Il aura alors trente-quatre ans et quittera définitivement le football, car il ne désire être ni entraîneur ni dirigeant. Il sera alors en bonne voie d'être médecin après avoir abandonné des « études d'architecture trop difficiles. »*

*Pirri, à la rentrée universitaire, entrera en deuxième année de médecine. « Les premières années sont les plus délicates, dit-il, mais les cours ne représentent pour moi aucune difficulté. Je m'y intéresse naturellement depuis longtemps. Et je serai sans doute éternellement un étudiant. A Grenade, avant de venir au Real, je m'étais présenté aux examens de sciences. »*

*Pirri, qui ne veut pas mélanger ses activités, est inscrit à la faculté sous son nom de José Martinez. On le reconnaît mais on ne lui parle pas de football. En sera-t-il encore ainsi quand il sera médecin et que l'on se souviendra du grand footballeur qu'il fut ?*

*COMME Pirri, Pelé a fait son choix. Malgré la belle proposition des New York Cosmos pour un prolongement de contrat, « le roi » a décidé de raccrocher les chaussures à crampons à l'issue de l'actuelle saison nord-américaine. Lui non plus ne sera pas entraîneur. Ses intérêts commerciaux, publicitaires et bancaires nécessitent toute son attention.*

*Dans les mémoires qu'il vient d'écrire et qu'un journal anglais publie actuellement, Pelé raconte l'aventure qui lui survint en mars 1973 à l'aéroport de Londres quand un douanier découvrit dans son attaché-case la bagatelle de 96.000 dollars américains (48 millions A.F.). « Vous emportez beaucoup d'argent, sir ! », lui dit-il. « Oui, c'est vrai », répondit Pelé.*

*Alors commença une longue discussion avec la police et la douane, désireuses l'une et l'autre de savoir pourquoi et comment un footballeur se promenait avec une telle somme d'argent. Pelé dut expliquer et convaincre qu'il n'y avait rien de plus normal à cela : « Chaque fois que mon club joue un match amical, il me donne 8.000 dollars (4 millions A.F.) sur son indemnité. Nous venons d'en jouer douze. Ça fait 96.000 dollars. »*

*Pelé manqua son avion mais put emmener son argent. On comprend maintenant pourquoi il est devenu directeur de banque.*

# LE ROI S'EN VA

Les adieux de Pelé ! Ce n'est pas la première fois qu'on parle de la chose. Le roi a même fait une tournée avec Santos en 1974 et une seconde l'an dernier avec le Cosmos, exclusivement consacrées à prendre congé des foules du monde entier.

Cette fois pourtant, il semble bien que Pelé jouera son dernier match de football le 1er octobre prochain, à Washington, avec Cosmos contre son ancien club du Santos F.C. Il parait même que le président Carter assistera à la rencontre.

« Je n'ai pas le choix, dit-il. Il est important de savoir s'arrêter. Je ne peux plus faire ce que je faisais autrefois et je préfère partir avant que l'on ne veuille plus de moi. C'est une décision dramatique pour moi, car j'aime le football comme au premier jour, mais c'était nécessaire. »

Pelé est presque aussi heureux aujourd'hui de ce qu'il a pu bâtir aux Etats-Unis que de sa prodigieuse carrière au Brésil.

« Avoir joué devant 62.000 spectateurs récemment aux U.S.A. fut pour moi une joie immense. Peut-être l'an prochain, lorsque je ne jouerai plus, y aura-t-il un léger problème avec les spectateurs. C'est normal que, lorsqu'une vedette se retire, son départ soit ressenti. Mais cela ne durera pas. Bientôt les gens auront oublié Pelé et ils viendront voir jouer une autre vedette. Le football a désormais des racines profondes aux Etats-Unis et dans quelques années, les U.S.A. peuvent espérer être dans la course pour la Coupe du monde. »

Le magicien de Santos va donc, la mort dans l'âme, mettre définitivement ses crampons au clou. Quelle image de lui-même pense-t-il avoir laissée ?

« Si je devais mourir dans deux ou trois ans, a-t-il répondu, je crois que les gens garderaient le souvenir de Pelé, le joueur de football, un grand ami des gosses. Ce dont je suis le plus fier, c'est qu'on ait pu dire que je n'avais ni religion, ni nationalité, ni couleur de peau. J'ai été accepté partout et je suis heureux d'avoir contribué à prouver qu'avec la simplicité et la sincérité, il était possible de réunir toute l'humanité. »

Le monde du football, lui, n'oubliera jamais Edson Arantes do Nascimento, le plus grand parmi les plus grands.

(Photo Roger KRIEGER.)

Spécial Bundesliga

# FF PRÉSENTE LE CHAMPIONNAT ALLEMAND 77-78

(Jean-Jacques VIERNE)

**Fidèle à sa vocation internationale, « France Football » a décidé de vous présenter cette année les Championnats des grands pays européens. Pour commencer, voici celui de R.F.A., la terrible « Bundesliga » dont la première journée s'est déroulée samedi dernier.**

## LA BUNDESLIGA EN CINQ POINTS

### LES MATCHES INTERNATIONAUX

**6 septembre (Nuremberg) :**
R.F.A. B - Tchécoslovaquie B
**7 septembre (Helsinki) :**
Finlande - R.F.A.
**7 octobre :**
Italie B - R.F.A. B
**8 octobre (Berlin) :**
R.F.A. - Italie
**15 novembre (Constance) :**
R.F.A. B - Suisse B
**16 novembre (Stuttgart) :**
R.F.A. - Suisse
**14 décembre (Dortmund) :**
R.F.A. - Pays de Galles
**22 février (Munich) :**
R.F.A. - Angleterre
**7 mars :**
R.F.A. B - X...
**8 mars (Francfort) :**
R.F.A. - U.R.S.S.
**5 avril (Hambourg) :**
R.F.A. - Brésil
**18 avril (en Suède) :**
Suède B - R.F.A. B
**19 avril (Göteborg ou Stockholm) :**
Suède - R.F.A.

### LES DATES DE LA COUPE

**1/8 : 19 novembre**
**1/4 : 20 décembre**
**1/2 : 25 janvier**
**Finale : 15 avril**

### LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

ANDERSSON (Bayern), int. suédois, à Vaxjoe.
BAST (R.W. Esse), int. B, à Bochum.
BECKENBAUER (Bayern), int. A, au Cosmos.
BERDOLL (Sarrebruck), int. français, à Marseille.
BJORNMOSE (Hambourg), int. danois, retraite.
BLANZENBURG (Hambourg), int. A. à Innsbruck.
BORG (Oerebro), int. suédois, à Brunswick.
BREITNER (Real Madrid), int. A, à Brunswick.
BULJAN (Split), int. yougoslave, à Hambourg.
GALAKOS (Olympiakos), int. grec, à St-Pauli.
GEYE (Düsseldorf), int. A, à Kaiserslautern.
GROSS (TB Berlin), int. A, à Schalke.
HATTENBERGER (Fort. Cologne), int. autrichien, à Stuttgart.
HELD (Offenbach), int. A, à Dortmund).
JAKOBS (TB Berlin), int. B, à Duisburg).
JANZON (Karlsruhe), int. B, au Bayern.
JUNGHANS (Victoria), int. espoir, au Bayern.
KEEGAN (Liverpool), int. anglais, à Hambourg.
KOPPEL (Vancouver), int. A, à M'Gladbach.
KOVACIC (Hambourg), int. yougoslave, à Wuppertal.
LUND (RW Essen), int. danois, à Düsseldorf.
OBLAK (Schalke), int. yougoslave, au Bayern.
OVERATH (Cologne), int. A, retraite.
SANDBERG (Kaiserlautern), int. suédois, retraite.
SCHAFER (Karlsruhe), int. B, à M'Gladbach.
SCHNEIDER (Duisburg), int. B, à Dortmund.
SKALA (Offenbach), int. B, à Francfort.
SPERLICH (Hambourg), int. A, à Essen.
STIELIKE (M'Gladbach), int. A, au Real Madrid.
TORSTENSSON (Bayern), int. suédois, au FC Zurich.
WENDT (TB Berlin), int. suédois, Kaiserslautern.

### LES ALLEMANDS EN COUPE D'EUROPE

**Coupe des Champions**

Vasas Budapest - **Moenchengladbach**

**Coupe des Coupes**

**Hambourg SV** - Reipas Lahti (Finl.)
FC Porto (Portugal) - **FC Cologne**

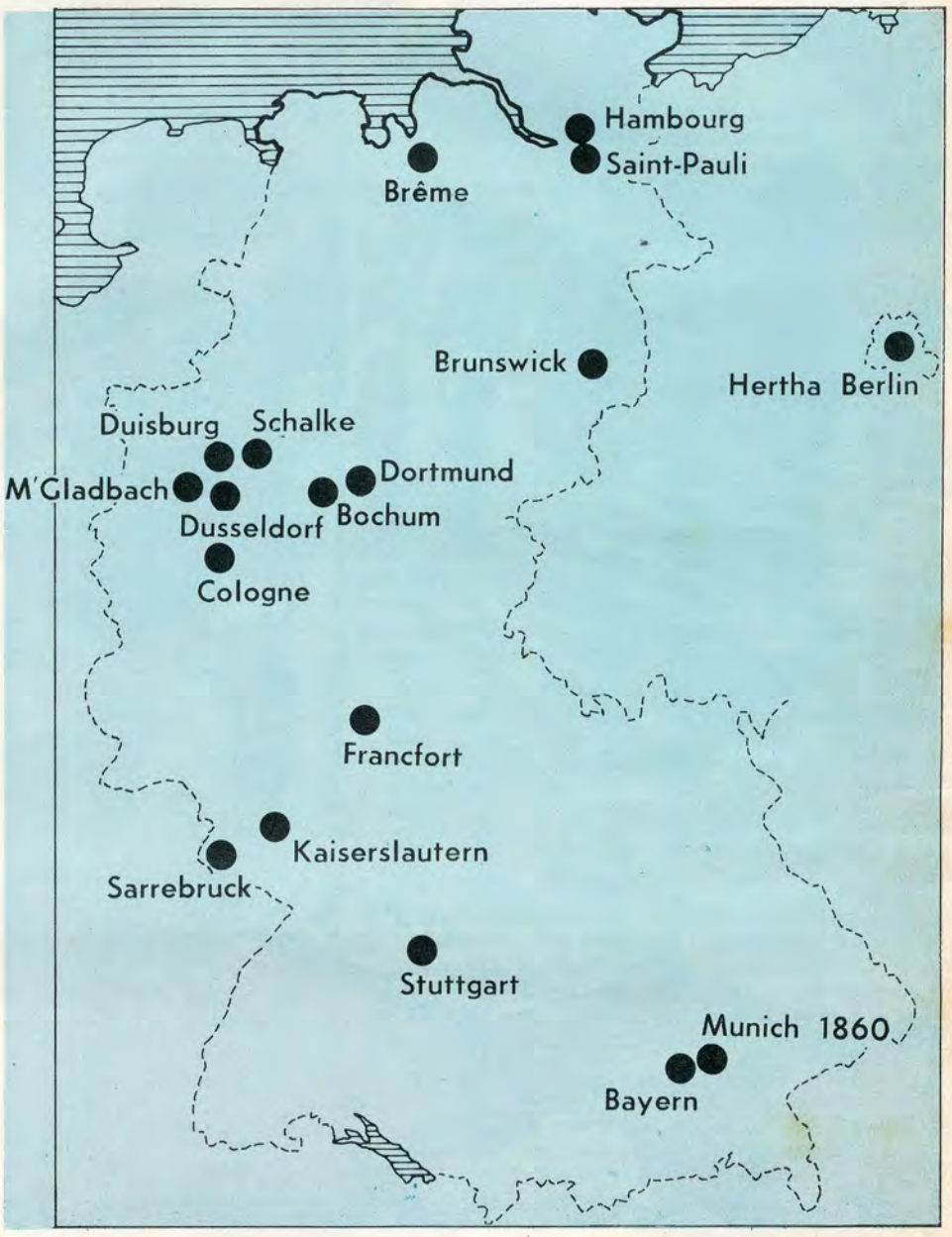
**Coupe de l'U.E.F.A.**

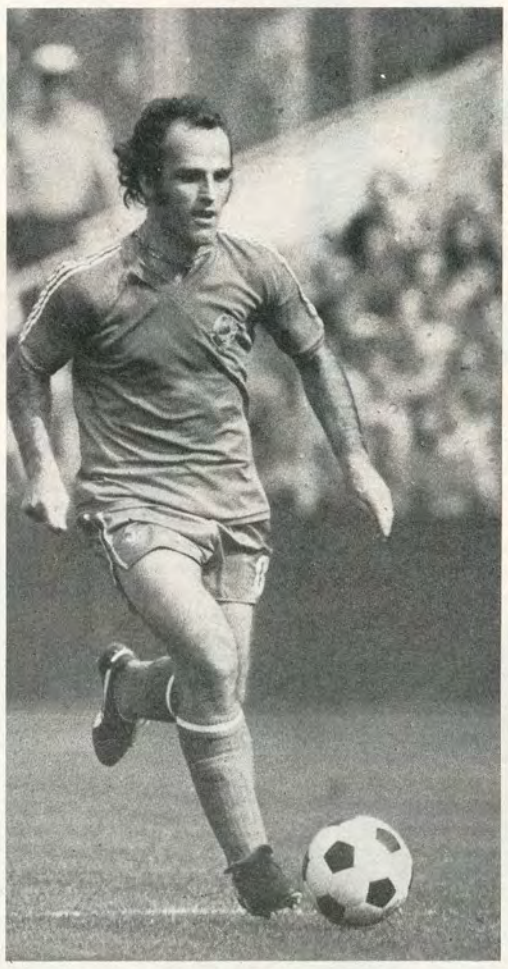
Fiorentina (Italie) - **Schalke 04**
Dyn. Kiev (URSS) - **Eint. Brunswick**
**Bayern Munich** - Mjoendalen (Norv.)
**Eint. Francfort**-S. Wanderers (Malte)

N.B. — Matches aller sur le terrain du club premier nommé.

### LES DIX MEILLEURS BUTEURS DE LA BUNDESLIGA

**332 buts** : Gerd Muller (Bayern)
**202 buts** : Heynckes (M'Gladboch)
**166 buts** : Lohr (Cologne)
**156 buts** : Fischer (Schalke)
**137 buts** : Seeler (Hambourg)
**121 buts** : Laumen (M'Gladbach)
**119 buts** : Rupp (Cologne)
**115 buts** : Emmerich (Dortmund et Holzenbein (Francfort)
**102 buts** : Nickel (Francfort).



*Branko Oblak, le nouveau patron du Bayern.*

*Paul Breitner, de retour au pays.*

*M'Gladbach en 1976-1977 a conservé son titre pour la troisième fois* (à gauche), *mais a connu une grosse désillusion en finale de la Coupe d'Europe* (à droite).

*Klaus Fisher a pris une sérieuse option sur la succession de Gerd Muller.*

# L'avènement de Hambourg ?

Finaliste de la Coupe d'Europe des Champions (M'Gladbach), vainqueur de la Coupe des Coupes (Hambourg), n'ayant subi qu'une seule défaite en dix matches internationaux (et au Parc des Princes, s'il vous plaît !), le football allemand reste imperturbablement dans le peloton de tête européen, et sans doute encore à la première place.

Qualifiés d'office pour le Mundial en tant que tenant, les Allemands vont pouvoir donner pour l'instant la priorité à leur Championnat. Lequel s'annonce d'ailleurs plus acharné que jamais.

L'an dernier, Moenchengladbach, détaché presque dès le départ, avait semblé devoir faire cavalier seul. Mais fatigués par leurs obligations européennes, Vogts et ses coéquipiers faiblirent très sérieusement au printemps et n'endiguèrent que d'extrême justesse le retour conjugué de Schalke et de Brunswick. Et même de Francfort, auteur d'une remontée impressionnante après un départ catastrophique.

Pourtant, le favori du Championnat 1977-1978 ne sera ni l'un ni l'autre de ces quatre clubs, mais plutôt le Hambourg S.V., vainqueur de la Coupe des Coupes. A une équipe déjà très bien armée sur tous les plans, sont venus s'ajouter le Yougoslave Buljan et surtout Kevin Keegan, le foootballleur numéro un du Vieux Continent. Avec les Kaltz, Kargus, Nogly, Magath, Steffenhagen, Keller, Volkert, tous internationaux, le club nordiste fait figure d'épouvantail.

Mais Moenchengladbach, reposé, est toujours là et, s'il parvient à régler son problème offensif (surtout représenté pa Heynckes qui ne guérit pas de son genou opéré), le club de la Ruhr sera toujours dans la course, car il n'a rien à envier aux Hambourgeois sur le plan de la qualité des joueurs (Vogts, Wittkamp, Bonhof, Simonsen). Cependant, il faut noter que M'Gladbach perd un grand joueur par an (Jensen en 1976, Stielike cette année) et ne le remplace pas.

Schalke, mené par son colossal défenseur Russmann, avec les Bongartz, Abramczik, Kremers frères et le buteur Klaus Fischer, fait également partie du peloton des favoris. De même que Brunswick, qui a récupéré Paul Breitner, retour d'Espagne, et qui sera utilisé au milieu du terrain ; autre acquisition du club : le défenseur international suédois Hasse Borg (24 ans). Et il faudra aussi compter avec l'Eintracht de Francfort (Holzenbein, Grabowski, Korbel, Stepanovic) et Cologne (Dieter Muller, Cullmann, Weber, Flohe, Van Gool) malgré la retraite d'Overath.

Reste le septième représentant allemand en Coupe d'Europe, le Bayern Munich en personne. Celui-ci a arraché sur le fil une place en Coupe de l'U.E.F.A. au terme de la saison la plus dramatique de son histoire. Une saison marquée par le départ de Franz Beckenbauer pour l'Amérique, qui ouvre une ère nouvelle pour l'équipe bavaroise. Branko Oblak, le meneur de jeu yougoslave sera le nouveau patron d'une formation qui a perdu également ses deux Suédois Andersson et Torstensson, mais qui conserve encore Maier, Gerd Muller, Schwarzenbeck, Kappellmann, Roth, Rummenigge, Hoeness et compagnie.

Sept clubs, tous capables de gagner une Coupe d'Europe ! Aucun autre pays, même pas l'Angleterre, ne peut aligner un tel commando. La bataille qu'ils vont se livrer pour la suprématie en Bundesliga va faire des étincelles.

Depuis 1970, le Bayern et Moenchenglabdach se sont partagé les titres. Deux pour M'Gladbach d'abord (1970-1971), puis l'ère du Bayern avec l'arrivée au sommet européen (1972-1974), et nouvel avantage au Vogts F.C. avec trois titres en suivant (1975-1977), mais sans pouvoir franchir la dernière marche en Coupe d'Europe.

La grande attraction de ce Championnat sera, bien sûr, la présence de Kevin Keegan dans les rangs du H.S.V. La difficulté de la compétition ne surprendra pas la vedette de Liverpool, car l'épreuve anglaise n'est pas moins pénible, au contraire, même la marge étant moins grande en Angleterre entre les clubs de tête et ceux du bas de tableau.

●

Pendant ce temps, la sélection nationale, toujours dirigée par Helmuth Schoen, prépara la Coupe du monde en disputant huit matches, dont six à domicile. Certains ne sont pas des parties de plaisir (Italie, Angleterre, U.R.S.S., Brésil) et comme d'habitude, les Allemands seront fin prêts lorsqu'ils se présenteront au rendez-vous argentin.

Vous trouverez dans cette page le calendrier (et la carte) de la Division I, celui ds matches internationaux de la R.F.A. et celui de la Coupe. Nos lecteurs lorrains et Alsaciens. qui ont la chance de voir évoluer les Allemands chaque samedi soir sur leur petit écran, apprécieront particulièrement. Les autres se consoleront en lisant « F. F. » qui, comme d'habitude, fea une large place à la Bundesliga dans ses pages « étrangères » (voir les résultats de la premirèe journée en pages 24-25).

## LE PALMARES

1964 : F.C. Cologne
1965 : Werder Brême
1966 : Munich 1860
1967 : Eintracht Brunswick
1968 : F.C. Nuremberg
1969 : Bayern Munich
1970 : Moenchenglabach
1971 : Moenchengladbach
1972 : Bayern Munich
1973 : Bayern Munich
1974 : Bayern Munich
1975 : Moenchengladbach
1976 : Moenchengladbach
1977 : Moenchengladbach

## LE CLASSEMENT 1976-1977

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | GA |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Moenchengl. | 44 | 34 | 17 | 10 | 7 | 58 | 34 | + 24 |
| 2. Schalke 04 | 43 | 34 | 17 | 9 | 8 | 77 | 52 | + 25 |
| 3. E. Brunsw. | 43 | 34 | 15 | 13 | 6 | 56 | 38 | + 18 |
| 4. E. Francf. | 42 | 34 | 17 | 8 | 9 | 86 | 57 | + 29 |
| 5. Cologne | 40 | 34 | 17 | 6 | 11 | 83 | 61 | + 22 |
| 6. Hambourg | 38 | 34 | 14 | 10 | 10 | 67 | 56 | + 11 |
| 7. B. Munich | 37 | 34 | 14 | 9 | 11 | 74 | 65 | + 9 |
| 8. Dortmund | 34 | 34 | 12 | 10 | 12 | 73 | 64 | + 9 |
| 9. Duisburg | 34 | 34 | 11 | 12 | 11 | 60 | 51 | + 9 |
| 10. H. Berlin | 34 | 34 | 13 | 8 | 13 | 55 | 54 | + 1 |
| 11. Brême | 33 | 34 | 13 | 7 | 14 | 51 | 59 | — 9 |
| 12. Düsseldorf | 31 | 34 | 11 | 9 | 14 | 52 | 54 | — 2 |
| 13. Kaiserslautern | 29 | 34 | 12 | 5 | 17 | 53 | 59 | — 6 |
| 14. Sarrebruck | 19 | 34 | 9 | 11 | 14 | 43 | 55 | — 12 |
| 15. Bochum | 29 | 34 | 11 | 7 | 16 | 47 | 62 | — 15 |
| 16. Karlsruhe | 28 | 34 | 9 | 10 | 15 | 53 | 75 | — 22 |
| 17. T.B. Berlin | 22 | 34 | 6 | 10 | 18 | 47 | 85 | — 38 |
| 18. R. W. Essen | 22 | 34 | 7 | 8 | 19 | 49 | 103 | — 54 |

**Rot W. Essen, T.B. Berlin et Karlsruhe sont remplacés en Divsion I par V.F.B. Stuttgart, St Pauli Hambourg et Munich 1860.**

## LE CALENDRIER 77-78

| | Hertha | Bochum | Brunswick | Brême | Dortmund | Duisburg | Düsseldorf | Francfort | Hambourg | St-Pauli | Kaiserslautern | Cologne | M'Gladbach | Bayern | Munich 1860 | Sarrebruck | Schalke | Stuttgart |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Hertha Berlin | | 7-1 | 5-11 | 22-10 | 6-8 | 27-8 | 1-10 | 3-9 | 29-4 | 18-2 | 4-2 | 4-3 | 17-12 | 18-3 | 21-1 | 8-4 | 26-11 | 17-9 |
| Bochum | 17-8 | | 11-2 | 14-1 | 26-11 | 31-8 | 29-4 | 24-9 | 1-4 | 8-4 | 12-10 | 17-12 | 6 8 | 28-1 | 10-9 | 25-2 | 11-3 | 29-10 |
| Brunswick | 1-4 | 17-9 | | 3-9 | 11-3 | 12-11 | 27-8 | 3-12 | 12-10 | 7-1 | 10-12 | 21-1 | 29-10 | 4-2 | 22-4 | 24-9 | 25-2 | 13-8 |
| Brême | 11-3 | 27-8 | 28-1 | | 25-2 | 29-10 | 13-8 | 12-11 | 24-9 | 10-12 | 22-4 | 7-1 | 12-10 | 31-8 | 1-4 | 9-9 | 11-2 | 3-12 |
| Dortmund | 10-12 | 22-4 | 22-10 | 1-10 | | 13-8 | 17-9 | 27-8 | 12-11 | 4-2 | 21-1 | 18-2 | 3-12 | 4-3 | 7-1 | 18-3 | 5-11 | 3-9 |
| Duisburg | 14-1 | 21-1 | 8-4 | 18-3 | 17-12 | | 4-3 | 4-2 | 6-8 | 1-10 | 16-9 | 22-10 | 17-8 | 5-11 | 3-9 | 26-11 | 29-4 | 18-2 |
| Düsseldorf | 25-2 | 3-12 | 14-1 | 17-12 | 11-2 | 12-10 | | 29-10 | 10-9 | 22-4 | 1-4 | 6-8 | 24-9 | 17-8 | 11-3 | 31-8 | 28-1 | 12-11 |
| Francfort | 28-1 | 18-2 | 29-4 | 8-4 | 14-1 | 10-9 | 18-3 | | 17-8 | 22-10 | 1-10 | 5-11 | 31-8 | 26-11 | 11-2 | 6-8 | 17-12 | 4-3 |
| Hambourg | 3-12 | 5-11 | 4-3 | 18-2 | 8-4 | 10-12 | 4-2 | 7-1 | | 3-9 | 27-8 | 17-9 | 22-4 | 1-10 | 13-8 | 22-10 | 18-3 | 21-1 |
| St-Pauli | 24-9 | 12-11 | 17-8 | 6-8 | 10-9 | 25-2 | 26-11 | 11 3 | 28-1 | | 29-10 | 29-4 | 11-2 | 17-12 | 12-10 | 14-1 | 31-8 | 1-4 |
| Kaiserslautern | 10-9 | 4-3 | 6-8 | 26-11 | 31-8 | 11-2 | 5-11 | 25-2 | 14-1 | 18-3 | | 8-4 | 28-1 | 29-4 | 24-9 | 17-12 | 17-8 | 22-10 |
| Cologne | 12-10 | 13-8 | 31-8 | 17-8 | 24-9 | 11-3 | 10-12 | 1-4 | 11-2 | 3-12 | 12-11 | | 25-2 | 14-1 | 29-10 | 28-1 | 10-9 | 22-4 |
| M'Gladbach | 13-8 | 10-12 | 18-3 | 4-3 | 29-4 | 7-1 | 18-2 | 21-1 | 26-11 | 17-9 | 3-9 | 1-10 | 11-3 | 22-10 | 27-8 | 5-11 | 8-4 | 4-2 |
| Bayern Munich | 29-10 | 3-9 | 10-9 | 21-1 | 12-10 | 1-4 | 7-1 | 22-4 | 25-2 | 13-8 | 3-12 | 27-8 | | | 12-11 | 11-2 | 24-9 | 10-12 |
| Munich 1860 | 31-8 | 4 2 | 26-11 | 5-11 | 17-8 | 28-1 | 22-10 | 17-9 | 17-12 | 4-3 | 18-2 | 18-3 | 14-1 | 8-4 | | 29-4 | 6-8 | 1-10 |
| Sarrebruck | 12-11 | 1-10 | 18-2 | 4-2 | 29-10 | 22-4 | 21-1 | 10-12 | 11-3 | 27-8 | 13-8 | 3-9 | 1-4 | 17-9 | 3-12 | | 12-10 | 7-1 |
| Schalke 04 | 22-4 | 22-10 | 1-10 | 17-9 | 1-4 | 3-12 | 3-9 | 13-8 | 29-10 | 21-1 | 7-1 | 4-2 | 12-11 | 18-2 | 10-12 | 4-3 | | 27-8 |
| Stuttgart | 11-2 | 18-3 | 17-12 | 29-4 | 28-1 | 23-9 | 8-4 | 12-10 | 31-8 | 5-11 | 11-3 | 26-11 | 10-9 | 6-8 | 25-2 | 17-8 | 14-1 | |

FRANCE Football

# KEEGAN "A nous l'Allemagne!"

## LE BOURREAU DE VOGTS

Tout Hambourg a déjà les yeux de Chimène pour Kevin Keegan. La première apparition de Kevin sous le maillot mauve fut un régal et Barcelone reçut une bonne volée de bois vert (6-0).

Depuis ce jour, Hambourg ne jure plus que par Kevin. Les virevoltes et les contre-pieds de l'attaquant anglais ont fait la conquête du public allemand, subjugué par tant de talent. Il souffle sur Hambourg, vainqueur de la Coupe des Coupes au printemps dernier, un vent nouveau et Keegan paraît de taille à mener sa nouvelle équipe au titre de champion.

Il a même fait serment d'être le premier Anglais à remporter la Bundesliga. Pour beaucoup, Hambourg apparaît comme le principal favori du Championnat qui a débuté samedi, et toute l'Allemagne attend de voir dans ses œuvres Kevin, le bourreau de Vogts et de Moenchengladbach au cours de la finale de la Coupe d'Europe à Rome.

(Photo Jean-Claude Pichon.)